



**Centre social le Chemin du Hérisson**

**Un Territoire pour tous!  
Tous pour un Territoire!**



## RAPPORT D'ACTIVITE 2015



48<sup>bis</sup> Rue du 8 Mai | 16270 Roumazières-Loubert  
Tél : 05 45 85 49 97 | Fax : 05 45 29 55 86

Mail [direction@lecheminduherisson.com](mailto:direction@lecheminduherisson.com)  
tel: 06 79 42 31 84



# Introduction

*« Le centre social est un foyer d'initiatives, porté par des habitants associés, appuyés par des professionnels, capables de définir et de mettre en œuvre un projet de développement social pour l'ensemble de la population d'un territoire. »*

C'est bien dans cette définition que le centre social le chemin du hérisson se reconnaît et dans laquelle ses actions se retrouvent pleinement.

Les différents diagnostics réalisés dans le cadre du renouvellement du projet social en 2013 mettent en évidence la place centrale du centre social le Chemin du Hérisson entre les voyageurs et les sédentaires.

Au-delà de ses fonctions de passerelle et de médiation, transversales aux activités du centre social, l'accueil des familles voyageuses, des habitants et des acteurs du territoire est essentiel. C'est pourquoi, le Conseil d'Administration a souhaité le mettre en avant et conforter cet **accueil de toutes les différences, qui devient la première orientation du nouveau projet social**. Cet accueil, réparti sur l'ensemble du territoire et au plus près des familles, peut être qualifié d'itinérant.

La naissance du centre social le Chemin du Hérisson s'explique par l'éloignement des familles voyageuses des structures du droit commun, élément structurant du centre social, toujours d'actualité, qui se retrouve dans son projet social. Ainsi, **la deuxième orientation de ce projet social s'intitule: Pour l'accès aux droits fondamentaux**. Derrière l'accès aux droits communs, ce sont des droits fondamentaux de cette population qui ne sont actuellement pas acquis:

- ~ droit à une égalité de traitement en tant que citoyen français : statut spécifique des voyageurs et du mode d'habitat
- ~ droit à la possibilité de vivre dans un habitat choisi et adapté
- ~ droit à atteindre une espérance de vie égale au reste de la population française
- ~ droit à l'accès à un travail

Sur ces deux derniers points, les freins à lever sont tant du côté des voyageurs que des acteurs locaux.

Enfin, le projet social se distingue des précédents par la mise en avant de la jeunesse de cette population qui la caractérise, en opposition avec le territoire. **Un public jeune : force et avenir du territoire, qui correspond au titre de la troisième orientation de ce nouveau projet social**. Cela nécessite que ces enfants ou jeunes adultes prennent la place qui leur revient et prennent part à la vie du territoire. Un levier pour y arriver est une scolarisation réussie, c'est-à-dire qui permette un accès aux savoirs et un épanouissement de la personne, dès le plus jeune âge. Pour les jeunes, dont la rupture avec la scolarité s'opère à 16 ans et en perte de repère, une attention particulière doit être mise en place, en mettant au cœur des actions les envies des jeunes, partagées par les parents.



# La vie associative



**Lieux d'écoute**  
**Accueil**  
**Solidarité**  
**Faire le lien**  
**Disponibilité**  
**Dignité**  
**Temps d'échanges**  
**Démocratie Participative**

**A.A.G.V.N.C. (oct. 1999)**

**Centre Social  
Le Chemin  
du Hérisson (2001)**

## Une structure associative: des habitants associés...

L'Association d'Accompagnement des Gens du Voyage en Nord Charente a pour objet le développement d'une reconnaissance mutuelle entre les Gens du Voyage et les autres habitants du Nord-Charente par la médiation sociale et l'accompagnement socio-éducatif.

### Le public

L'Association est ouverte à la population du Nord-

Charente, voyageuse ou sédentaire, ainsi qu'à toute personne morale ou physique qui désire y adhérer.

### Le CA et le Bureau

Le Conseil d'Administration est ainsi composé de 11 membres actifs (bénévoles), de membres associés (Centres Sociaux du Nord Charente), ainsi que de membres de droit (partenaires institution-

nels).

Il y a 3 réunions du Conseil d'Administration organisées par an et 10 du Bureau.

Des moments conviviaux sont régulièrement organisés, avec notamment la « paysanne partie » pour les administrateurs, les salariés et les bénévoles, avec conjoints et enfants. Ils témoignent de l'état d'esprit de l'association.



**...appuyés par  
des  
professionnels**

- ⇒ Le travail des administrateurs et des professionnels est bien défini et respecté, ce qui se traduit dans la qualité des relations. Le rapport moral de cette année en témoigne avec des félicitations adressées et commentées pour chacune des salariées.
- ⇒ Les administrateurs sont militants et impliqués (membres actifs). Le conseil d'administration est composé dans la catégorie des membres actifs de 5 voyageurs et 6 non voyageurs, élément important pour la mixité culturelle prônée par le centre.

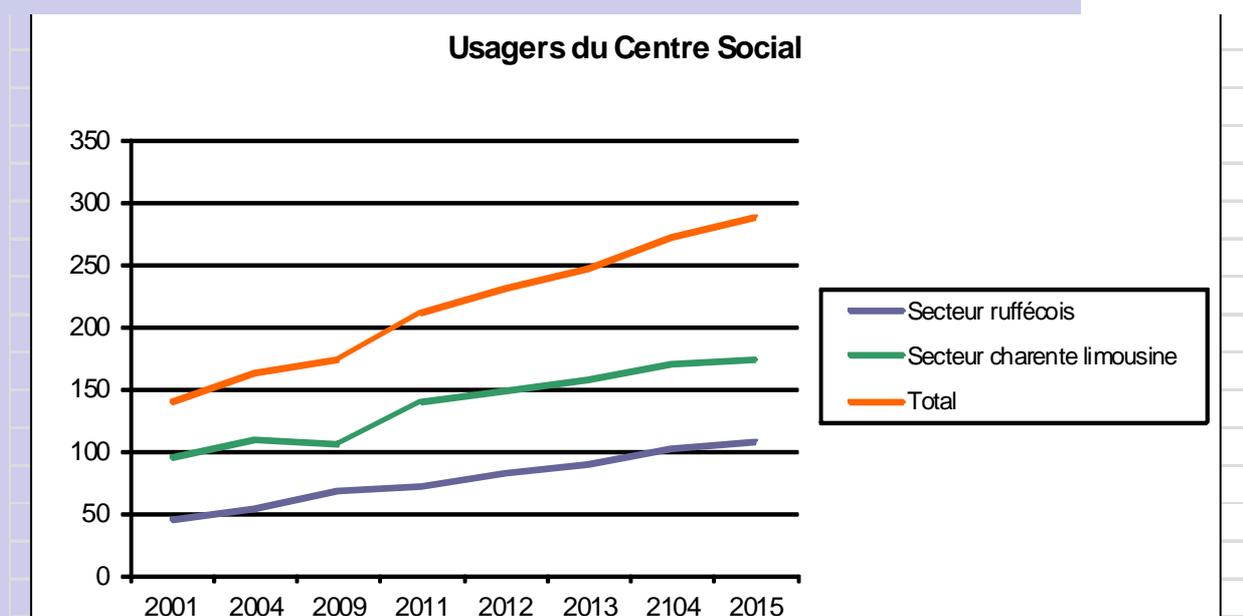
Cette année est marquée par la participation d'élus de Communauté de communes ou du Pays, ce qui est nouveau pour la structure et montre la réponse positive à la demande d'implication qui leur a été demandée dans les différentes rencontres avec le président, bureau ou conseil communautaire dans chacune des communautés de communes.

⇒ L'Assemblée générale est préparée avec des bénévoles dont les administrateurs et ce veut être ludique afin d'attirer le maximum de personnes. Il est nécessaire cependant de poursuivre l'implication des usagers dans la réalisation de l'Assemblée Générale afin d'augmenter la participation et les rendre pleinement acteur de la vie de l'association.

⇒ Le nombre d'usagers est en augmentation régulière, signe de la confiance acquise auprès de ce public.

⇒ **En 2015 ce sont 288 familles qui ont été accueillies:**

**109 sur le secteur du Ruffécois et 179 sur la Charente Limousine**



⇒ La participation des habitants est effective dans les différentes marches de l'échelle de la participation.

De part son expérience et la proximité avec les familles, le Conseil d'Administration et l'équipe de professionnels ont une certaine connaissance du mode de fonctionnement des usagers. Le travail sur la participation des usagers et la définition des éléments nécessaires pour la favoriser, restent une priorité.

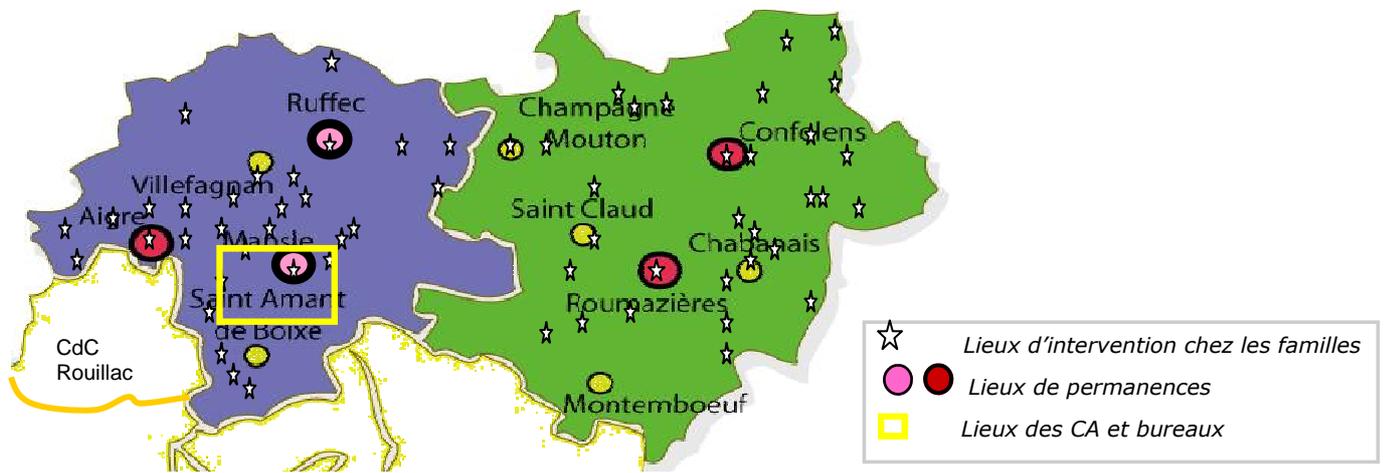
## Des moyens qui s'adaptent au territoire ...

Le centre social le Chemin du Hérisson intervient sur le Nord Charente, soit **169 communes, réparties sur 2 secteurs: le pays de Cha-**

**rente Limousine et le Ruffécois (pays du Ruffécois et la communauté de communes de Rouillac).**

L'étendue de ce dernier et la faible mobilité des gens

du voyage ont amené le centre social à se déployer sur l'ensemble du territoire.



## La mobilité



La mobilité est une problématique en Nord-Charente, et paradoxalement particulièrement pour les voyageurs. Le tableau ci-dessous est un état des lieux de la mobilité à un instant et les chiffres présentés peuvent rapidement évoluer. Ainsi, la mobilité des personnes ayant un moyen de loco-

motion est à relativiser. Les véhicules sont souvent en mauvais état. Certaines familles ont des difficultés à assumer les frais d'assurance, de réparations nécessaires et d'essence. Enfin, 10 % des familles ont un moyen de locomotion très limité (voiturette). Pour celles-ci, seuls les déplacements à proximité du lieu de vie sont réalisables (courses, transport des enfants à l'école...).

Ces familles sont ainsi souvent en demande d'accompagnement pour des rendez-vous éloignés (Angoulême, Saint Ju-

nien, Limoges, Poitiers...). La solidarité familiale pour certains déplacements permet de répondre à des besoins, mais elle n'est pas systématique. En général, un déplacement se fait avec une contrepartie, qui peut être financière. Cette solidarité a du mal à se développer pour certains déplacements tels que des rendez-vous de santé. Lorsque les accompagnements ne peuvent être réalisés par nos soins, les rendez-vous sont alors rarement honorés.

	Ruffécois	Charente Limousine
Familles ayant au moins un moyen de locomotion qui fonctionne. <b>État du véhicule qui peut se dégrader d'un mois à l'autre</b>	<b>68 %</b>	<b>78 %</b>
SANS MOYEN DE LOCOMOTION	<b>32 %</b>	<b>22 %</b>

## Moyens humains ...

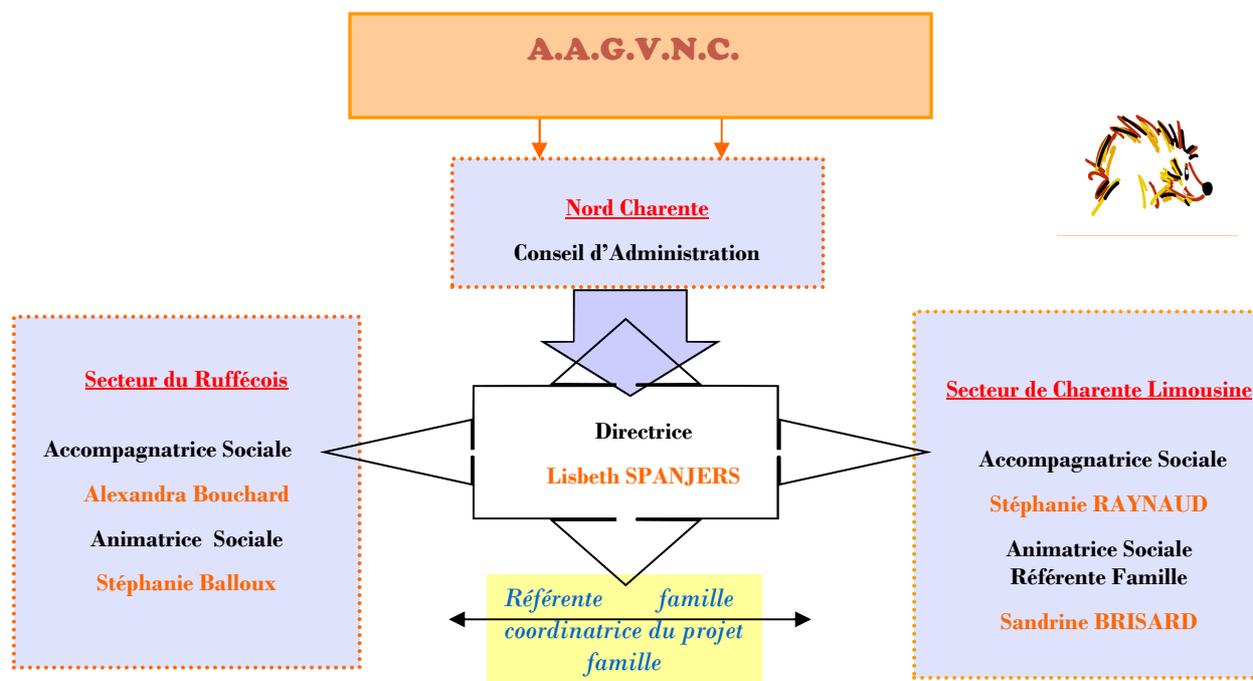
L'étendue du territoire et des compétences pour répondre aux besoins des habitants d'une part, et les moyens financiers limités d'autres part amènent à une complexité d'organisation de

l'équipe salariée.

Elle se compose de la manière suivante:

**Une directrice** qui coordonne la mise en œuvre du projet social et assure la gestion administrative

et financière de la structure. Elle est appuyée par le CER France (Centre de Gestion agréé) pour la comptabilité et l'ASJF (Association Jurique et Fiscale) pour le service paie.



**Deux accompagnatrices** retravaillent le projet sur les parties habitat et insertion professionnelle, et appuient les personnes de plus de 25 ans dans les autres démarches administratives.

**Deux animatrices** sont chargées des accompagnements scolaires et de santé ainsi que de la mise en place du projet social pour les moins de 25 ans.

Les termes animatrices et accompagnatrices sont à

retravailler car ils ne révèlent pas le travail réalisé. Des accompagnements individuels et des animations collectives sont présents dans les deux fonctions.

Une service civique a également rejoint l'équipe en de février à septembre 2015. Elle avait pour mission la mise en place d'activités ouvertes à tous portées par des habitants.

**La famille est au centre de**

**nos actions** dans la mesure où nous considérons les individus dans leur globalité. Ainsi, la **référénte famille** tient une place de coordination en appui de la direction.

**La médiation** est une fonction transversale, qui se retrouve dans les différents postes d'une manière plus au moins marquée.

La **fonction accueil** est répartie sur l'équipe.

**Une équipe salariée qualifiée et complémentaire au militantisme des administrateurs.**

La répartition des tâches et une certaine « spécialisation » qui facilite l'acquisition des savoirs et conforte les salariées dans leur travail. **Les deux binômes, aux compétences complémentaires et les échanges réguliers qu'ils permettent, se traduisent dans la connaissance des familles et des acteurs du territoire et pour répondre au mieux à leurs attentes.** Chaque salarié n'est pas isolé dans son travail, que ce soit par les binômes sur chaque secteur ou par la présence d'une collègue ayant les mêmes fonctions dans la structure.

Afin d'assurer un travail de qualité, il est nécessaire d'**avoir au minimum un binôme animatrice-accompagnatrice sur chacun des secteurs.** Ces personnes doivent être qualifiées, en CDI à temps pleins. Ces conditions non appliquées, ces dernières années, ont amené des mouvements de personnels importants sur le secteur du Ruffécois, entraînant un affaiblissement de la structure. Ainsi, depuis novembre 2014 l'ensemble de l'équipe est en CDI, et seulement une personne est à 80% d'un temps plein, par choix. La qualification importante est un élément que l'on retrouve dans l'état des lieux réalisés en 2014 par la CNAF sur les centres sociaux dits « gens du voyage ».



Accueil

## Une fonction accueil portée par toutes

L'accueil au centre social Le Chemin du Hérisson est possible par la **construction d'un aller vers et le lien créé** entre le monde des sédentaires et celui des voyageurs en **dépassant les préjugés**.

Cela se traduit par un accueil de proximité des gens du voyage et des partenaires. Il se place dans notre rôle d'accompagnement des familles vers l'accès au droit commun et favorise le mieux vivre ensemble.

Pour cela, le centre social le Chemin du Hérisson doit se rendre disponible en diversifiant les lieux de rencontres et en restant joignable.

Un premier contact se concrétise souvent par un service rendu. A nous, par notre accueil de le repérer et d'orienter les personnes afin que de « consommatrices » elles deviennent « actrices ».

La fonction accueil ne peut se faire sans la confiance. Elle est indispensable pour que les Gens du Voyage viennent vers le centre social et s'explique par les difficultés sociales de ce public et le repli communautaire (fonctionnement suivant un repère: les manouches et l'extérieur/gadg ). Cette confiance se retrouve dans nos relations avec les partenaires, pour qu'ils reconnaissent ces usagers et leurs particularités culturelles. Enfin, nous espérons pouvoir la retrouver dans les échanges des habitants du territoire.

Ainsi, trois mots sont à retenir et conditionnent les moyens mis en place :

**LA CONFIANCE - ETRE DISPONIBLE - ALLER VERS (les habitants et le droit commun)**

### L'accueil téléphonique

*Code couleur pour les 3 conditions de la fonction accueil.*

Débuter par l'accueil téléphonique traduit son importance dans notre quotidien.

Une ligne fixe sur chacun des sites est un premier moyen de joindre le centre social, relayée en cas d'absence par les téléphones portables.

Ces derniers sont très utilisés par les partenaires et les familles. Lorsque les usagers ont le numéro d'un téléphone portable, son usage devient systématique. Cela amène, de fait, à une répartition de l'accueil.

Les Gens du Voyage **fonctionnent dans l'imm diat t  et dans l'urgence. La possibilité de nous joindre les rassure.** Nous devons travailler ce point afin que le relais soit passé en cas d'absence d'un professionnel, pour apporter une réponse. Les personnes préfèrent insister sur le por-

table plutôt qu'appeler la ligne indiquée sur le répondeur.

Cet accueil réalisé directement par les accompagnatrices ou les animatrices sociales permet un meilleur repérage des besoins, des idées ou des projets. On passe rapidement d'un accueil généraliste à un accueil relais ou approfondi. Il se matérialise par une prise de rendez vous au centre social, chez la famille ou **vers un partenaire.** Il y a un **besoin d'être rassuré vis- vis de ce dernier.**

#### Une définition de la fonction d'accueil

(Accolades; 2013)

- 1) **L'accueil généraliste:** renseigner, informer les usagers, les habitants. **Contact**
- 2) **L'accueil relais:** demande qui nécessite un diagnostic et de faire passer le relais auprès d'un acteur du territoire. **Contact et Relation**
- 3) **L'accueil approfondi:** demande particulière qui renvoie à un projet et qui interpelle les orientations du projet social. **Relation**



## Les usagers du centre social

En 2015 le centre social a accompagné 289 familles, soit un nombre en constante augmentation.



La nature de l'accompagnement varie d'une famille à une autre, ainsi que la fréquence qui va d'une sollicitation ponctuelle (une demande administrative ou la partici-

pation à une animation) à plusieurs fois par semaine.

Ce sont **principalement les femmes** qui viennent dans les locaux du centre social. Ce sont en effet elles qui sont plus en charge des démarches administratives et de la gestion quotidienne de la famille. Les hommes quant à eux assurent très souvent le transport mais préfèrent rester dehors ou à l'écart.

Mais le **nombre d'hommes**

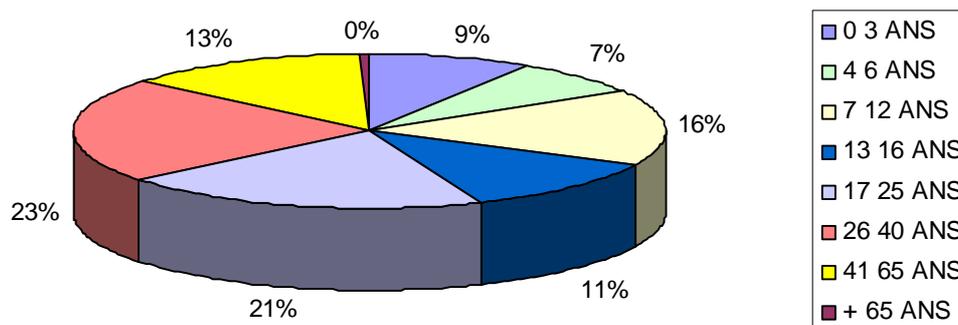
**augmente régulièrement**, notamment sur les démarches d'insertion professionnelle (rédaction de CV, inscription Pole emploi...). Les hommes représentent 25% des accompagnements individuels.

### Un public jeune

Le public « voyageur » du centre social est essentiellement composé de jeunes. Le taux de natalité reste beaucoup plus élevé que la moyenne nationale et l'espérance de vie bien inférieure. Les estimations au niveau national d'une espérance de vie de 15 ans inférieure au reste de la population se vérifie sur la répartition des personnes par tranche d'âge.

	Nombre de familles	Nombre d'adultes	Nombre d'enfants
<b>Charente Limousine</b>	179	316	387
<b>Ruffécois</b>	109	187	202
<b>Nord Charente</b>	<b>288</b>	<b>503</b>	<b>589</b>

### répartition des usagers par âge



### Des ressources financières limitées

Les usagers du centre social sont principalement bénéficiaires des minima sociaux. Le tableau ci-après reprend le détail des ressources par secteur, mais il est important de préciser que ces éléments

ne sont représentatifs que des usagers du centre social et non de l'ensemble des voyageurs du territoire.

On note une diminution de la part des bénéficiaires du RSA de 20 % pour la Charente Limou-

sine et 10% pour le Ruffécois. Cela s'explique par une diversité plus grande des personnes accompagnées par le centre et notamment une meilleure lisibilité sur notre travail sur l'insertion professionnelle.

Ainsi, sur le Ruffécois les auto entrepreneurs et les retraités ont augmenté. Sur la Charente limousine ce sont les auto entrepreneurs, les salariés et les

personnes bénéficiant de l'AAH.

Cependant le nombre de foyers bénéficiaires des minima sociaux reste équivalent (80% ). Dans

les catégories salariés et auto entrepreneurs, 8 personnes ne sont pas bénéficiaires de minima sociaux, soit 15% de cette catégorie.

#### Ressources des foyers des usagers du centre social Le Chemin du Hérisson

	RSA	Allocation Retour à l'Emploi	Allocation Adulte Handicapé	Retraite	Salarié (dont RSA activité)	Auto entrepreneur (dont RSA activité)
Charente Limousine	62 %	2 %	12%	5%	11%	7%
Ruffécois	61 %	4%	10%	5%	6%	15%
Total	61.5%	3%	11%	5%	9 %	10.5%

#### La famille

Elle est la base de l'organisation sociale. Les familles sont marquées par un fonctionnement clanique, même si celui-ci tend de plus en plus à se distendre. La famille est très importante, ainsi que le culte des anciens.

**Les statuts des membres de la communauté sont liés aux âges de la vie** et s'expriment par l'importance accordée à la parole de chacun. Le deuil ou

« la place du mort » reste un élément culturel important souvent à l'origine de situations conflictuelles avec les gadjo.

L'évènement de vie qui instaure le statut d'homme et de femme (dont la parole est écoutée et respectée) est la naissance du premier enfant. constitue un acte grave.

**Les mères** sont très maternelles et **protectrices**. « **L'enfant roi** » est une

réalité qui complique l'insertion sociale des enfants.

#### La religion

Nous pouvons noter la prégnance du **fait religieux**. Depuis une quinzaine d'années, les familles se réfèrent de plus en plus à la religion protestante (Église Évangélique) au travers du mouvement « Vie et Lumière ».



#### La référence au voyage est un élément identitaire fort

Plutôt que de sédentarisation, il convient de parler davantage de recherche d'un « point d'ancrage » et de résidentialisation. Une famille vivant en maison peut continuer à se sentir et à se déclarer « voyageur » et peut également continuer à voyager une partie de l'année. Les raisons des déplacements sont multiples : familiales (mariage, décès, fêtes...), économiques (travaux saisonniers...), religieuses (pèlerinage, rassemblements)...

Ainsi, si le centre social accompagne des voyageurs qui ont un point d'ancrage sur territoire du Nord Charente, la distinction avec les voyageurs dits non sédentarisés est difficile à faire en ces termes. En effet, l'ancrage territorial ne veut pas dire absence de voyages, bien au contraire. Celui-ci est ciblé durant l'été ou suivant le calendrier des saisons agricoles et il est alors d'autant plus important. Ils se retrouvent alors dans la catégorie « voyageurs de passage ». De plus, le voyage ne doit pas se réduire aux grands déplacements, mais peut être intra départemental, ou à l'échelle d'une communauté de communes et engendrer les mêmes conséquences et difficultés pour les familles.

Le passage des familles sur le Nord Charente est rendu difficile par la quasi absence de structures adaptées. Une seule aire d'accueil existe, à Roumazières Loubert. A l'image des autres aires d'accueil du département, elle est utilisée par des familles présentes à l'année qui y stationnent faute de possibilités d'habitat sur un lieu type « terrain familial ».

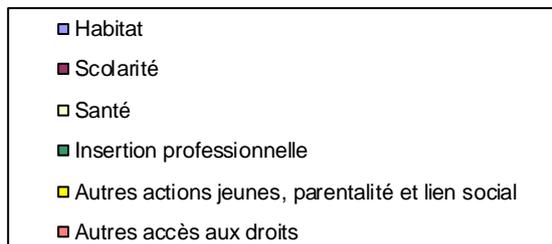
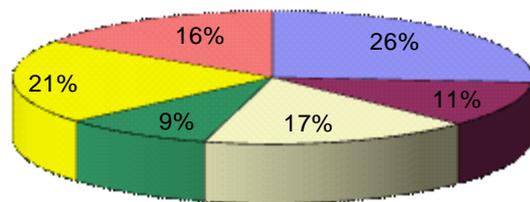
Enfin, le Nord Charente accueille chaque année plusieurs groupes évangélistes qui stationnent, d'une à plusieurs semaines, sur des terrains communaux, sans autorisation, car il n'existe pas de structures pouvant les accueillir en Nord Charente et plus généralement au niveau départemental. Ces regroupements peuvent concerner des personnes du territoire, d'où l'importance de considérer les voyages au sein même d'un territoire. Ces stationnements créent des tensions avec le voisinage ou les collectivités, vécus comme des intrusions, même si aucun incident n'est à déplorer, que le lieu est laissé propre et qu'une indemnité est payée à la commune concernée pour l'eau et l'électricité utilisées. C'est alors tout le travail quotidien du centre social sur le mieux vivre ensemble qui est remis en cause.

## Détail des actions par domaine

Les distinctions par thème sont la pour clarifier la présentation de notre action, mais dans l'accompagnement au quotidien il n'est pas si facile de mettre ces frontières. Cela implique que les binômes de salariées sur chaque secteur est une bonne communication et des temps d'échanges quotidiens sont faits. Ils peuvent être courts et au téléphone, mais ils sont nécessaires. De plus, si chaque salariée a des domaines particuliers d'intervention, chacune peut être amenée à aborder l'ensemble des sujets

avec les familles.

Comme le montre le graphique ci-dessous, l'habitat reste le principal domaine d'activité. **La place de l'habitat s'explique par la nécessité pour les familles d'acquiescer de meilleures conditions de vie. L'accès à un habitat adapté est la base de toute**



La répartition est établie sur le temps de travail des animatrices et accompagnatrices sociales, en dehors du temps d'accueil, des réunions d'équipe, des temps liés à la vie de l'association (AG, réflexion sur projet social,...)...

Les fonctions accueil et référente famille ainsi que la médiation ne sont pas distinguées dans cette répartition, mais y entrent en partie et sont transversales.

La principale évolution provient de la diminution de la part de l'habitat au profit des autres actions jeunes, parentalité et lien social. La part de l'habitat passe de 36 à 26%. Cette catégorie « autres actions » s'explique par la transversalité de ces thèmes qui les rendent difficilement dissociable. Ainsi pour les jeunes, le travail sur l'insertion professionnelle ne rentre pas dans cette catégorie ou par la parentalité, l'accompagnement mené à la parentalité dans le cadre de la scolarisation.

Les autres accès aux droits représentent les démarches administratives et une sensibilisation aux droits et devoirs de chacun, qui ne rentrent pas dans les autres catégories.

C'est ainsi que les Mai-

sons Des Solidarités (MDS), qui ont également cette approche globale sont des partenaires privilégiés et complémentaires. A la demande des familles, des rencontres communes peuvent être organisées pour lever une incompréhension ou dans le cadre de la rédaction du Contrat d'Engagement Réciproque (CER) par exemple.

**Par nos activités, les personnes sont prises en compte dans leur globalité.**

# Précisions sur l'accompagnement social réalisé

## Méthodologie de l'accompagnement social global

Le centre social s'adresse à l'ensemble des habitants et des acteurs présents sur le territoire du Nord Charente.

L'accompagnement se fait sur la base d'une démarche volontariste. La famille fait le choix d'être accompagnée ou non par le centre social. Ce travail

repose sur une relation de confiance, tissée au fil des mois et des années. Le personnel est tenu au secret professionnel.

Le centre social peut également intervenir à la demande d'un partenaire pour accompagner la famille dans ses démarches, jouer un rôle d'interface

ou aider à régler un différend. Cette intervention n'est possible que si la famille est consentante et a confiance dans les professionnels du centre social.

**Nous proposons deux types d'accompagnement: individuel et/ou collectif.**



**Intervention à la demande des familles ou d'un partenaire**

### L'accompagnement individuel

Les objectifs de cet accompagnement sont de rendre plus autonomes les familles dans leurs démarches administratives, de les amener progressivement à accéder au droit commun, à leurs droits mais aussi à leurs devoirs et de les aider à prendre confiance en elles.

Les accompagnements sont diversifiés et plus ou moins longs suivant la demande et la complexité du projet: d'une demande vis-à-vis des prestations CAF à la définition et la mise en place de son projet d'habitat. Ils peuvent nécessiter des accompagnements physiques vers d'autres organismes (médecin ou banque par exemple).

Afin de rendre les familles autonomes, nous essayons au maximum de les orienter vers les permanences des structures de droit commun : CAF, CPAM,... mais leur éloignement en zone rurale rend difficile leur accès.

### Les actions collectives

Les objectifs des actions collectives sont de :

- ⇒ créer du **lien social** et rompre l'isolement,
- ⇒ **favoriser la participation des habitants et renforcer leur pouvoir d'agir**,
- ⇒ permettre **l'accès aux loisirs**, l'ouverture à un environnement nouveau lors de sorties,

- ⇒ favoriser la **mixité entre les familles** des différents secteurs mais aussi **avec l'ensemble des habitants du territoire**,
- ⇒ **favoriser l'accès aux structures de droit commun**. Le centre social est une passerelle pour les voyageurs vers les autres acteurs du territoire et accompagne les partenaires à mieux accueillir ce public.

Nous travaillons donc en partenariat avec les Centres Sociaux et les autres structures du territoire, avec l'objectif d'accompagner les familles vers les activités qu'ils proposent.

Aujourd'hui, il est nécessaire de développer en amont des actions collectives spécifiques. Certaines familles ont besoin de se sentir en confiance pour pouvoir participer ou laisser participer leurs enfants. La relation tissée au fil des ans avec les familles, notamment dans le cadre des accompagnements individuels, est un atout majeur.

Nous restons vigilants à l'objectif de mixité car à trop spécialiser « Gens du Voyage » nous prenons le risque de stigmatiser et de conforter l'exclusion. Notre volonté de favoriser la mixité et notre travail se heurtent parfois aux craintes réciproques des publics. C'est là que notre rôle prend toute sa dimension, en facilitant l'intégration des différentes personnes dans un groupe. Certaines personnes ont beaucoup d'appréhension à se mélanger avec d'autres, à parler en public, à se conformer aux RDV ou encore à être mobiles.

## L'appui administratif: une porte d'entrée dans le projet social

Les salariées du centre social sont sollicitées quotidiennement par les familles pour les aider dans leurs démarches administratives. Elles les informent des procédures à suivre et des formalités à accomplir.

Les démarches administratives sont effectuées **sur rendez vous**.

Des **visites à domicile** ont lieu pour les familles les plus isolées ou pour être au plus près de la réalité

de ces dernières.

L'accompagnement effectué est variable en fonction de la famille et de son degré d'autonomie. Certaines viennent sim-

plement rechercher des informations, alors que d'autres un accompagnement plus important est nécessaire.

Cet accompagnement s'explique par :

- ⇒ l'analphabétisme et l'illettrisme,
- ⇒ des problèmes de compréhension,
- ⇒ des difficultés à accéder aux permanences des autres organismes (problème de mobilité ou peur),
- ⇒ ou un découragement face aux démarches.

**Favoriser l'autonomie des personnes en leur permettant d'accéder aux structures du « droit commun ».**

Lieux	Confolens	Roumazières	Aigre	Ruffec	Mansle
Nombre de perma-	47	47	45	22	17

Le nombre de permanences ne reflète qu'une partie de la disponibilité du centre social. Des rendez vous sont pris, dans le cadre des accompagnements, en dehors de ces temps ou en cas d'urgence. Le centre social est ouvert sur une très grande partie de l'année. Il a été fermé uniquement deux semaines en août et une semaine à Noël. Le relais est alors assuré par des bénévoles pour la médiation.

Les permanences sont des lieux d'échanges et de rencontres entre usagers, plus particulièrement à Confolens et Roumazières où les locaux sont plus favorables.

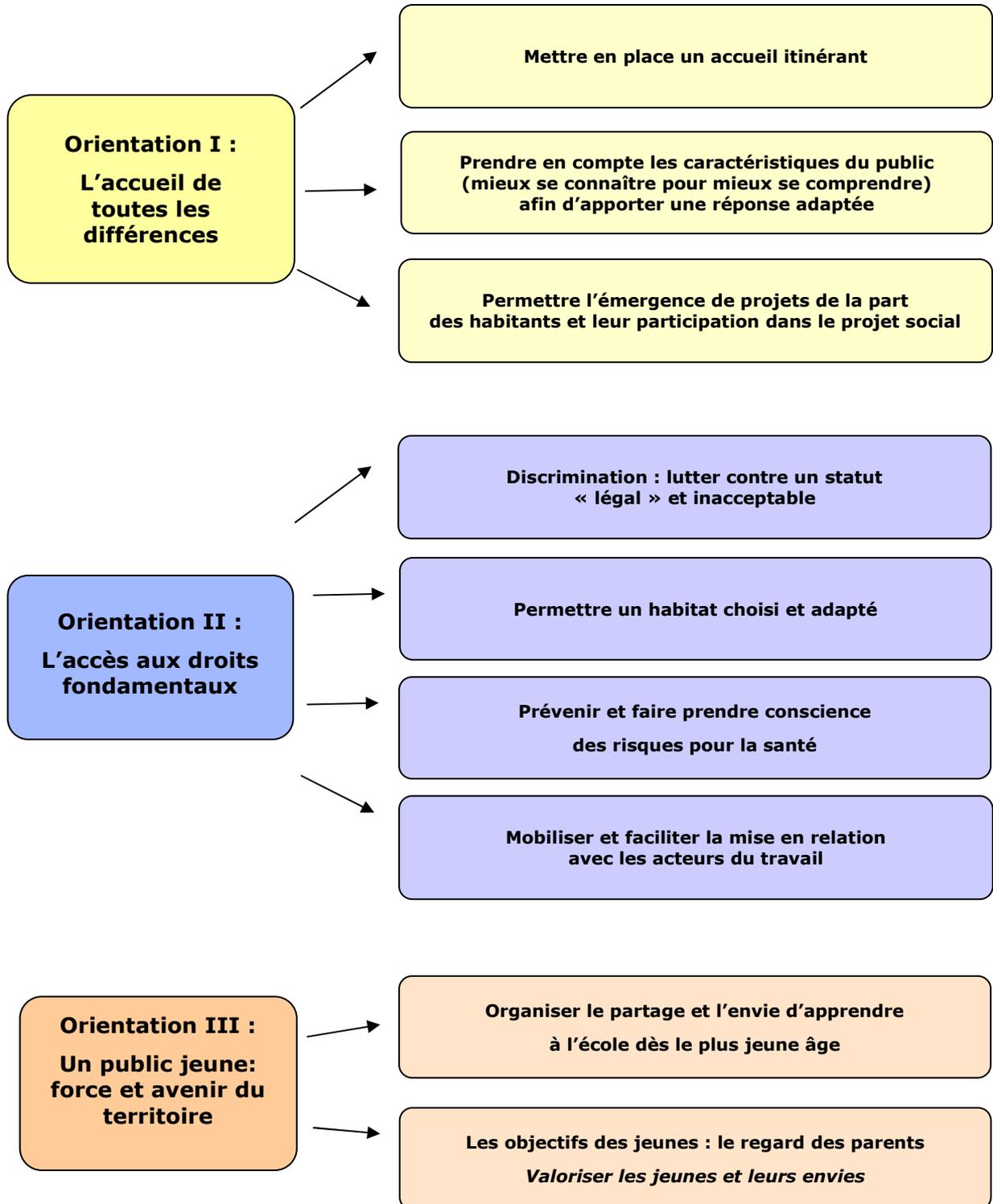
De plus, le terme accompagnement individuel ne reflète pas la particularité du travail des salariées, qui dans bien des cas se retrouvent face à une personne qui a pris un rendez vous et plusieurs membres de la famille qui

demande. Ainsi, l'accompagnement individuel prévu se transforme en action semi collective.

### **Ateliers « je fais mes papiers »**

14 ateliers collectifs « je fais mes papiers » ont été organisés sur les thèmes suivants: CMU, dossiers de bourses, pôle emploi, déclaration de revenus.

# DECLINAISON DU PROJET SOCIAL



## Mettre en place un accueil itinérant mobile

### Objectifs

- ~ Construction d'un aller vers : vers les habitants et vers le droit commun.
- ~ Un « aller vers » comme une première étape pour permettre le « venir vers ».
- ~ Créer un lien entre le monde des sédentaires et celui des voyageurs en dépassant les préjugés.
- ~ Se rendre disponible en diversifiant les lieux de rencontres et en restant joignable.
- ~ Créer des lieux propices aux échanges et à l'émergence de projets.
- ~ Etablir ou garder le lien de confiance avec les habitants et les acteurs locaux.

### Déroulement

- ~ En 2014, des groupes d'usagers avaient réaménagé les locaux d'Aigre et Roumazières afin de les rendre plus accueillants. Sur ces deux sites, un ordinateur est mis à disposition des adhérents, ainsi qu'un coin café.
- ~ Une attention est apportée aux salles utilisées en dehors de notre centre social sur la convivialité du lieu, avec l'utilisation notamment de l'appartement du CCAS de Roumazières Loubert, « Les pétales ».
- ~ Les temps de rencontre ou les ateliers débutent par un café pour susciter une convivialité.

#### L'accueil chez les familles :

- ~ Une enquête a débuté fin 2015 auprès des usagers du centre sur leur perception de l'accueil et notamment des visites à domicile et les changements d'ouverture à Roumazières.
- ~ Cette étape sera suivie d'un groupe de réflexion sur les éléments à modifier.
- ~ Des visites à domicile sont programmées hors d'un contexte d'accompagnement, pour venir informer des activités, connaître les besoins et attentes...



#### Travailler conjointement l'accueil avec les autres centres sociaux :

- ~ Les familles sont interrogées sur leur perception de l'accueil par les autres centres sociaux
- ~ Nous pensions formaliser le rôle des autres centres sociaux dans notre fonction accueil, lors du DLA (Dispositif Local d'Accompagnement) qui a eu lieu en 2015 entre les 5 autres centres sociaux du Nord Charente. Cela n'a finalement pas pu aboutir à cette attente. Ce travail va alors être repris en 2016, par une réflexion avec chacun des 4 autres centres sociaux du territoire.

## Prendre en compte les caractéristiques du public afin d'apporter une réponse adaptée

### Action 1: Accueil des acteurs locaux et des habitants du territoire pour permettre le mieux vivre ensemble

#### Objectifs

- ~ Permettre à chacun de mieux connaître l'autre afin de mieux le comprendre.
- ~ Faire connaître le Chemin du Hérisson en tant que Centre Social et son projet social.
- ~ Permettre un accès aux droits communs.
- ~ Être un lieu d'écoute neutre pour les acteurs locaux où ils peuvent exposer leurs craintes et leurs difficultés.
- ~ Etre un lieu de mixité.



#### Déroulement

**Être disponible pour les sollicitations des acteurs locaux:** C'est une action transversale, reprise par la suite dans les différents axes.

- ~ Présentation de notre projet social, sensibilisation et information sur le public voyageur du centre:
  - ~ Rencontres des équipes des MDS, et de différentes structures d'insertion et de formation.
  - ~ Rencontres des élus du territoire (Conseil Départemental, Communautés de communes et Communes), **ainsi que les services de l'état.**
- ~ En 2013 et 2014 nous avons participé activement à la réflexion des centres sociaux gens du voyage de Poitou Charente et qui a notamment permis l'élaboration d'un texte commun : Quelle plus value aux « centres sociaux gens du voyage? ». Cette démarche s'est poursuivie en 2015 au niveau national avec la FNASAT et la Fédération Nationale des centres sociaux, en lien avec la CNAF. Nous avons été présents aux différents rendez vous est notamment au séminaire organisé à Poitiers en février 2015, où deux administratrices et la directrices ont pu échanger durant ces deux jours avec des structures venues de toutes la France sur les différences de fonctionnement et d'approche.
- ~ Assemblée générale sur le thème un public jeune: force et avenir du Territoire, avec notamment l'intervention d'Eugène Daumas, Président de l'UFAT (Union Française des Associations Tsiganes). Cette assemblée générale a ainsi été l'occasion pour les élus, partenaires et bénévoles présents d'entendre un témoignage d'un voyageur investit pour défendre les droits des voyageurs et il a notamment pu éclairer l'actualité du projet d'abrogation de la loi de 69 et du statut des gens du voyage dont le livret de circulation en est un symbole.
- ~ Intervention de la Référente Famille pour présenter le centre social et qui sont les voyageurs au collectif jeunesse organisé de la FCOL qui regroupe des coordinateurs jeunesse des structures qui interviennent sur la Charente Limousine.

## Action 2: Communication du centre social à destination des habitants et des acteurs locaux

### Objectifs

- ~ Permettre à chacun de mieux connaître l'autre afin de mieux le comprendre.
- ~ Faire connaître le Chemin du Hérisson en tant que centre social et son projet social.

### Déroulement

- ~ **Par le site Internet** : celui-ci a notamment deux pages sur l'actualité des centres sociaux et des brèves « la voix des Roms » qui font remonter les actualités, les initiatives solidaires où dénoncent les discriminations au niveau national. Ces pages sont mises à jours régulièrement en fonction de l'actualité. Le site contient également des témoignages de voyageurs.



⇒ Un travail reste à mener sur les parties propres au centre, un groupe de travail sera mise en place 2016 pour définir les besoins et modalités d'évolution de ce site. La contrainte est le manque de temps de travail pour alimenter le site, ceci d'autant plus depuis le licenciement du poste de secrétariat puisque cette personne était en charge de la mise à jour du site.

- ~ **A travers les médias** : relayer l'actualité du Centre Social régulièrement par la proposition d'articles à la presse locale. Cette année ce fut le cas pour la galette des rois, le carnaval de Roumazières Loubert, l'Assemblée générale, ...
- ~ **Mise en place d'outils de communication conviviaux de présentation de la structure** :
  - ~ plaquette de présentation (numérique et papier),
  - ~ plaquette des activités par secteur, semestrielle (numérique et papier), avec la participation des familles sur le choix de photos suite aux activités,
  - ~ La réalisation d'une page face book avec des jeunes adhérents du centre social a débuté et va se poursuivre en 2016. Ce dernier sera suivi de l'animation d'un groupe pour faire vivre cette page ainsi que le bulletin d'information numérique sous forme de brèves intitulées « Guettes l'info », dont un premier numéro a été testé.



## Permettre l'émergence de projets de la part des habitants et leur participation dans le projet social

### Action 1: Dynamiser la gouvernance de l'association

#### Objectifs

- ~ Augmenter la participation des administrateurs aux réunions de Conseil d'Administration.
- ~ Assurer le renouvellement des administrateurs.
- ~ Permettre une plus grande participation des voyageurs.



#### Déroulement

- ~ Permettre l'arrivée de nouveaux administrateurs : repérer des personnes susceptibles de vouloir s'impliquer dans le Conseil d'Administration, les sensibiliser sur le rôle du Conseil d'Administration, leur proposer de venir assister à une réunion. Cela doit être porté par les administrateurs et l'équipe salariée au contact quotidien des adhérents.

Ce travail commence à porter ses fruits avec l'arrivée de deux nouveaux administrateurs voyageurs élus à l'Assemblée Générale de juin 2015.

Pour autant, une réflexion sur la mise en place d'un outil, ou instance, complémentaire au Conseil d'Administration, adapté à la participation des voyageurs, doit être étudié. Cela est prévu en 2016-2017.

### Action 2: Permettre aux habitants et aux acteurs locaux de devenir adhérents et porteurs du projet social

#### Objectifs

- ~ Permettre aux usagers de passer d'un stade de consommateur à acteur du projet social.
- ~ Augmenter le nombre d'adhésions.
- ~ Faire connaître le projet social et permettre une appropriation de celui-ci.
- ~ Clarifier les relations partenariales du centre social dans une logique d'amélioration du travail et des projets menés.
- ~ Assurer une stabilité financière à la structure.
- ~ S'appuyer sur des événements porteurs de lien social et de convivialité afin de créer une dynamique participative.
- ~ Communiquer sur les avancées du projet afin de mettre en avant les effets de la participation et favoriser la mobilisation des habitants.



### Favoriser l'adhésion des voyageurs :

~ Une sensibilisation à l'adhésion a été réalisée par les différents membres de l'équipe professionnelle lors des activités ou rencontres individuelles. En 2014, l'adhésion est devenue obligatoire pour les activités collectives. Depuis 2015, une explication du fonctionnement du centre social et de fait de l'adhésion est réalisé dans le cadre des accompagnements. L'augmentation du nombre d'adhésion n'a pas été visible sur 2015, mais elle l'est déjà sur 2016.

### S'approprier le projet social :

- ~ L'assemblée Générale a été l'occasion de présenter le rapport d'activité qui reprend la trame du projet social; celui définissant les actions à mener par l'association. Le rapport d'activité oral ainsi que le contenu de l'Assemblée générale ont été travaillés sur plusieurs semaines à travers un groupe de travail mis en place spécifiquement et qui s'est réuni à 4 reprises. Il était constitué des salariés et de trois administrateurs. Le rapport d'activité a pris la forme d'une émission télé, avec des invités et chroniqueurs qui ont illustré les actualités du centre social. Des témoignages filmés et des photos ont permis une implication d'un plus grand nombre d'utilisateurs.
- ~ Le thème de l'Assemblée Générale, validé par le Conseil d'Administration a débouché sur la mise d'une réunion pour les jeunes organisées et animées par deux administrateurs. Celle-ci est partie d'un constat : pour faire un débat sur les jeunes il faut aller récupérer leur parole. Ainsi une soirée crêpes a permis d'établir un cadre convivial mais pour autant sérieux, la thématique affichée sur les flyers et débattue étant: Et demain, vous ferez quoi ? Une vingtaine de jeunes ont répondu présents.
- ~ Le projet social a été repris à travers le rapport d'activité, dans une version courte et imagée pour être « parlante » pour le plus grand nombre. Pour les personnes non présentes à ce moment, ce support a été diffusé avec une explication par les professionnels du centre social.
- ~ Communication auprès des adhérents, deux fois par an, sur l'avancée du projet : retour sur les activités passées et programme des activités futures en valorisant la participation des bénévoles.



### Impliquer les collectivités locales dans le projet social par une participation politique et financière :

- ⇒ Par différentes rencontres des communautés de communes du territoire (Président, bureau ou conseil communautaire).
- ⇒ Ce travail porte ses fruits par la participation d'élus au CA du centre social et le financement de cinq communautés de communes, travail qui devra se poursuivre dans le cadre de la fusion de certaines communautés de communes.

## Action 3: Des bénévoles acteurs du projet social

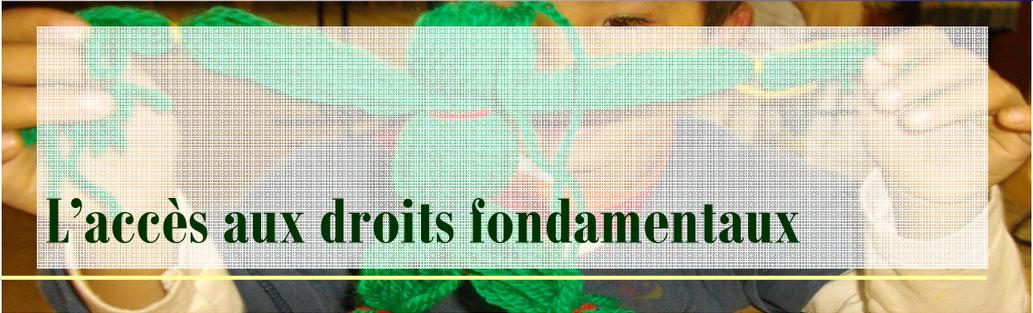
### Objectifs

- ~ Mettre en place les conditions nécessaires à l'accueil de nouveaux bénévoles pour faire vivre le projet social et pour éviter une usure du groupe actuel.
- ~ Porter une attention particulière à la participation des habitants et notamment des voyageurs afin que chacun puisse trouver la place qui lui convienne et puisse évoluer dans la structure.
- ~ S'appuyer sur les ateliers porteurs de lien social et de convivialité afin de créer une dynamique participative.

### Déroulement

- ~ **Développer les ateliers mis en place et animés par les bénévoles:** en 2015 16 ateliers lecture ont été animés par 2 bénévoles et 14 ateliers couture par une bénévole. Dans d'autres ateliers, les bénévoles aident à la mise en place, ou réalisent une partie de l'activité. 4 ateliers cuisines ont ainsi été co-animés par deux bénévoles et l'animatrice. Un service civique a été recruté en février 2015 sur ce sujet. Des ateliers autour du jeu entre parents et enfants ont ainsi pu être mis en place à St Claud et Epenède, deux d'entre eux ont été co-animés avec une bénévole.
- ~ **Mise en place d'un groupe d'habitants, par atelier collectif, pour le piloter:** cela est le cas pour les ateliers cuisine, avec une réunion en début et en fin d'année pour que les femmes qui participent à l'atelier. Pour les ateliers lecture et jeux, des réunions ont également lieu avec les bénévoles en charge de ces derniers pour faire un point avec l'animatrice sur les évolutions souhaitées. Pour la Galette des rois, les animatrices ont interrogé les familles sur le thème et le lieux souhaités. Ainsi, c'est une animation zumba qui a été choisie. Ce sont également des bénévoles qui ont installé la salle et préparé les galettes avec l'aide des salariés.
- ~ **Valoriser l'implication des adhérents par la communication sur les projets:** les plaquettes d'activités sont illustrées de photos des participants, les articles de presse avec des photos sont affichés dans les locaux, l'Assemblée générale est enfin un moyen de valorisation du travail réalisé par les remerciements adressés et une présentation du travail effectué.
- ~ **Les bénévoles sont impliqués dans la réalisation de l'Assemblée Générale,** comme cité précédemment et également par leur participation aux rapports d'activité sous forme de sketch et la réalisation du temps convivial autour du buffet.
- ~ **Les ateliers débutent par un temps convivial et d'échanges.**
- ~ **Permettre, aux bénévoles qui le souhaitent, de participer à la vie des réseaux** (FNASAT, Fédération des Centres Sociaux), notamment :
  - ~ participation aux CA de la Fédération des centres sociaux,
  - ~ participation aux CA des autres centres sociaux du territoire,
- ~ **Inciter à la participation des bénévoles aux formations spécifiques organisées par les fédérations:**
  - ~ Deux administratrices ont participé au séminaire l'URECSO et la FNASAT et un administrateur au séminaire de la Fédération des centres sociaux durant laquelle il a pu assister à une intervention sur le pouvoir d'agir et la mobilisation de bénévoles. Il est difficile de mobiliser pour les temps de formation, les administrateurs étant déjà très pris dans d'autres engagements ou ayant une activité professionnelle.





# L'accès aux droits fondamentaux

## Discrimination : lutter contre un statut « légal » et inacceptable

### Action 1: Communication et participation aux actions de lutte contre les discriminations

#### Objectifs

- ~ Lutter contre les discriminations en les faisant connaître.
- ~ Lutter contre les discriminations par la participation aux actions des partenaires (Fédération des Centres Sociaux, FNASAT).

*Public: les voyageurs*

#### Déroulement

- ~ **Répondre aux sollicitations des réseaux le cas échéant.**
- ~ **Réagir et dénoncer les propos discriminants** : cela passe par des rencontres individuelles pour expliquer la différence culturelle ou détruire certains préjugés qui persistent par une méconnaissance comme l'idée que les voyageurs ont plus de droits sociaux que le reste de la population.
- ~ **Rappeler, aux moments opportuns, le statut spécifique des voyageurs** : livret de circulation, rattachement à une commune qui peut être refusé si les voyageurs représentent plus 3% de la population, non reconnaissance de la caravane comme un habitat qui entraîne une discrimination vis-à-vis des droits sociaux (trêve hivernale, assurance...). Un projet de loi qui prévoit d'abolir ce statut a été voté par l'Assemblée Nationale mais il est depuis plusieurs mois au sénat. L'Assemblée générale a été l'occasion de faire un point sur cette actualité. Le travail sur l'élaboration du nouveau schéma départemental d'accueil des gens du voyage a également permis de faire remonter la situation afin qu'il y ait une meilleure prise en compte de ce public dans les prochaines années.
- ~ Le vivre ensemble et l'accueil de toutes les différences sont à la base même de notre structure c'est pourquoi nous nous associons aux actions faites sur le territoire au-delà du cadre de la différence culturelle entre voyageur et sédentaire. Ainsi, en septembre 2015 nous avons envoyé, à l'ensemble des communes du Nord Charente, un courrier pour proposer notre soutien et notre contribution aux communes qui souhaiteraient accueillir des réfugiés.

## Action 2: Apporter le soutien à une personne victime de discriminations

### Objectifs

- ~ Apporter un soutien aux personnes victimes d'une discrimination qui font appel au centre social.
- ~ Faire prendre conscience aux personnes de la différence entre une discrimination et une stigmatisation.
- ~ Sortir d'une logique de victimisation dans laquelle certaines personnes se sont enfermées et les amener à mettre en place, avec notre soutien, les éléments qui amèneront à un recul de l'acte discriminatoire dont elles sont victimes le cas échéant.

*Public: les adhérents*

### Déroulement

- ~ Une équipe salariée à l'écoute des usagers sur un sentiment de discrimination ressenti.
- ~ Un travail avec un professionnel du centre social sur la réalité de la discrimination est alors effectué:
  - ~ Accompagnement d'une personne sur un sentiment de discrimination non avérée, mais qui correspond à une personne qui a un sentiment de persécution. Cela mobilise cependant les salariés lors des permanences ou suites aux nombreux appels.
  - ~ 18 cas avérés de discrimination ont nécessité une intervention du centre social. Notre accompagnement peut permettre de faire évoluer les choses.



## Permettre un habitat choisi et adapté

### Des conditions de vie difficiles

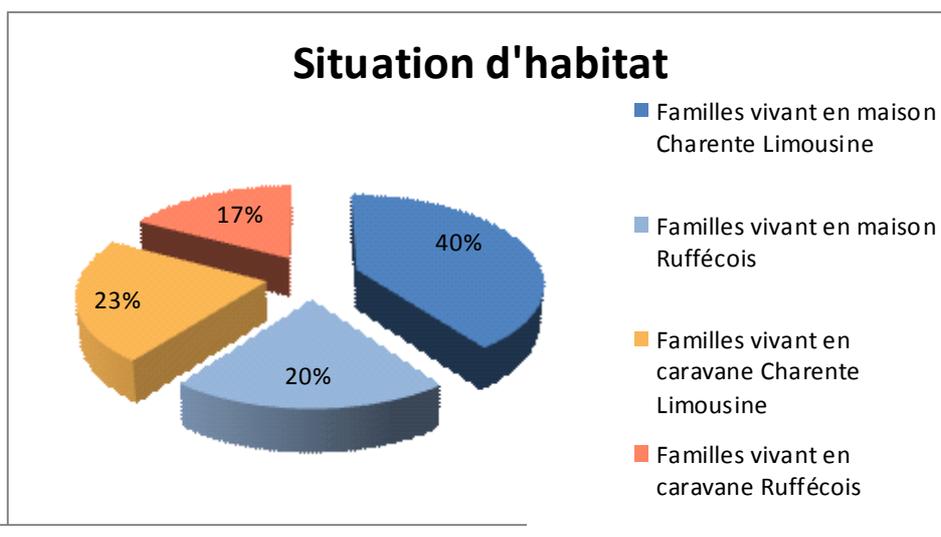
**60 % des familles suivies par le centre social vivent en maison:** parmi ces dernières 21% sont propriétaires occupantes, 70% sont locataires et 9% sont hébergées par un membre de la famille.

D'une manière générale, les **maisons nécessitent d'importants travaux.** Certaines peuvent être considérées comme insalubres.

**La location** est un moyen de répondre au besoin de se stabiliser et d'acquérir

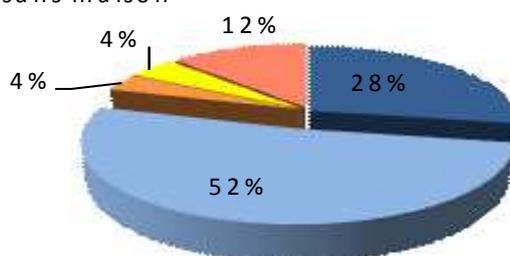
de meilleures conditions de vie. Ce mode d'habitat ne doit pas être idéalisé. **L'offre de logements locatifs n'est pas toujours adaptée.** La location peut

également correspondre à une solution par défaut, face aux difficultés d'accéder à un logement décent en propriété.



### Situation des familles vivant en caravane

- Caravane - Terrain privé avec maison
- Caravane - Terrain privé sans maison
- Terrain familial
- Aire d'accueil
- Terrain communal



**La répartition caravane maison varie d'une année sur l'autre ce qui témoigne des parcours de « résidentialisation » non linéaires avec des allers et retours entre la maison et la caravane.**

**40% des familles vivent en caravanes par choix ou contrainte.** Elles stationnent en majorité sur un terrain privé. Il correspond **au terrain de la maison d'un parent ou à un champ.** Ce sont alors des familles fatiguées de **devoir se déplacer, faute**

**de solution adaptée** et qui ne peuvent qu'acquérir un terrain inconstrucible. Elles paient un lourd tribut pour leur tranquillité en vivant dans des **conditions qui peuvent être extrêmement rudes (ni eau, ni électricité, ni assainissement).**

A cela, viennent généralement s'ajouter des **problèmes de voisinage.**

Il existe sur le Nord Charente un seul terrain familial, à Confolens, dont 4 blocs sanitaires sont loués.



## Caravane sur terrain communal ou stationnement toléré

Il existe sur le Nord Charente, une seule aire d'accueil, à Roumazières-Loubert, sur laquelle sont actuellement présentes 5 familles. Il s'agit d'une réponse provisoire à l'absence d'habitat adapté pour ces familles.

Le manque de lieux pour pouvoir vivre en caravane (terrains familiaux), notamment dans le Ruffécois, amène un stationnement non autorisé ou toléré mais qui reste très précaire (17 familles). Ce dernier est très peu présent en Charente Limousine (3 familles en 2015).

Nous sommes, dans ce cas, interpellés par les propriétaires privés ou les communes concernées. Nous réalisons alors une médiation afin d'apaiser les situations et trouver une solution plus adaptée. Ce travail s'avère difficile étant donné le manque d'offres adaptées sur le territoire. Chaque situation est tout à fait spécifique et se traite au cas par cas. Le manque de moyens sur le territoire entraîne de nombreuses démarches pour aboutir à des solutions de relogement souvent non adaptées qui fragilisent un peu plus les familles. Au-delà, c'est toute la communauté des gens du voyage qui se trouve stigmatisée.

Le stationnement non autorisé augmente pendant la période estivale. Certaines familles, locataires de maison, quittent le logement et partent installer les caravanes sur un chemin, dans un champ, afin de retrouver le mode de vie d'avant et un peu plus de liberté. Ces stationnements peuvent se traduire par un rassemblement familial qui correspond à un besoin identitaire fort. Il s'agit d'un effet ponctuel sur le secteur du Ruffécois qui a concerné 7 familles et 9 communes en 2015.



## Action 1: Permettre la mise en place de terrains familiaux et d'aires d'accueil

*Public: personnes sans solution d'habitat adapté*

### Objectifs

- ~ Connaître et faire connaître les besoins en matière d'habitat.
- ~ Relancer et participer à la définition du schéma départemental et notamment la mise en place des terrains de grand passage en lien avec les autres structures du département (Les Alliers, Les Quatre Routes).

### Déroulement



- ~ Recensement des besoins par les professionnels du centre social qui sont remontés aux partenaires (GIP Charente Solidarités, Services de l'état, Collectivités locales). Ce travail est réalisé tous les 6 mois, ce qui permet d'être au plus juste et de rappeler régulièrement la situation.

Ce sont ainsi 53 ménages en attentes d'un terrain familial et 115 d'un logement (logement adapté, droit commun avec ou sans sous location). 20 familles propriétaires sont enfin dans l'incapacité financière de réaliser des travaux conséquents sur leur maison.

~ **Sensibilisation des élus et des services de l'état** qui ont tout intérêt à mettre en place des équipements adaptés, car le manque de solution amène différentes stratégies qui ne sont pas sans poser de problèmes :

~stationnement non autorisés comme alternative,

~allongement des séjours sur les aires d'accueil,

~achats et aménagements de terrains en zones inadéquates,

~renforcement numérique des groupes, ou la montée des tensions dans une logique de rapport de force.



~ **Participation à la mise en place du schéma départemental:**

Le centre social a participé à l'élaboration du nouveau schéma départemental d'accueil des gens du voyage en Charente, signé par le Préfet et le Président du Conseil Départemental en février 2015. On peut se féliciter de la place des centres sociaux dans l'élaboration de ce document, dont l'expertise sur l'état des lieux et les préconisations ont été reconnues et les propositions faites ont été retenues.

Un élément à noter est la reprise dans le schéma du terme « résidentialisation » à la place de sédentarisation qui, comme les différentes associations l'ont expliqué à différentes reprises, n'est pas un terme approprié à la réalité des situations et est sujet à différentes interprétations. En effet, le terme de sédentarisation :

~ s'inscrit dans le temps, et suppose un côté linéaire qui n'intègre pas les allers retours en terme d'habitat et de pratiques du voyage,

~ est appliqué à tous les gens du voyage et masque la diversité des situations,

~ véhicule avec lui une notion d'assimilation, qui ne se vérifie pas dans les faits,

~ véhicule des représentations erronées, et fausse ainsi le diagnostic et les propositions qui peuvent être faites.

Les associations constatent que contrairement à l'image courante, la sédentarisation non choisie (au sens d'absence de déplacement avec perte des moyens de se déplacer) est synonyme de grande précarisation. Elle est souvent subie et donc violente pour les familles : perte des moyens de subsistance, perte d'utilité sociale, perte identitaire etc.

Derrière cette évolution vers la précarisation on retrouve une perte des réseaux économiques, un renforcement du rôle des minima sociaux, des regroupements de subsistance ou de bidonvilisation. A cette situation s'ajoutent :

~ Des situations sanitaires et sociales préoccupantes:

~ des pathologies récurrentes liées aux conditions de vie

~ mais aussi à l'insécurité et l'instabilité des lieux de séjours

~ ... qui induisent une surmortalité importante

~ une pyramide des âges de type tiers-mondiste (surreprésentation des enfants et quasi absence des personnes âgées)

~ une espérance de vie inférieure de 15 ans à la moyenne nationale.

Ce tableau que l'on retrouve sur tout le territoire français et bien évidemment présent en Nord Charente, sur lequel des familles ont un ancrage territorial depuis plusieurs années ou décennies. Bien que de la culture du voyage, les personnes ont des attaches sociales et économiques pérennes en un lieu donné, qui devient alors une référence personnelle de vie.

Pour ne pas poursuivre ce schéma qui ne peut que s'amplifier dans les années à venir la prise en compte de la nécessité d'un habitat adapté, conjuguée à un accompagnement social et des actions favorisant le mieux vivre ensemble entre voyageurs et non voyageurs sont indispensables.

Ainsi, vous pouvez retenir le terme « **résidentialisation** », c'est-à-dire la recherche d'un lieu de résidence permanente avec une amélioration des conditions de vie. Cette résidence n'exclue par la mobilité qu'elle soit psychologique ou physique de manière temporaire.

Ces éléments conduisent à un élément fondamental que nous défendons au niveau local, en complémentarité de la FNASAT au niveau national :

**Le droit d'habiter autrement**

Le centre social a participé en 2015, en partenariat avec les centres sociaux des Alliers et des Quatre Routes, aux différents groupes de travail pour l'élaboration du diagnostic territorial partagé 360° du sans-asbrisme au mal logement. Les ateliers ont été animés par la DDCSPP, le Conseil Départemental, l'ARS et le GIP Charente Solidarités.

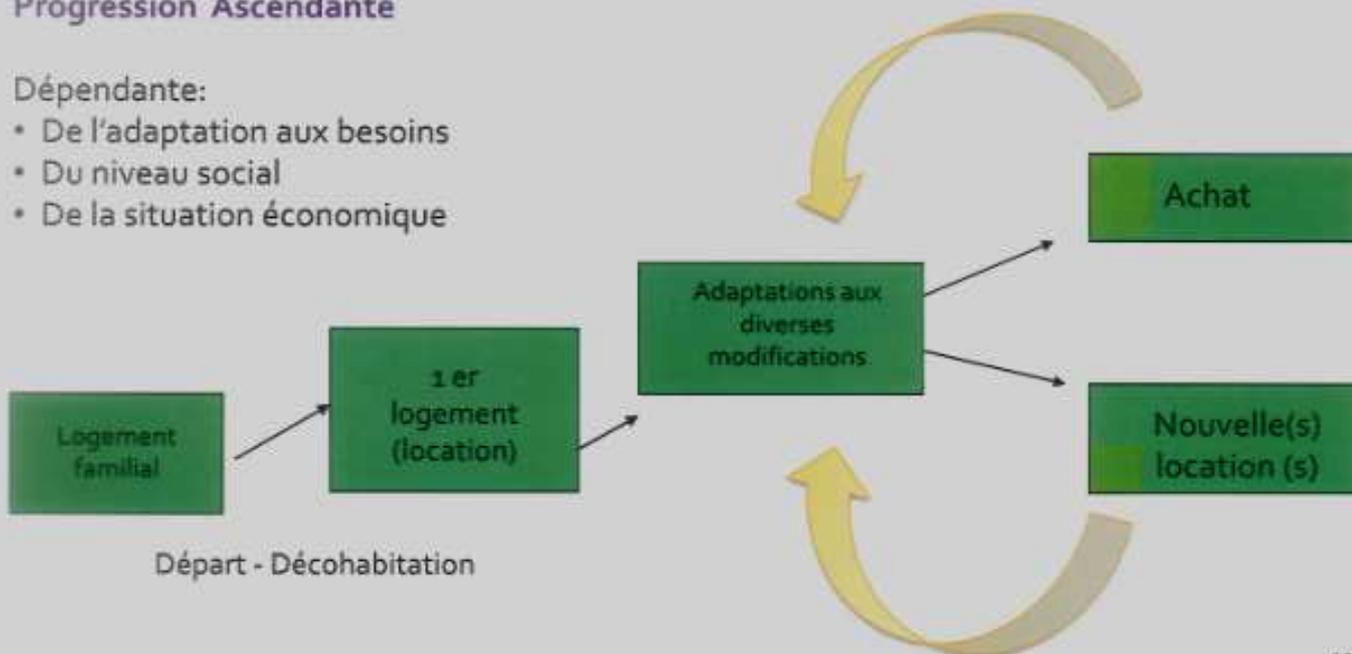
Lorsque l'on parle de droit d'habiter autrement, il est important de comprendre la différence de parcours résidentiel entre les voyageurs et les non voyageurs, qui sont ici schématisés (docs FNASAT):

### Etapes d'un parcours résidentiel classique (gadjé)

#### Progression Ascendante

Dépendante:

- De l'adaptation aux besoins
- Du niveau social
- De la situation économique





- ~ **Sensibilisation des élus à la situation d’habitat sur le territoire.**
- ~ **Informers les élus sur les modalités pour mettre en place un terrain familial.**
- ~ **Aider les familles à définir leur projet.**
- ~ **Mettre en contact les élus, les familles en attente et les structures pouvant réaliser les terrains (SMAGVC, bailleurs public...).**
- ~ **Accompagner et apporter un appui politique aux familles dans la mise en place de terrains familiaux.**

C’est tout ce travail qui est fait tout au long de l’année en partenariat avec la Sous Préfecture.

Les besoins identifiés par le Centre Social le Chemin du Hérisson et le souhait du bailleur social Logélia de mettre en place des équipements d’habitat adapté aux gens du voyage ont amené Mme Boireau, ancienne Sous Préfète de Confolens, à mettre en place fin 2013 un groupe de travail sur cette thématique. Il se réunit régulièrement et a repris des projets qui étaient en suspens depuis de nombreuses années. Le nouveau Sous Préfet, M Jean Paul Mosnier, poursuit cette initiative.

Ce groupe, piloté par le Sous Préfet, est composé du Conseil Général (notamment les représentants des Maisons des Solidarités), de Logélia, du Centre Social le Chemin du Hérisson, de la DDT, du GIP Charente Solidarités, du SMAGVC ainsi que les élus des communes ou communautés de communes concernées. Le Sous Préfet, par la détermination qu’il a de faire avancer les dossiers et la cadence qu’il impulse permet une avancée des projets nouvelle pour le Territoire. Ce sont ainsi 8 structures types « terrains familiaux » ou habitat adapté qui sont à l’étude en Nord Charente, dont 2 bien avancées, pour lesquels les permis de construire ont été déposés et les financements sont en cours de finalisation. Ces temps de travail sont également l’occasion de faire le point sur les situations de médiations les plus préoccupantes, souvent lié à une recherche de logement adapté.

Plus précisément, cela signifie:

- ~ **4 réunions de travail du groupe de travail piloté par Madame la Sous Préfète et Monsieur le Sous Préfet.**
- ~ 2 réunions animées par le GIP avec les partenaires départementaux pour établir les modalités d’action dans le cadre du PDALPD.
- ~ En dehors des contacts téléphoniques, des entretiens sont réalisés avec les familles concernées pour définir leur projet, informé de l’avancé ou apaiser des situations d’incompréhension face au temps d’avancé des dossiers qui paraît très long pour les familles.
- ~ A cela s’ajoutent un passage des situations en cellule de recours (10 passages en cellule de recours concernant 26 ménages), suivis pour chaque situation d’une rencontre avec les familles, le GIP et le SMAGVC afin de redéfinir avec les familles le projet souhaité. Les points d’étapes effectués avec les familles varient en nombre (de 4 à 10 par groupe familial).
- ~ Il est important que ces projets soient travaillés en concertation avec les élus. Ainsi, en complément du travail réalisé par la Monsieur le Sous Préfet, nous avons rencontrés les élus concernés afin d’expliquer les projets et répondre aux interrogations.

- ~ En attendant que des équipements adaptés soient mise en place, une partie importante de notre travail correspond à de la **médiation et à l’accompagnement dans la recherche d’un lieu de stationnement**, ce qui est très difficile en Nord Charente (20 familles). La médiation en lien avec les stationnements a représenté 221 h de temps travail des salariés.
- ~ Ne pouvant souvent qu’acquérir un terrain inconstructible, nous avons aidé des familles dans leurs demandes de **branchements provisoires ou définitifs avec ERDF ou la SAUR pour un raccordement et les démarches auprès des communes** (4 terrains).

## Action 2: Faciliter l'accès et le maintien dans un logement adapté

### Objectifs

- ~ Répondre à une évolution du mode de vie.
- ~ Permettre aux familles d'adapter leur projet aux réalités.
- ~ Assurer une médiation entre les bailleurs privés ou publics et les locataires.
- ~ Permettre une accession et/ou une rénovation de l'habitat.
- ~ Appropriation du logement et prévention des impayés.
- ~ Faire prendre conscience des droits et des conditions de logements indignes.

*Public: familles souhaitant vivre ou vivant en maison*

### Déroulement

En 2013, nous avons obtenu des services de l'Etat un agrément pour exercer les activités d'ingénierie sociale, financière et technique, sur le département de la Charente, au titre de l'article L365-3 du code de la construction et de l'habitation. Il reconnaît notre travail réalisé depuis plusieurs années.

Notre accompagnement diffère suivant la situation des familles et de leur autonomie et peut se situer ainsi en dehors du cahier des charges de cet agrément.

Afin de définir un **projet réaliste et adapté** à l'offre existante, auquel **adhère la famille**, le préalable est de **connaître** cette dernière et de **bien définir avec elle ses besoins**.

- ~ Définir le projet avec la famille.
- ~ Informer sur les dispositifs, les droits et les devoirs.
- ~ Accompagner les familles dans ces démarches et leur suivi, en visant une autonomie pour ces dernières.
- ~ Faciliter la mise en relation avec les partenaires concernés, notamment poursuite de notre rôle de communication ou de lien entre les familles et ces derniers : GIP Charente Solidarités, le SMAGVC, les assistantes sociales, les bailleurs publics....

Cet **accompagnement dans la recherche d'un logement adapté** (avec pour certaines familles le stationnement d'une caravane à côté du logement) se compose de la manière suivante:

⇒ **consulter les petites annonces** pour un logement chez un bailleur privé (**63 familles**)

⇒ **visite de logement** (**24 logements**)

⇒ **déposer un dossier de logement social** dans le parc public (**45 familles**)

⇒ **interroger les mairies et les communautés de communes** sur les logements sociaux disponibles sur le territoire proche, ce qui est fait régulièrement.

Certaines situations nécessitent le recours à des partenaires spécialistes du logement tels que le GIP Charente Solidarités, le SMAGVC ou la DDCSPP, notamment 1 passages en cellule de recours.

### Suite à l'entrée dans le logement, l'accompagnement proposé est adapté au degré d'autonomie des familles :

⇒ dossier loca-pass/demande FSL (Fond Solidarité Logement) afin d'obtenir un prêt pour financer le dépôt de garantie, et un soutien pour le premier mois de loyer, l'ouverture des compteurs et l'assurance pour une première entrée en logement (25 familles)

⇒ dossier de demande d'aide au logement de la CAF (26 familles)

⇒ accompagnement si nécessaire pour l'état des lieux d'entrée en logement ou de sortie du précédent logement. (29 familles)

⇒ ouverture des compteurs EDF, gaz et eau avec mise en place des prélèvements (22 familles)



⇒ En 2015, 26 familles ont accédé à un logement à la suite de notre accompagnement.



### La veille et le suivi dans le logement :

Une fois dans le logement, l'accompagnement se poursuit à travers :

⇒ l'appropriation du logement et la sensibilisation aux économies d'eau et d'énergie:

- ◆ lors des visites ou entretiens individuels,
- ◆ Lors de visites de synthèse avec les partenaires sociaux chez les familles (38 visites),
- ◆ En faisant le relais avec les ambassadeurs d'énergie: rencontre des ambassadeurs par secteur, échange sur les listing et relais auprès des familles (11 familles).
- ◆ A travers les ateliers collectifs décrits ci après.

⇒ la prévention des impayés de loyer et/ou des charges.

Si des difficultés financières sont repérées, nous proposons de négocier, avec les créanciers afin d'établir un échéancier. Ce fut le cas pour 77 familles.

Lorsqu'une aide financière est nécessaire, nous les orientons vers l'assistante sociale référente et suivons le dossier en étroite collaboration.

#### Logement Non Décent:

Accompagnement de 4 familles dans leur démarche de demande au PACT de contrôle de non décence de leur logement.

3 familles accompagnées dans le cadre des démarches vis-à-vis de leur propriétaire qui a été mis en demeure de réaliser des travaux.

#### La sous location:

A la demande du GIP Charente Solidarités, nous intervenons comme le prévoit les recommandations de la cellule de recours pour réaliser l'accompagnement social dans le logement dans le cadre de la sous location.

Cela correspond à 4 familles suivies sur une durée de 6 à 24 mois. Le locataire est alors rencontré deux fois par mois et un contact téléphonique a lieu régulièrement, pour un total de 200h.

1 famille a été accompagnée dans le cadre d'une procédure d'expulsion, en lien avec le GIP Charente Solidarités.

1 autre famille a été suivie pour une demande d'admission dans un CHRS.

### Hébergement d'urgence

Trois mamans isolées et un jeune ont été accompagnés vers les Toits du cœur, avec qui un bon partenariat existe. Une des mamans, après plusieurs rencontres avec la structure et l'accompagnatrice du centre social, n'a finalement pas souhaité entrer dans le logement. Pour les trois autres des réunions de synthèse ont été organisées et un contact régulier est maintenu avec les personnes.

Les familles propriétaires de leur logement, ou souhaitant accéder à la propriété nous sollicitent pour **un accompagnement dans les différentes étapes de rénovation de leur maison (9 familles).**

Nous accompagnons les personnes dans :

⇒ **l'évaluation des travaux à effectuer**

⇒ **la recherche de financements en fonction des devis des entrepreneurs** : nous sollicitons l'ANAH (Agence National pour l'Amélioration de l'Habitat), les Communautés de Communes (par le biais de subvention), l'ADIL (prêt PROCIVIS), les banques...

⇒ **le montage d'un plan de financement.**

Si ce dernier est construit et certain, nous intervenons pour :

⇒ **le montage administratif du dossier** : déclaration préalable de travaux, permis de construire...

⇒ **la relance des entrepreneurs**

⇒ **le suivi des travaux et les démarches administratives pour percevoir les subventions**

⇒ **le suivi du paiement des entrepreneurs.**



### PIG Habiter Mieux / PIG Insalubrité

Des voyageurs ont pu devenir propriétaire grâce au FSH. Force est de constater qu'il s'agit principalement d'un habitat dégradé. Le centre social a présenté les dossiers de 2 familles au PIG Habiter Mieux (Programme d'Intérêt Général).

Dans le cadre du diagnostic, nous présentons un rapport social qui est complété par le rapport technique du PACT et de l'ARS. Nous faisons le relais auprès des familles notamment pour la visite à domicile que ces structures effectuent.

Si la proposition de réhabilitation et l'étude financière sont acceptées par les familles, nous les accompagnons dans le dossier de demande de subvention, dans la réalisation des devis et les réceptionnés.

Suite à la réalisation des travaux nous effectuons un suivi administratif.

Nous avons accompagné une famille dans le dispositif PIG Insalubrité, en 2015 les travaux réalisés ont permis une sortie d'insalubrité.

⇒ Les familles propriétaires de leur logement, nous sollicitent également pour les accompagner dans leurs démarches auprès d'un notaire, d'un avocat ou pour rencontrer l'ADIL (16 familles).

En parallèle, le centre social le Chemin du Hérisson joue un rôle de médiation entre le bailleur et la famille en cas de besoin.

La médiation peut s'étendre au voisinage et à la mairie, pour favoriser l'intégration ou régler des conflits.

La médiation est actuellement un outil indispensable, mais il indique que nous devons développer les actions en amont afin d'éviter les conflits et les incompréhensions.

Nous intervenons notamment auprès des propriétaires pour des problèmes relationnels. Nous sommes également amenés à faire valoir les besoins de travaux qui incombent aux propriétaires.

### La médiation dans ce cadre a représenté de 572 h en 2015

La proximité des équipements du SMAGVC (terrain familial et aire d'accueil) par rapport à nos locaux de Confolens et Roumazières Loubert facilite le contacte régulier, l'accompagnement social et la médiation qui peuvent être réalisés. Ainsi, nous pouvons nous rendre très régulièrement sur ces équipements, et les familles viennent facilement dans nos bureaux, pour des contacts qui sont ainsi de plusieurs fois par semaines, soit un total de 331h, en dehors des temps de rencontre avec les écoles, le cas échéant. Ce temps n'est pas compris dans les heures de médiations cités ci-dessus.

**Ainsi, ce sont 95 familles qui ont bénéficié d'un accompagnement social lié au logement :**

**⇒ 42 familles dans le Ruffécois et 53 familles en Charente Limousine.**

## Prévenir et faire prendre conscience des risques pour la santé

La santé est une problématique qui n'est pas spécifique aux voyageurs. L'offre de soins et de services médicaux est insuffisante sur le Nord Charente.

Cette situation vient s'ajouter aux nombreux facteurs qui entraînent une situation de santé des voyageurs dégradée. **L'espérance de vie** des voyageurs est estimée **inférieure de 15 ans à la moyenne nationale**. Chiffre que l'on retrouve dans la pyramide des âges présentée précédemment.

On retrouve d'une part des **facteurs communs à un public en situation de précarité**: parcours scolaires précocement interrompus, une couverture médicale discontinuée, un recours aux soins tardif dû aux peurs du champ médical et/ou à des

croyances religieuses, des démarches préventives souvent mises de côté, des conditions et modes de vie peu favorables.

**A cela s'ajoutent « des situations de stigmatisation et de discrimination** découlant de l'origine ethnique, d'un statut juridique particulier,... Situations qui peuvent être associées à un habitat insécurisé, pouvant présenter des problèmes d'accès à l'eau et à l'électricité, de salubrité, voire d'insalubrité.

Le résultat de ces difficultés se ressent dans l'état de santé mais aussi dans la capacité des personnes à investir leur santé et leur avenir.

Le médecin généraliste semble plus adapté au besoin d'une connaissance et d'une confiance établie. Le recours à un

spécialiste est ainsi plus difficile. Le recours aux soins reste principalement axé sur les jeunes enfants, avec un recours au service de soins et notamment d'urgence parfois excessif.

Le suivi de la santé par les voyageurs est enfin marqué par:

- ~ **l'automédication**
- ~ **les méthodes non conventionnelles**, notamment les prières.

Cette situation alarmante est connue et reconnue. Ainsi, le plan pluriannuel de lutte contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale, souligne l'importance de « la mise en place d'actions spécifiques de certains publics tels que [...] les gens du voyage ».

**Une espérance de vie 15 ans inférieure à la moyenne nationale**

**« Quand un individu est malade c'est tout le groupe qui est malade »**

### Le terme santé associé à absence de maladie

Une grande partie des voyageurs associent santé à absence de maladie et considèrent que les individus ou les familles n'ont pas de rôle à jouer dans la prévention de la maladie. Les actions de prévention, qui permettent une prise de conscience du

rôle de chaque individu sur sa santé, apparaissent ainsi opportunes. Ces actions doivent être adaptées à chaque famille et aux préoccupations de ces dernières. Comme on a déjà pu le voir, le rapport au temps est différent chez les voyageurs.

La précarité du mode de vie entraîne des problèmes quotidiens à régler (stationnement, accès à l'eau, essence pour le groupe électrogène...) qui apparaissent prioritaires par rapport aux préoccupations pour sa santé.

C'est ainsi, lorsqu'une famille sera confrontée à un problème de santé, que l'opportunité d'aborder la santé va se faire.

Pour être efficaces, ces actions doivent rechercher l'implication et la participation de la communauté.

La santé reste un sujet tabou qui nécessite que ces actions soient réalisées par une personne de confiance.

## Action 1: Développer les actions de prévention

### Objectifs

- ~ Prise de conscience de l'importance de sa santé et de sa fragilité.
- ~ Appropriation des messages de prévention.

*Public: les adhérents*

### Déroulement

- ~ Organisation d'ateliers collectifs sur des thèmes choisis par les adhérents du centre social : le choix a été porté sur les ateliers cuisines, goûter, bien être et activité physique pour les jeunes.

### Activités sportives

- ⇒ 4 activités familiales : jeux d'extérieur (jeux du loup...), foot et badminton (16 enfants et 6 adultes).
- ⇒ Pour les adolescents :
  - ⇒ 1 sortie accro-branche (6 jeunes)
  - ⇒ 9 temps d'activités physiques et découverte de nouvelles activités sportives (9jeunes) organisés avec les centres sociaux de Haute Charente et de Confolens (Zumba,VTT, Roller, Foot). 3 ont été annulés par manque de participants.



En complément, les animatrices ont accompagné 4 jeunes dans leur demande de licence de foot, et pour deux autres jeunes l'animatrice a été présente lors du premier entraînement, face à la crainte ou suivant leur termes « la honte » d'y aller seul. Ce sont pourtant des jeunes scolarisés, habitués donc à fréquenter des jeunes non voyageurs.



## Ateliers « goûter »

**11 ateliers ont eu lieu pendant les vacances scolaires et deux ont été annulés. Ils réunissent entre 6 et 12 participants.**

Ces ateliers permettent aux mères et leurs enfants de partager une activité autour d'un goûter et surtout de prendre le temps de discuter et d'échanger.

L'animatrice est soucieuse de travailler **l'équilibre alimentaire** tant en direction des mères que de leurs enfants, en faisant découvrir et redécouvrir la consommation de fruits. Les voyageurs ont l'habitude de laisser leurs enfants manger à toute heure de la nourriture bien souvent trop grasse et trop sucrée.

Ces ateliers sont appréciés, et si les problèmes de mobilité sont réels, surtout pour les familles nombreuses, nous souhaitons les organiser en dehors du lieu d'habitation afin de ne pas amplifier l'isolement social.



## Ateliers cuisine



Ces ateliers sont composés d'un public féminin. Ils permettent aux participantes de sortir de leur rôle de mère en s'accordant du temps à soi, d'aborder des thématiques liées à la santé et de partager un moment convivial. Ils favorisent la mixité sociale par le partage du repas ouvert à tous.

**26 ateliers ont été organisés en Charente Limousine et sur le Ruffécois ainsi que 2 réunions de bilan et de reprise afin de faire évoluer leur déroulement.**

**Par atelier, il y a entre 5 et 15 cuisinières.**

**Au total, 95 personnes ont participé en 2015 à un atelier cuisine.**

**S'ajoutent les ateliers réalisés dans le cadre de manifestation : Galette de rois, Concert de Romano Dandies, AG, Carnaval, Pièce de théâtre Alba, Festisap.**

En juin 2015, un groupe de cuisinière de Roumazières (5 personnes) est allé déjeuner avec l'animatrice dans un restaurant de St Junien. Pour 3 d'entre-elles c'était une première. Ce qui les a le plus marquées, c'est le fait de se faire servir. A la suite de cette sortie, elles ont souhaité refaire lors d'un atelier des plats qu'elles ont appréciés au restaurant.

L'atelier cuisine se déroule dans un centre social généraliste. A Confolens, une solution a enfin trouvé pour la réalisation des ateliers. Ils se déroulent dans une salle communale qui se trouve juste à côté du centre social, de tels sorte que les participantes ont l'impression d'être au centre social. On est bien dans un objectif d'aller vers les activités des centres sociaux généralistes. Pour exemple, une cuisinière des ateliers de Confolens a ainsi osé demander un stage à la maison de la petite enfance du centre social du confolentais.

Les ateliers comprennent pour les participantes : l'achat des denrées, la répartition du travail et la constitution de sous, la réalisation du repas, le rangement, et un temps d'échanges afin de travailler le prix de revient du menu, de sensibiliser les femmes sur différents thèmes et de définir le prochain menu à réaliser

**Chacune des cuisinières dispose d'une fiche recette illustrée par des dessins, afin qu'elles soient au maximum autonomes. La majorité des participantes n'ont pas accès à la lecture.**

**Le partage du repas : un moment d'échanges avec des invités, qui permet:**

⇒ de valoriser leurs savoirs faire, et leur donner confiance en elles

⇒ de valoriser leur culture

⇒ d'aborder des thèmes de santé.

A Roumazières, 2 personnes, non voyageuses, participent à l'atelier cuisine et apprécient particulièrement l'accueil et les échanges avec les autres participantes. Ce sont des personnes qui, pour différentes raisons, connaissent un sentiment d'exclusion ou de solitude dans leur quotidien. Elles participent également à d'autres activités que nous proposons.

### **Ateliers dans le cadre du Contrat Local de Santé du Pays du Ruffécois**

L'année 2015 a été l'occasion de développer les ateliers en commun avec Eider ou le Centre social du Pays Manslois (6 ateliers). Cela se place notamment dans le cadre du Contrat Local de Santé mis en place sur le Pays du Ruffécois en 2015.

Le centre social, dans un objectif de mixité social et de prise en compte des voyageurs dans les dispositifs locaux, a participé activement aux différentes rencontres. Nous sommes ainsi un des porteurs des actions nutritionnelles de ce dispositif sur le Pays du Ruffécois avec le Centre social du Pays Manslois et Eider.

### **2 ateliers J'invite mes parents**



**8 adolescentes** du Ruffécois ont, sous la forme d'un atelier cuisine, réalisé un repas, qu'elles ont ensuite partagé avec leurs parents. Pour certains d'entre elles, c'était la première fois qu'elles cuisinaient un repas et leurs pratiques ont d'autant plus été récompensées qu'elles ont eu la fierté de les faire partager à leurs proches, les parents de chacun des jeunes sont venus.

### Temps collectif d'échanges

3 temps collectifs d'échanges (33 personnes) sur la nutrition et les actions menées par notre centre social ont été réalisés. Il en ressort notamment la volonté pour 2 groupes d'avoir une intervention d'une nutritionniste sur un atelier.

### Sensibilisation collective au quotidien lors de visites à domicile

Les accompagnatrices et les animatrices sensibilisent quotidiennement les familles sur des questions de santé **en fonction des opportunités et de l'actualité. Cela a représenté, 42 heures sur le Ruffécois et 28 heures en Charente Limousine.**

Ainsi, suite à l'hospitalisation d'un membre de la famille, un échange sur la maladie va avoir lieu ainsi qu'une sensibilisation à la prévention de cette dernière.

La prévention sous la forme d'ateliers collectifs ne doit ainsi pas se voir uniquement par les ateliers cités précédemment.

- ~ Amener le public à participer à une journée de prévention déjà présente sur le territoire.

### Forum Santé d'Angoulême

Cette année l'activité n'a pas pu avoir lieu car il a été annulé suite aux attentats.

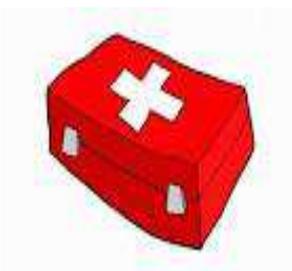
## Action 2: Permettre un accès aux soins

### Objectifs

- ~ Enlever les barrières et les préjugés liés au corps médical (rassurer).
- ~ Amener les personnes à une autonomie dans le suivi des soins, notamment la prise de rendez vous, et les déplacements physiques.
- ~ Sensibiliser les personnes à la nécessité d'une régularité dans la prise des médicaments.

*Public: les adhérents*

### Déroulement



- ~ Accompagnements individuels ou collectifs des familles vers des spécialistes.
- ~ Quand le professionnel du Centre Social estime que cela est opportun de ne plus réaliser d'accompagnement physique, rassurer la famille dans la prise du rendez vous, sur l'objet de la consultation et le transport.

## Soutien dans les démarches administratives et préparation aux RDV

De plus en plus de personnes sont accompagnées dans leurs démarches administratives en lien avec la santé : pour des prises de rendez vous chez les professionnels de la santé (médecins généralistes, dentistes, sages-femmes, gynécologues,...), pour la mise à

jour de leurs papiers (renouvellement CMU, renouvellement carte vitale, recherche mutuelle de santé...) ou pour la réservation d'un taxi pour les rendez vous médicaux.

Certaines familles devenues plus autonomes ne sollicitent plus le centre pour un accompagnement physique, mais un temps de préparation reste demandé. Au-delà de l'aide à la prise de rendez vous, les animatrices expliquent le déroule-

ment d'une visite médicale, son objectif et sa nécessité. Elles peuvent être amenées à rappeler des règles pour que l'examen puisse avoir lieu. Les familles ont besoin d'avoir quelqu'un à leur écoute, qui ne les juge pas et avec qui elles vont pouvoir échanger sur leurs craintes en toute confiance.

Enfin, les animatrices expliquent l'itinéraire et font des plans afin que les familles puissent se rendre aux rendez vous.

Nord Charente	<p>209 dossiers ont été réalisés que ce soit pour la CMU ou la recherche d'une mutuelle santé</p> <p>50 personnes ont bénéficié d'une préparation et/ou d'une aide à la prise de rendez vous</p>
------------------	--

## Accompagnements physiques aux RDV

Ces accompagnements physiques sont liés :

- ⇒ au manque de mobilité
- ⇒ et au besoin d'être rassuré quand il s'agit de RDV dans les grandes villes ou vers des spécialistes dont les familles n'ont pas l'habitude.

Pour autant nous ne réalisons pas d'accompagnement si la demande est uniquement liée au

souhait d'être véhiculé. Les animatrices prennent le temps nécessaire afin de les rassurer et parfois pour les responsabiliser.

Afin d'optimiser les déplacements, des RDV de

plusieurs familles peuvent être groupés. Nous travaillons également à la prise d'autonomie. Nous les encourageons à solliciter leur réseau pour les véhiculer.

Accompagnements physiques aux RDV	
Charente Limousine	7 accompagnements concernant : soit 12 personnes
Ruffécois	28 accompagnements concernant : soit 35 personnes

### Professionnels de santé concernés:

dentistes, ophtalmologues, dermatologues, radiologue ORL, sages femme, gynécologues obstétriciens, anesthésistes, psychologue, médecin scolaire, chirurgien, médecin traitant.

## Accompagnements PMI

La consultation PMI est bien plus qu'un lieu de consultation médicale, il s'agit d'un **lieu de rencontre et d'échange avec des professionnels du secteur médico-social** : puéricultrice, éducatrice de jeunes enfants et médecins. Cela permet de dédramatiser certaines situations et de valoriser des comportements.

Au-delà des consultations, les parents qui viennent à la PMI bénéficient d'un **temps de sensibilisation**

(hygiène bucco dentaire, allaitement....).

Ces consultations permettent également de prendre des rendez-vous médicaux (gynécologue....).

Certaines mères **viennent désormais seules**. La confiance s'est installée et il y a **une prise de conscience de l'intérêt pour la mère et les enfants**.

L'animatrice rappelle simplement les jours de consultations à certaines d'entre elles qui ont ten-

dance à oublier les rendez-vous.

Sur le Ruffécois il n'y a pas de participation aux plages de PMI comme en Charente Limousine. Pour autant 7 mamans ont été orientées et un lien a été effectué par l'animatrice.



**Il y a eu 13 plages de PMI avec la participation de l'animatrice du centre social.**

**Au total, cela a concerné 9 mamans et 17 enfants différents**

**Sensibilisation du corps médical** aux éléments à mettre en place pour que le soin soit effectif, au cas par cas, suivant l'accompagnement individuel réalisé, par :

- ~ Rencontre de la nouvelle sage femme du Conseil Départemental intervenant sur le secteur de la Charente Limousine et lien avec les familles, sensibilisation de professionnels de santé en fonction des situations rencontrées avec les familles (3 en 2015).
- ~ **la participation aux journées régionales de la Santé organisées par l'IREPS** à la demande de ARS depuis plusieurs années. Cette année elle a eu lieu le 16 janvier 2015 et a nécessité plusieurs réunions de travail. Elle a été l'occasion de présenter l'enquête qualitative sur les pratiques professionnelles d'accompagnement à la santé des voyageurs. Nous avons **participé à l'élaboration de l'enquête**, et les professionnelles du centre ainsi qu'une famille y ont répondu. 7 structures associatives ont été interviewées dont 3 spécifiques gens du voyage, et 4 centres d'action communale.

### **Enquête qualitative sur les pratiques d'accompagnement à la santé des voyageurs en Poitou Charente**

Vis-à-vis de la perception des voyageurs on retrouve le constat que la santé est perçue dans son aspect négatif. La santé des adultes contrairement à celle des enfants, n'est pas perçue comme une ressource qu'il convient de protéger. C'est aussi un sujet dont on ne parle pas par ce qu'il soulève des craintes. La culture, les croyances, notamment religieuses, des voyageurs sont perçues par les professionnels comme des obstacles à leur santé. Ces derniers évoquent « l'impossibilité d'articuler les messages santé, normatifs et prescriptifs, avec les modes de vie des gens du voyage parce qu'ils

viennent les contredire ou les remettre en cause. » « La santé est sexuée, c'est le domaine des femmes ». Enfin, « en fil rouge du discours professionnel, les problèmes d'illettrisme qui rendent les discours de santé difficilement intelligibles. »

Ces constats se retrouvent dans le public accueilli par le centre social.

La seconde partie de l'enquête sur les pratiques professionnelles conforte la pertinence des modalités d'action du centre social sur le sujet de la santé et conclue sur la nécessité de la mise en place d'un médiateur santé, tel que cela a commencé à être travaillé par le centre, et détaillé par la suite.

Ainsi, il ressort :

- ~ La nécessité d'avoir des emplois pérenne dans les structures, la construction d'une confiance réciproque nécessitant du temps.
- ~ L'unité sociale pertinente pour les actions de prévention de santé est la famille agrandie.
- ~ « La santé telle que définie par l'OMS intègre une vision globale qui comprend le culturel. C'est la prise en compte de la culture des voyageurs qui est essentielle pour les actions de prévention. » « il ne faut pas aller vers mais aller chez... La question de l'action individuelle ou collective n'est pas la vraie question ». Il « faut profiter de l'instant présent, chez eux. Se saisir de tout, rebondir sur tout. La santé doit être traitée en lien avec leurs conditions de vie et de travail et sur les lieux de vie et de travail. La notion du collectif est relative: les interventions sont faites à domicile et elles concernent la famille qui peut regrouper 3 générations. »
- ~ Les actions de santé peuvent paraître informelles, cela ne pas dire qu'elles ne sont pas préparées.
- ~ Il est noté des problèmes importants de santé mentale sont importants chez les gens du voyage avec notamment comme symptômes des troubles du sommeil et de l'alimentation.
- ~ Les structures dédiées « gens du voyage » constituent un facteur facilitant pour la mise en œuvre d'actions de santé. L'enquête a mis en évidence qu'il y a plus d'actions dans ce type de structures.

**Les problèmes de santé mentale sont soulevés par les différents structures, pour autant ces dernières à l'image du centre social sont dans l'incapacité de mettre en place des actions.**

Ainsi différents leviers ont été identifiés pour les pratiques des professionnels de santé, qui sont déjà en application dans le centre social:

- ~ une prise en compte de leurs rythmes de vie
- ~ des actions santé axées vers les enfants et les mamans
- ~ le repérage des référents du groupe familiale
- ~ Une connaissance de la culture et des modes de vie
- ~ Une relation de proximité « aller vers »
- ~ De la disponibilité
- ~ Des référents santé au sein des structures

**En conclusion est mise en avant l'intérêt et la nécessité de la mise en place de médiateur santé dans les structures qui accompagnent les voyageurs.**

~ La mise en place à moyen terme d'une action collective à destination des professionnels et à court terme par:

~ La participation aux réunions de réflexion dans le cadre **du contrat local de santé** sur le Pays du Ruffécois (5 réunions).

~ La **mise en avant des besoins en termes de santé** lors des groupes de travail sur le renouvellement du **schéma départemental d'accueil des gens du voyage** en Charente. Cela devrait notamment se concrétiser par la réactivation de la charte du soignant et de l'accueil des gens du voyage à l'hôpital de Girac et la mise en place d'une telle charte dans les autres hôpitaux du département. Il est également prévu d'organiser un groupe de travail, composé de la DDCSPP, l'ARS, la CAF, le Conseil Général et les associations pour définir des actions prioritaires à mettre en place et leur suivi. Un premier groupe aura d'ailleurs lieu fin septembre. Enfin, dans les conclusions pour le schéma apparaît la nécessité de consolider les actions existantes et d'identifier des réponses adaptées à la problématique du vieillissement.

~ **La participation aux groupes de travail de la FNASAT et de l'URECSO.**

**Le centre social joue un rôle de médiateur de santé** par son action en direction des familles et des professionnels du système de santé. Nous souhaitons poursuivre notre travail dans ce sens et professionnaliser nos pratiques. Cette réflexion se mène au niveau régionale (URECSO), et au niveau de la FNASAT. Elle se base sur le programme national de médiation sanitaire, soutenu au niveau national par la direction générale de la santé et l'INPES. Il consiste à développer des actions de médiation pour favoriser l'accès à la santé des populations en situation de précarité, par leur intégration dans le système de santé de droit commun, mais aussi à améliorer les connaissances des acteurs de santé vis-à-vis de ces personnes. Le programme est coordonné au niveau national par l'association ASAV (Association pour l'Accueil des Voyageurs), qui assure notamment le suivi et l'évaluation des actions, l'appui à la mise en réseau des associations locales, la formation initiale et continue des médiateurs.

Ce programme a été expérimenté en 2011 et 2012 auprès de femmes et jeunes enfants roms. L'évaluation a mis en évidence le rôle positif de la médiation sanitaire pour lever les principaux obstacles à l'accès à la santé. C'est ainsi que le plan pluriannuel adopté lors du comité interministériel de lutte contre les exclusions du 21 janvier 2014 a intégré l'intérêt de la médiation sanitaire concernant les actions en direction des gens du voyage.

Dans le cadre de notre travail au niveau de l'URECSO et de la FNASAT, nous avons été accompagnés par l'ASAV pour monter un projet de mise en place de médiateur de santé dans trois des centres sociaux de la Région: l'ADAPGV à Chatellerault, Les Alliers et nous même. La coordination étant assurée par l'URECSO.

**Une demande de financement a été réalisée auprès de l'ARS à leur demande, mais malheureusement nous n'avons pas obtenu de financement pour la médiation et nous avons perdu le financement de l'ARS sur les actions d'accompagnement santé que nous réalisons.**

## Mobiliser et faciliter la mise en relation avec les acteurs du travail

La conception du travail reste encore éloignée de celle des sédentaires...

Souhait de garder une certaine liberté dans la gestion du temps

Comme on a pu le voir précédemment, la majorité des usagers est **éloignée de l'emploi. Une quarantaine de familles font encore des saisons**, mais souvent sur de courtes durées. Cette diminution des travaux traditionnels s'explique par la faible mobilité de certaines familles, la diminution des travaux suite à la mécanisation croissante des travaux agricoles et les freins de certains employeurs.

La conception et la place du travail est éloignée de celle des sédentaires ainsi que le rapport au temps. Cela s'explique à la fois par le nomadisme, l'oralité et la précarité de cette population, comme le présente Clair Michalon dans ses ouvrages (2002). Ainsi, l'objectif d'un groupe en contexte de sécurité est la hausse du niveau de vie. Chacun a une fonction précise qui

détermine sa place dans la société. « Il s'agit de la primauté de la fonction sur l'homme ». Par « sa fonction il est reconnu, mais par la perte de son emploi il est nié ». « C'est une société basée sur l'individu et non plus sur le groupe ». A l'inverse, pour les sociétés de précarité, le « travail n'est pas l'axe identitaire ». Ces groupes se structurent « autour du lien social obligatoire, pour le meilleur et pour le pire ».

Ces éléments associés à la difficulté de se projeter dans le futur, amènent le raisonnement du travail autour d'un projet profes-

sionnel en inadapté. **De plus, le travail ne doit pas être raisonné de manière individuel mais prendre en compte l'ensemble du groupe ou de la famille.**

Les personnes recherchent en priorité des **contrats de courte durée**, ou en interim, afin de maintenir le voyage et de garder une certaine **liberté**.

Ce sont principalement des hommes, **sans qualification et sans ou peu d'expérience professionnelle**, pour autant la part des femmes à la recherche d'un travail augmente.



### Action 1: Permettre un accès aux structures d'insertion et de formation professionnelle existantes sur le territoire

#### Objectifs

- ~ Permettre l'accès à un travail (salarié et/ou indépendant)

Public: les adhérents

En 2015, 60 personnes de plus de 25 ans ont été accompagnées dans leurs démarches de recherche d'emploi, dans le cadre des actions prévues dans le projet social. On distingue ici les jeunes, car un autre axe du projet social leur est dédié. Pour autant des jeunes ont pu participer également aux actions décrites ci après. Au total, ce sont 101 personnes qui font appel ou qui sont sollicité par le centre social dans le cadre de leur recherche d'un travail salarié. Nous ne tenons pas compte ici des travailleurs indépendants.



Pour une partie des personnes qui sollicitent le centre social, un travail les pré-requis est tout d'abord nécessaire. Un des objectif est ainsi de les accompagner vers une meilleure connaissance de leur territoire de vie, du bassin économique, des structures dédiées à l'emploi et des formations nécessaires pour exercer certains métiers.

**L'accompagnement réalisé varie suivant le parcours individuel et la demande exprimée. Il a lieu principalement de manière individuelle** et reprend les points suivants:

- réflexion autour du projet professionnel, ou définition du travail recherché (le terme projet professionnel étant peu adapté au fonctionnement des voyageurs et à leur perception du travail ou de l'activité économique)
- inscription à pôle em-

ploi

- actualisation pôle emploi
- affichage des offres
- consultation des offres
- réalisation de CV et lettre de motivation
- simulation d'un entretien de recrutement
- candidatures spontanées
- réponse à des offres et télé-candidature
- travail sur les compétences transférables transversales
- le rôle d'employeur et le statut de salarié

Nous dirigeons les personnes en recherche d'un emploi vers les structures de droit commun spécialisées. A leur demande, nous pouvons nous rendre avec eux à un rendez-vous. Nous sommes là pour faciliter la mise en relation. En 2015, ce fut le cas pour 1 personne, l'idée ici étant de limiter de type

d'accompagnement dans un objectif d'autonomie des personnes. Pour autant, à la demande des personnes, 56 relais ont été réalisés au travers de contacts téléphoniques et un suivi en parallèle des personnes par l'accompagnatrice.

Ainsi, les voyageurs accèdent de plus en plus aux différents dispositifs proposés sur le territoire en matière d'insertion professionnelle. :

- Les chantiers d'insertion : CIAS du Confolentais, de Haute Charente, de Ruffec, de Mansle et de Saint Fraigne, Club Marpen, Insert-r, la Grande Famille Confolentaise, ...
- Les APLIS
- Les lieux ressource-bilan diagnostic : CEDIF, Cassiopée
- La Mission Locale Arc Charente.

## Travailleurs indépendants

Nous soutenons des personnes dans leur démarche : orientation vers l'ADIE (Association pour le droit à l'initiative éco-

nomique), la Boutique de Gestion, accompagnement à l'inscription au statut d'auto entrepreneur, déclaration RSI, déclaration d'impôts, démarches de changement de caisse... (21 personnes). Les auto

entrepreneurs reçoivent beaucoup de documents et cela nécessite un travail important d'explication des papiers.

**L'accompagnement que nous réalisons n'est possible que par la collaboration avec les structures spécifiques du territoire. Des échanges ont lieu régulièrement afin de mieux connaître les dispositifs et de faire des bilans sur la situation des personnes suivies ou d'apporter des éléments de compréhension. Nous participons également aux comités de pilotage de ces structures.**

## Action 2: Mise en relation de l'offre et la demande

Il existe une demande d'emplois saisonniers non satisfaite dans le secteur viticole charentais, qui fait appel à une main d'œuvre étrangère.

A l'inverse, le public que nous rencontrons dans notre centre social est à la recherche de travaux saisonniers qui correspondent depuis toujours à leur identité culturelle. Certains d'entre eux ont des savoirs faire et de l'expérience. Ils vont régulièrement travailler dans d'autres régions : champagne, Lot et Garonne, bordelais...

Ainsi, alors que la grande majorité des voyageurs en Nord Charente a moins de 25 ans, et est sans emploi, des emplois saisonniers

sont pourvus par une main d'œuvre étrangère.

Des exemples existent dans d'autres vignobles, comme en Champagne où plus de 10 000 vendeurs sont des voyageurs. Pourquoi cela ne serait-il pas possible en Charente, même si le contexte et l'histoire sont différents?

L'ADEFSA ou le Service de Remplacement, rencontrés début 2013 font part d'une demande d'emplois saisonniers non satisfaite dans le secteur viticole charentais, de leurs difficultés à trouver des salariés et du recours de plus en plus important par les exploitants à de la main d'œuvre étrangère.

**Face à ces constats, il a été défini dans le projet social,**

**la mise en place d'actions qui visent à faciliter l'emploi des voyageurs par des viticulteurs charentais, le centre social se positionnant en tant qu'intermédiaire entre salariés et employeurs.**

Nous ne souhaitons pas remplacer une structure existante. Notre objectif est de s'appuyer sur les organismes professionnels et d'agir en tant que facilitateur : mettre en place les conditions pour que l'emploi de voyageurs dans les travaux saisonniers puisse être possible et qu'employeurs et salariés puissent être satisfaits.

**Des deux côtés des freins peuvent exister mais peuvent être levés.**



Ce projet qui a débute en 2013 sur la viticulture, s'est s'élargi à l'ensemble des travaux saisonniers ou emplois de courte durée. Le choix de la viticul-

ture s'est fait par rapport aux besoins de main d'œuvre. Sur la Charente Limousine notamment, d'autres secteurs pourraient être étudiés, mais

l'économie des filières d'élevage doivent repartir avant d'envisager des emplois à pourvoir.

## Objectifs

- ~ Permettre aux adhérents de connaître les offres disponibles.
- ~ Leur permettre d'avoir les pré-requis nécessaires pour accéder à ces offres.
- ~ Communiquer auprès des employeurs sur la main d'œuvre disponible sur le territoire et enlever les freins existants.
- ~ Mettre en relation les partenaires présents sur le territoire (Pôle emploi, structures d'intérim, organismes de formation, groupements d'employeurs,...).

## Déroulement

- ~ Mettre en place une première action sur le travail saisonnier viticole, avec un groupe de voyageurs qui serait formé et qui interviendrait sur des exploitations viticoles de Charente. Étendre ce dispositif à d'autres secteurs d'activités.

Pour cela :

- ~ La communication auprès des voyageurs sur les formations, à l'image des formations taille de vignes réalisées en 2014, et les possibilités d'emplois saisonniers s'est poursuivie. D'une manière générale, pour des personnes éloignées de l'emploi des images de rejet dans le monde du travail peuvent être bien ancrées, partant d'éléments réels ou non, qu'il faut alors déconstruire pour permettre aux personnes d'aller au-delà. La communication auprès des différents groupes familiaux a été réalisée directement sur les lieux de vie et a parfois nécessité différents temps de rencontre.
- ~ Sensibiliser les futurs employeurs aux spécificités du public et enlever les préjugés existants.
- ~ Se rapprocher des structures existantes qui véhiculent les offres et s'appuyer sur les organismes para-agricoles.
- ~ Organiser une première session de travail.
- ~ En tirer les bilans pour adapter des futures actions.

**ADEFA** : instance paritaire rassemblant des représentants du patronat et des salariés, la MSA, Pôle emploi, la chambre d'agriculture, les lycées agricoles, les maisons familiales et les missions locales. Son objectif est de mettre en relation les employeurs et les salariés.

Le résultat de la sensibilisation des organismes para-agricoles, qui doit se poursuivre, est visible par la participation de ces dernières à notre projet et les rencontres que nous avons pu obtenir. Certains ont participé directement à des modules collectifs, notamment AGEM 16 et le service de remplacement, d'autres ont participé à une ou plusieurs Assemblée Générale (AGEM16, CFPPA, ADEFA). A la dernière Assemblée Générale le CFPPA a tenu à être présent pour souligner les retours positifs des formations qu'ils ont organisés avec nous, ainsi que les appréciations très positives des formateurs.

De nouvelles rencontres ont eu lieu avec AGEM 16 avec qui un partenariat se dessine pour que cette structure fasse le relais auprès des viticulteurs, présente des candidats voyageurs et puisse intégrer des voyageurs dans leurs équipes. Les mouvements de personnel ont cependant un peu ralenti la mise en place du partenariat. Notre projet visait à démarrer par quelques exemples d'emplois de voyageurs qui soient réussis afin de donner envie à d'autres. C'est chose faite en 2015, avec deux voyageurs qui ont travaillé dans le secteur de Cognac pour le relevages. Les retours de l'employeurs, de cap emploi et des voyageurs sont très positifs. En 2016, ce sont trois nouvelles personnes qui sont inscrites à AGEM16 suite à la demande d'un employeur. Ces expériences doivent maintenant se développer.

**Service de remplacement et AGEM 16:** deux associations de groupements d'employeurs l'une à vocation de remplacement, et l'autre d'apport de complément de main d'œuvre. Ils ont pour mission de proposer des salariés, à leurs agriculteurs adhérents.

Pour que les personnes réalisent « des saisons », l'accompagnement se matérialise par des rendez-vous au fil des activités: avant le départ en saison, rendez-vous est pris pour que l'ensemble de leur dossier soit à jour, contacts réguliers pendant et rendez-vous de retour.

## **Actions collectives sur le travail saisonnier :**

### **CV, lettre de motivation et mobilité**

Cinq ateliers (12 personnes) ont été spécifiquement dirigés sur la préparation de candidature pour du travail saisonnier. Ont ainsi été vus les éléments suivants:

- définir son périmètre de mobilité
- la connaissance du tissu économique local, des structures proposant des emplois saisonniers et rencontre de structures
- le statut du salarié et le fonctionnement d'une entreprise
- cibler les entreprises, candidater et se préparer à un entretien de recrutement.

La mobilité est un élément central des ateliers. Partant du principe que chacun circule selon un schéma individuel habituel, on se rend difficilement compte que l'on connaît peu son bassin de vie et que les critères de recherche d'emploi peuvent être erronés. Il a été notamment repris la distance que chacun peut effectuer pour se rendre sur un emploi. Pour certains la notion de fiabilité quant au co-voiturage ou à l'accompagnement sur le lieu de travail par un tiers a été vue.

Le travail saisonnier pouvant s'effectuer loin du lieu de vie ou dans d'autres départements, un point particulier a été fait sur le voyage qui y est associé et notamment les possibilités de stationnement.

Étaient notamment présents à ces ateliers, des stagiaires des formations tailles, des jeunes qui avaient participé aux temps de préparation de l'Assemblée Générale qui à ce moment avaient émis le souhait de la mise en place d'atelier pour la rédaction de CV, ainsi que deux personnes usagères du centre social dans le cadre de leur recherche de travail dans le Bordelais, qui ont obtenu deux contrats dans ce vignoble.



**Suite aux formations tailles de vignes** organisées en 2014, on peut notamment noter : Trois des stagiaires ont eu des propositions d'emplois, dont une s'est concrétisée positivement pour le relevage en 2014. Cette personne est depuis en Chantier d'Insertion. Trois autres personnes de la session de janvier ont trouvé des travaux saisonniers pour la saison d'après, c'est-à-dire sur l'hiver

2014-2015. Une autre personne pour des raisons de mobilité n'a pas pu poursuivre sur le travail en viticulture mais cette expérience positive a créé une dynamique qui lui a permis de rebondir sur des missions par le biais de la structure Travail pour tous. Enfin, pour un autre stagiaire, cette formation lui a donné envie de poursuivre par une formation complémentaire sur les conduites d'engins. Une autre stagiaire s'est également remise dans une dynamique positive et a réalisé un service civique sur Angoulême et souhaite poursuivre ses études dans une autre branche qu'agricole. Enfin, un stagiaire a trouvé un poste dans un chantier d'insertion, en mars 2105.



## Favoriser l'accès aux droits

Cet objectif est transversal à l'ensemble de nos actions présentes dans notre projet social et au-delà. Ce sont celles-ci qui sont ici reprises, actions que nous menons pour répondre à un besoin et à une demande des adhérents, même si celles-ci ne sont pas directement inscrites dans notre projet associatif. En effet, des personnes n'ont pas accès à certains droits de par l'attitude de leur environnement. L'exclusion sociale peut découler de stéréotypes et de préjugés qui sont persistants. Si des lois existent pour protéger les droits des victimes d'une discrimination directe, encore faut-il que la personne les fasse valoir et cela d'autant plus compliqué lorsqu'il s'agit de discrimination indirecte. L'isolement, les difficultés d'accès matériels, l'éloignement géographique engendrent une réduction de l'accès aux droits.

Dans le cadre de l'accompagnement réalisé le centre social rencontre différentes situations que sont:

### **Une méconnaissance de ses droits ou de certains services**

- ~ Protection des droits du consommateurs
- ~ CIDFF (Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles)
- ~ Prêts: Micro crédit ou prêt CAF

### **Une connaissance de leurs droits mais l'impossibilité de se déplacer pour rencontrer les structures compétentes ou un support d'accès inadaptés pour certains usagers**

Cet isolement est accentué par l'arrêt de permanences de structures sur le territoire et l'accès dématérialisé aux différents prestations sociales et services publics, par un site internet ou par la présence de bornes dans les anciens lieux de permanences. Le centre social se voit alors attribué un rôle qui n'est pas le sien ou pour lequel des partenariats n'ont pas été définis. Nombreuses sont les sollicitations des usagers pour réaliser sa DTR, s'actualiser à pôle emploi, les informer sur l'état d'avancée de leur dossier ou sur les paiements en accédant aux accès personnels sur internet, en appelant les structures ou en accompagnant les personnes aux bornes ou directement dans les agences à Angoulême.

### **Une connaissance des droits mais les personnes ne souhaitent pas les faire valoir en ayant recours à des structures « officielles » qu'ils perçoivent comme intimidantes voire inaccessibles :**

- ~ Dépôt de plainte en gendarmerie
- ~ Choix d'un avocat pour se défendre et recours à l'aide juridictionnelle
- ~ Accompagnement au Point d'Accès aux droits
- ~ Accompagnement vers des permanences juridiques
- ~ Information et orientation défenseurs des droits
- ~ Conciliateur de justice
- ~ ASVAD (Association Soutien aux Victimes Actes Délinquance)

**Pour l'ensemble des situations, nous informons, nous accompagnons (notamment physiquement lors des rendez-vous) et nous suivons l'ensemble du dossier de sa constitution à sa réalisation, avec la famille.**

**En 2015, cela représente 114 familles qui nous ont sollicités dans ce cadre et 22 accompagnements physiques. Chiffres en constante augmentation avec le développement de la dématérialisation des services publics qui s'accroît.**

Nous participons aux différentes initiatives présentes sur notre territoire, et notamment aux deux réseaux de prévention et de lutte contre les violences au sein du couple, présents sur chacun des pays, qui permettent une meilleure connaissance des différents acteurs et la mise en place d'actions collectives.

### **Le microcrédit personnel**

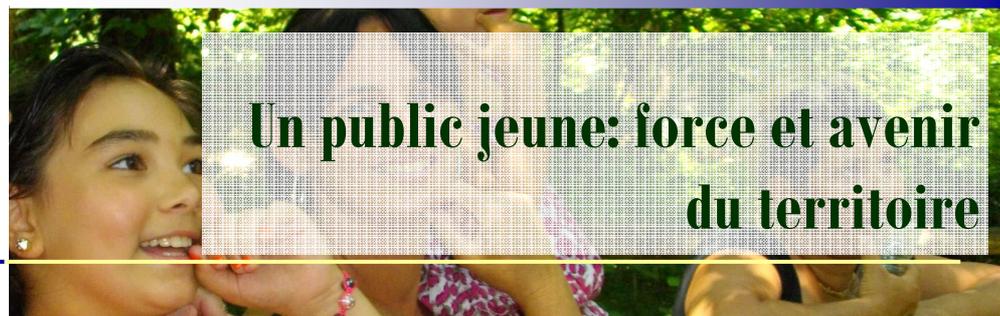
20 dossiers de microcrédits personnels ont été réalisés en 2015.

Cela signifie comme travail pour les accompagnatrices sociales:

- ⇒ Une présentation du dispositif;
- ⇒ Le recueil des premiers éléments, qui sont ensuite transmis à l'UDAF;
- ⇒ Un échange téléphonique avec la personne en charge du dossier à l'UDAF pour échanger sur la situation;
- ⇒ Un accompagnement de la personne ayant déposée le dossier pour son entretien téléphonique avec l'UDAF;
- ⇒ Un retour avec l'UDAF sur l'entretien téléphonique: étude ou abandon;
- ⇒ Une transmission des éléments à la famille;
- ⇒ Une aide à la réalisation des devis et la constitution du dossier (pièces à fournir);
- ⇒ Une transmission des éléments au service instructeur;
- ⇒ Un rendez vous dans nos locaux avec le demandeur et l'UDAF;
- ⇒ Des points réguliers sur l'avancé du dossier de demande de prêt;
- ⇒ Si acceptation, prise de rendez vous avec l'établissement prêteur et un accompagnement pour la signature du prêt à la demande de la famille;
- ⇒ Un suivi postérieur à l'obtention du prêt si nécessaire (problème de paiement...).



**L'accès aux droits signifie accéder aux droits de tous et non avoir plus de droits.**



## Un public jeune: force et avenir du territoire

### Organiser le partage et l'envie d'apprendre à l'école dès le plus jeune âge

Le rapport entre voyageurs et scolarité est complexe à l'image de la confrontation d'une culture orale à de l'écrit.

« Ils vont nous oublier », phrase qui, faisant référence à une perte de culture, reste bien présente notamment au passage au collège. Suivre une scolarité normale est un signe de renonciation à ses origines. Les pressions de la communauté peuvent alors entraîner une déscolarisation.

« L'enfant roi » ne facilite

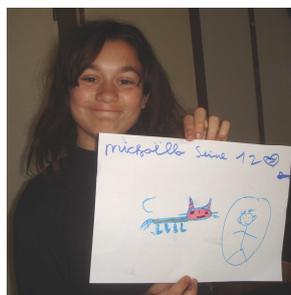
également pas la confrontation aux règles qu'imposent l'école. Chez les voyageurs, l'enfant a une place première et ne doit pas subir trop de frustrations ou de fortes contraintes.

Les parents de ces enfants ont eu une scolarité en pointillé. Leur représentation faussée et la méconnaissance du programme éducatif ne leur permettent pas de percevoir ce que l'école apporte en termes d'apprentissage. Certains parents

ne voient pas l'intérêt d'une scolarisation régulière et constante de leur enfant, d'où l'absentéisme récurrent chez certaines familles.

Enfin, les conditions de vie représentent parfois une contrainte supplémentaire pour aller à l'école (rythme de sommeil perturbé, manque d'eau, sanitaires inexistant).

La situation vis-à-vis de la scolarité est tout de même à distinguer suivant l'âge.



### L'école maternelle et primaire: acquisition des savoirs

Au-delà de l'obligation, les familles ont envie que leurs enfants réussissent et se sentent bien à l'école. L'école primaire est perçue comme importante pour « savoir lire, écrire, compter ». La plus grande proximité qu'elle permet avec les enseignants, par rapport au collège, facilite les relations.

De plus en plus de parents **scolarisent leurs enfants avant l'âge de 6 ans** et perçoivent l'utilité de les scolariser dès la maternelle.

Il demeure cependant chez certaines familles, une appréhension, par exemple, à franchir la grille des établissements scolaires.

Pour autant, si les enfants sont présents, parents et enfants n'ont pas encore une place active et des sentiments de honte ou de mise à l'écart sont présents. Les participations aux activités extrascolaires et aux fêtes de fin d'année, par exemple, ne se sont pas encore généralisées. Une seconde étape doit être franchie.



## Action 1: Favoriser la scolarisation dès la maternelle

### Objectifs

- ~ Favoriser l'entrée en école maternelle afin de faciliter la scolarisation des enfants en primaire.
- ~ Accompagner les parents dans la séparation parents/enfants.
- ~ Favoriser l'apprentissage de la vie en groupe.
- ~ Renforcer la mixité sociale par un espace d'accueil collectif adapté aux jeunes enfants, non spécifique aux voyageurs, comme première étape avant une scolarisation.
- ~ Sécuriser les familles vis à vis de la scolarisation de leurs enfants et l'appropriation de leur rôle dans l'éducation de ces derniers.

Public: enfants de 2 à 5 ans et leurs parents



### Déroulement

- ~ Sensibilisation sur les structures LAEP (Lieu d'Accueil Enfants Parents) existantes et/ou les dispositifs passerelle à l'entrée à la maternelle menés par les autres centres sociaux (ex : pas de géants). La référente famille du centre social du confolentais est ainsi venue présenter le LAEP de sa structure sur deux temps d'activité du centre social le chemin du hérisson. Comme on le verra par la suite, la préparation du carnaval de Roumazières a été l'occasion de faire des ateliers en commun avec le LAEP du centre social de Haute Charente. L'animatrice a également accompagné deux mamans a rencontré la personne en charge du LAEP au CS de Haute Charente.
- ~ Sensibilisation régulière des parents par les professionnels du centre social sur l'importance de l'entrée en maternelle, avec différents temps de rencontre pour 20 familles, auxquels s'ajoutent 7 visites à domicile ont été réalisées avec « l'institutrice spécialisée » du secteur de Charente Limousine pour faire le lien avec les parents.
- ~ 9 familles ont été accompagnées dans leurs démarches d'inscription à l'école maternelle. Au-delà des démarches administrative, les animatrices ont accompagné 15 familles à l'école pour une visite de l'établissement et une rencontre de l'enseignant.

Étant donné l'importance grandissante donnée par l'éducation nationale à l'école maternelle, cet axe a été renforcé dans notre projet social pour les prochaines années et des actions en partenariat avec les autres structures du territoire travaillant cette thématique sont en cours de réflexion pour la mise en place d'actions ou ont démarrées à l'image de notre participation à « Petit pont ».



## Petit Pont

C'est une action portée par la Maison des Solidarités de Charente Limousine, qui est construit autour de trois grands axes :

- ~ lutter contre l'isolement social des mères d'enfants en bas âge
- ~ Être un outil de soutien à la parentalité
- ~ Permettre un travail autour de la séparation mère-enfant.

▶ PETIT PONT : « ET SI ON SE SÉPARAIT POUR MIEUX GRANDIR » !



▶ MDS CHARENTE-LIMOUSINE

« Petit pont s'adresse ainsi aux mères isolées socialement, présentant une estime de Soi faible, des carences et en difficultés relationnelles avec leur enfant ». (MDS)

Fin 2014 nous avons répondu favorablement à la demande que la référente famille participe à l'animation de ces temps, en complément des deux personnes déjà présentes à savoir Chantal Gauthier (puéricultrice) et Anne Bayle (Assistance de service social). En effet, cette action rentre pleinement dans les objectifs de notre projet social et se veut être une étape pour permettre l'accès aux LAEP.

En 2015, 9 séances ont ainsi eu lieu, avec la participation de trois mamans voyageuses. La présence de la Référente famille a permis cette participation et cette action rentre ainsi dans notre objectif de mixité sociale.

Le lien entre les structures s'est également matérialisé par une séance « Petit Pont » qui s'est déroulé au LAEP de Confolens, dont la proximité géographique avec la MDS et l'habitude de travail entre nos deux centres sociaux ont été des éléments facilitateurs.

Les séances se déroulent de 9h30 à 11h30 autour de deux temps. La présence de trois intervenants permet une prise en charge spécifique pour les mamans et de l'autre des enfants dans la même pièce, afin d'entraîner la séparation pour une prise d'autonomie de l'enfant.

## Action 2: Ateliers culturels et de loisirs

*Public: enfants de 2 à 11 ans et leurs parents*

### Objectifs

- ~ Avoir un lieu d'échange parents enfants, pour renforcer la fonction parentale.
- ~ Prendre en compte chaque enfant comme un individu à part entière et rendre l'enfant et les parents acteurs de leurs loisirs. Lors des activités, une place importante est donnée aux parents que ce soit dans la proposition ou l'organisation afin de mettre en application le « faire-ensemble » qui définit un centre social.
- ~ Amener les enfants à découvrir des disciplines nouvelles, susciter la curiosité et l'envie d'apprendre, donner confiance aux enfants et amener les parents à un nouveau regard sur leur enfant.
- ~ Introduire dans les familles de nouveaux codes et usages qui leur permettent de mieux appréhender la scolarité de leurs enfants (faire découvrir les livres et démystifier l'écriture notamment).
- ~ Renforcer les liens entre les familles et les acteurs du territoire et leur permettre de se familiariser avec leur territoire, d'en découvrir les richesses.

### Déroulement

- ~ Pour les familles plus autonomes, les inciter, à participer aux activités proposées par les autres structures du territoire. Si nécessaire un accompagnement est réalisé par l'animatrice, qui est présente sur le temps d'activité. Les activités proposées par le centre social ne sont qu'une étape.

Ce fut notamment le cas pour les sorties Futuroscope organisée par le centre social du Pays Manslois où l'orientation a été faite pour 3 familles, qui ont participé sans la présence des animatrices.

Un accompagnement de deux mamans pour l'inscription de trois jeunes au local jeunes de Roumazières Loubert.

#### Départ en vacances

Afin de présenter le dispositif et faire le lien avec les centres sociaux qui s'en occupent deux temps de présentation ont été organisés avec l'intervention des référentes familles des centres sociaux du Confolentais et de Haute Charente. Ce sont ainsi 17 familles qui ont par la suite établi un projet de départs en vacances (1 centre social Mansle, 2 Haute Charente, 14 Confolentais). Pour l'une d'entre elles Sandrine Brisard l'a accompagné au premier rendez-vous avec la référente famille.

~ Par la mise en place d'actions en commun avec les autres structures du territoire et notamment les autres centres sociaux ou la participation active à des manifestations.

### **Débat au cinéma de Confolens**

L'association qui gère le cinéma de Confolens a souhaité nous associer à une soirée thématique Gitane organisée dans le cadre des quinze jours d'art et d'essais qu'elle organise chaque année. Etait ainsi proposée le samedi 24 janvier la projection de deux films (« Geronimo » et « Manges tes morts »), une entracte dînatoire, et un débat pour clôturer la soirée. Nous avons répondu présent à cette invitation, mais les films choisis par leur titre et le contenu ont freiné la participation des voyageurs, et notamment les administrateurs voyageurs qui n'ont pas souhaité s'associer à cette soirée. Les deux films montrant une communauté gitane où les armes et la violence sont très présents, ils ne s'y reconnaissaient pas. Le second film par son titre était pour eux blasphématoire.

Il était alors d'autant plus important que l'association soit tout de même présente pour répondre aux questions soulevées lors du débat et faire apparaître le décalage entre les films et la réalité présente dans le Confolentais. Jean Luc Lassoudière et Lisbeth Spanjers ont ainsi animé ce temps d'échanges. Les questions ont été nombreuses malgré l'heure tardive, et le contenu de certaines a montré tout l'intérêt de pouvoir refaire cet exercice afin de laisser la parole des habitants s'exprimer tout en y apportant un éclairage ou des réponses pour casser les préjugés encore bien présents.

Il a été convenu avec le cinéma de pouvoir refaire une soirée thématique sur les voyageurs, mais en y associant ces derniers dès le départ et notamment sur le choix du ou des films.

### **Partenariat entre le centre social du Confolentais et le centre social le Chemin du Hérisson autour des Romano Dandies**

Le centre social du Confolentais qui est chargé d'une partie de la programmation de la Ferme St Michel (salle de spectacle de Confolens) a souhaité organiser une soirée thématique Gitane à quelques jours de celle organisée par le cinéma de Confolens. Nous avons alors été associés à la conception de cette soirée et à son animation. Dès l'après midi un atelier guitare, chant et percussion a été organisé avec l'AMAC ouvert aux adhérents du centre auquel une vingtaine de personnes ont participé de tout âge. Au centre social du Confolentais deux groupes s'activaient sur les préparatifs de la soirée: d'un côté des bénévoles préparaient un buffet qui a été partagé entre bénévoles des deux centres et les artistes et de l'autre côté, les enfants des cuisinières exprimaient tout leur talent artistique à travers la réalisation de tableau représentant ce qu'est pour eux être voyageur. Ces derniers ont été exposés dans la salle de la ferme de Saint Michel et ont été complétés par des photos de voyageurs du Nord Charente.



Ainsi, avant le concert a proprement parlé étaient annoncés une exposition, une démonstration de vannerie et un temps d'échanges avec des voyageurs de l'association. Ces derniers ont notamment présenté le recueil réalisé par le centre social il y a quelques années, qui a servi de support pour amorcer les discussions. De plus, il était une occasion de valoriser les voyageurs qui ont participé à la rédaction de ce dernier.

Ce sont au total 14 bénévoles du centre social qui ont prêté main forte à l'équipe du centre social du Confolentais et 3 vanniers qui sont venus montrer leur savoir faire.

Le concert des Romano Dandies a ensuite été introduit par un discours conjoint d'un administrateur de chacun des deux centres. Jean Lafleur a joué le jeu avec brio malgré le caractère impressionnant de prendre la parole devant une salle Saint Michel bien remplie.

Le concert a été apprécié de tous. Les voyageurs présents ont apprécié la qualité de la prestation et l'ironie de la situation que des musiciens non voyageurs viennent jouer devant la communauté présente sur le Confolentais.

Un bon exemple d'actions favorisant le mieux vivre ensemble, en permettant l'échange et la valorisation de savoir faire et tout simplement en partageant un temps convivial.

### **Ateliers guitare**

En raison de l'engouement de certains participants à l'atelier organisé avec l'AMAC avant le concert des Romano Dandies, le centre social a souhaité mettre en place une nouvelle action portée par un des administrateurs, à savoir des ateliers Guitare. Un travail de partenariat a ainsi débuté en mars 2015 entre l'AMAC et le centre social.

Si la guitare est un instrument d'accompagnement incontournable des voyageurs, les ambitions peuvent différer... c'est pourquoi une réflexion a été menée avec l'AMAC pour adapter les cours donnés aux attentes des voyageurs et afin de jouer tous types de styles et de morceaux. Il a été retenu un enseignement une méthode d'apprentissage essentiellement basée sur l'observation, l'écoute, la répétition et la reproduction. Ainsi, très rapidement les participants peuvent jouer des morceaux qu'ils aiment et continuer avec une approche ludique. Ce sont deux ateliers qui ont eu lieu avant l'été et qui ont réunis trois personnes. Un autre est prévu prochainement.

L'objectif de cette action était de répondre à une demande d'adhérents, avec derrière le souhait d'un enrichissement musical de tous. Le guitariste de l'AMAC a su animer avec professionnalisme ces ateliers sans qu'il soit un cours de guitare « classique », faire découvrir son Association, la salle de spectacle de la ferme St Michel et ses coulisses.

Les problématiques familiales de certaines des personnes porteuses de cette action les ont contraint à s'en éloigner. Pour autant, elles ont pu concrétiser avec le soutien des professionnels un souhait en action. Le bilan est ainsi positif et n'est que provisoire car nous en sommes qu'au début. De plus, cette action a permis de confronter deux personnes souhaitant se professionnaliser dans la musique avec les réalités de cette profession. Pour l'une d'entre elle, cela a été l'occasion de montrer son talent et sa passion pour les chants lyriques et d'opéra. Talent qui est travaillé et reconnu par un professionnel « gadgé », qui lui a permis de sortir de l'image très négative renvoyée jusque là par les non voyageurs de son voisinage. Le centre social intervient par ailleurs dans le cadre d'une médiation.

## Carnaval de Roumazières Loubert

Tous les deux ans le centre social de Haute Charente pilote l'organisation du carnaval de Roumazières-Loubert dont l'organisation mobilise une cinquantaine d'associations. Le centre social a été associé à l'organisation de cet événement et ce sont 5 voyageuses qui ont participé aux différentes réunions du comité de pilotage. Ces dernières ont décidé que le centre social s'engagerait à la fois sur la réalisation d'un char et la réalisation du repas du soir du carnaval ouvert aux habitants et bénévoles.



Ainsi, le centre social en partenariat avec le service petite enfance du centre social de Haute Charente ont réalisé un char sur le thème de la nature. Cela a été l'occasion de faire des fleurs pour la décoration du char avec les mamans du LAEP et les assistantes maternelles du REAAP. Autant de personnes qui attendent les enfants à la sortie de l'école, sans pour avoir des moments d'échanges.

Le char a ainsi été réalisé par les bénévoles en intégralité en partant d'une remorque vide de 11 mètres de long. Cela a été l'occasion de débat et discussion pour se mettre d'accord sur la décoration et élément à mettre dessus. De nombreuses séances de travail ont eu lieu dans le hangar où étaient présents une grande partie des autres associations. Cela a représenté 99 heures de travail pour Hélène en service civique qui était en charge de ce projet, sans compter la présence le jour du carnaval.

**« C'était long et compliqué mais on s'est bien amusé »**



Côté repas, le groupe des cuisinières a participé à différents groupes de préparation et a proposé et fait valider au collectif des associations le menu durant un repas test où étaient présents dont des élus de Roumazières Loubert. La constitution a été définie après un vote de l'ensemble des personnes présentes.



Les 6 cuisinières bénévoles (2 du centre social de Haute Charente et 4 du Chemin du Hérisson) ont réalisé avec succès le repas pour 300 personnes servi à table, comprenant entrée, plat et dessert. Pour cela, dès la veille, les cuisinières étaient aux fourneaux une grande partie de la journée. Le jour même la préparation a démarré dans la matinée, avec une pause l'après midi pour aller voir une partie du défilé, et le travail s'est terminé tard ou tôt le lendemain matin

afin de tout nettoyer. Tout ça s'est fait dans une bonne entente et la bonne humeur, tout ce qu'il faut pour un repas réussi.



*« C'est bien, les personnes avaient l'air contents »*

*« Un monsieur a dit que c'était meilleur qu'au repas test »*

**Au final, le carnaval c'est, deux mois de travail, une dizaine de bénévoles, un char construit en association avec la petite enfance « Coccinelle » du Centre Social Culturel et Sportif de Haute Charente, beaucoup de peinture et de fleurs, du partage, de la mixité sociale, de la découverte, de l'entraide, du rire, de la musique, beaucoup de travail mais pour un final qui en valait la peine.**

**Le carnaval s'est également un projet pour notre service civique réussi et qui souhaite être bénévole pour le prochain carnaval.**



Les bénévoles ont été très fières de recevoir un « diplôme » pour la réalisation du char le soir du carnaval, à l'image des autres associations. Les cuisinières ont également été félicitées publiquement et elles ont présenté le menu au micro devant les convives. **Une belle mise en avant de leur participation** réalisée par le centre social de Haute Charente. Ceci est un élément important de l'action pour ces bénévoles qui peuvent recevoir dans leur vie quotidienne un regard négatif de la part de certains habitants qui ne les considèrent justement pas comme des habitants à part entière de leur commune.

## Le carnaval de Confolens

Le centre social a participé au carnaval organisé par le centre social du Confolentais. Nous avons organisé un atelier crêpe le matin afin de les partager lors du goûter qui a suivi le carnaval. 5 mamans sont venus en début d'après midi prêter main forte en début d'après midi pour maquiller les enfants et un papa a participé à la sécurité du défilé sur le bord des routes. 10 enfants voyageurs ont défilé avec leurs mamans dans les rues du Confolens.



## Ateliers couture

La difficulté à disposer d'une cuisine pour réaliser les ateliers sur Confolens a amené, en 2014, à la réalisation d'ateliers complémentaires pour garder une dynamique de groupe. 6 personnes ont choisi la mise en place d'ateliers coutures, avec la réalisation de nappes et des serviettes de table. Depuis février 2015, ces ateliers sont animés par une bénévole, nouvellement arrivée qui est venue à notre rencontre lors de la soirée au cinéma de Confolens. En 2015, ce sont ainsi **5 ateliers réalisés dans ce cadre, avec 10 couturières.**

Le groupe a démarré par un atelier par mois, mais les participantes ont rapidement souhaité pouvoir se réunir plus régulièrement.

En même temps, se préparait au niveau du centre social du Confolentais un projet de « Défilé de mode intergénérationnel » pour la fin d'année qui nécessitait un nombre de bénévoles conséquents et notamment de couturière. C'est ainsi que le centre social s'est proposé pour devenir partenaire de cet évènement **FESTISAP** qui a regroupé également le Cedif, les écoles de la commune et qui est piloté par le centre social du Confolentais.

Les premières séances de travail ont eu lieu en mai et juin afin d'établir:

- ~ le choix des thèmes de la ligne de vêtements
- ~ Le choix de customisation
- ~ Le nom de la collection
- ~ La réalisation d'un livre de dessins, base des ateliers créations.

La bénévole de notre centre en charge des ateliers couture et une des couturières ont participé à cette réflexion. Lors d'un atelier couture, la référente famille a profité de la présence de toutes personnes intéressées pour faire voir les projets de robes et les supports à disposition. Christine la bénévole en charge du groupe a participé tous les mardis soirs de mai et juin aux séances de travail organisé par le centre social du confolentais. Il a été difficile d'impliquer les mamans voyageuses étant donné l'horaire des temps (17h30—18h30), puisqu'à ce moment là elles ont à s'occuper de leurs enfants. Cependant à travers nos ateliers couture qui ont lieu en journée elles vont réaliser des fleurs en tissu qui serviront à décorer les différentes tenues.

Au total, au niveau du Centre Social Le Chemin du Hérisson, ont été organisés:

- **12 ateliers couture animés** par une bénévole et la référente famille
- 4 réunions d'organisation,
- 1 atelier essayage,
- 1 atelier pour la réalisation du buffet,
- 1 atelier pour la répétition du défilé
- 1 journée de mobilisation pour le défilé.

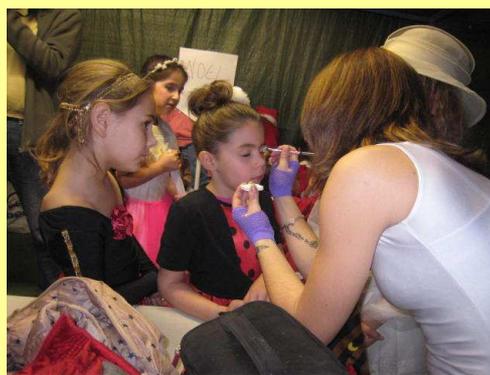
Ce projet a mobilisé 31 voyageurs.



FESTISAP aura ainsi été une réussite tant au niveau de la mobilisation que de la satisfaction des participants, enfants, mamans et les papas également qui ont été présents le jour du défilé.

Un Sms envoyé par une des participante à l'animatrice de notre centre peut servir à lui tout seul de bilan : « **merci à vous de nous permettre d'y participer, ça été un grand bonheur pour nous, c'était une soirée magnifique, merci beaucoup** ».

Ce projet a permis une réelle mixité du public par le travail en partenariat. En février 2016, il s'est poursuivi par une vente solidaire où le public a pu être accueilli par des couturières du centre. Ce projet se clôtura en juin par une séance gratuite au cinéma de Confolens pour l'ensemble des participants.



~ Activités familiales de loisirs et/ou culturels mises en place avec les familles par les animatrices du centre social :

**La Galette des Rois :**  
**Une centaine de parents et enfants ont répondu présent**



Chaque année, le centre social organise une après midi festive pour tous ses adhérents et usagers (ou futurs), à la salle des fêtes de Saint Claud. Une occasion de se retrouver et de partager des galettes des rois réalisées par des bénévoles.



A la demande des adhérents, c'est une activité Zumba qui a été proposée, ainsi que des ateliers créatifs pour les enfants et maquillage. C'est Valentine Trillaud et son club « les dynamics girls » qui ont animé la Zumba gratuitement et qui sont venus partager le repas de midi avec les bénévoles présents dès le matin pour la préparation de cette après midi, notamment les cuisinières. Par la suite, les familles ont pu retrouver cette activité au centre social de Confolens où 4 jeunes y ont participé pendant plusieurs séances.

Afin de favoriser la participation des parents avec leurs enfants, nous avons fait venir les jeux en bois géants de l'association Atoupy qui ont eu un grand succès.

Enfin, pour permettre à chacun de venir nous organisons un transport par bus. Un bus partant du Confolentais et un autre d'Aigre ont ainsi été loués.



## La sortie familiale : 64 personnes



Dans l'été, nous proposons une sortie familiale d'une journée, dont le lieu et le thème varient chaque année. En juillet 2015, c'est une sortie à la mer, sur la plage de Saint Palais sur Mer en Charente Maritime qui a été choisie par une majorité de familles.

Au programme baignade, pique nique sur la plage, jeux dans le sable organisés par les animatrices et jeux en famille.

Pour de nombreux enfants c'était l'une des premières, ou la première, sortie à la mer.

Cette sortie a mobilisé moins de monde que d'habitude. Tout d'abord dans un groupe familiale un décès survenu peu de temps avant les a contraint de ne pas pouvoir venir.



De plus, l'océan a fait peur à certaines familles par rapport à la sécurité pour leurs enfants.

Comme pour la Galette des rois un transport en bus est organisé.

## 12 Ateliers créatifs



Initialement il s'agit d'activités réalisées directement sur les lieux de vie des familles. L'objectif est de toucher des familles qui ne fréquentent pas ou très peu les structures de droit commun par manque de moyens ou par peur. Ils permettent de créer du lien avec les familles, de travailler sur une mise en confiance afin de pouvoir par la suite rebondir sur nos différents domaines d'intervention : scolarisation, l'insertion sociale et professionnelle.

Ils ont pris la forme d'ateliers art plastique ou de jeux extérieurs. 8 ateliers ont été organisés dans ce cadre. Ils ont un réel succès tant auprès des enfants que de leurs parents. Les enfants font preuve d'une bonne mobilisation. Ces ateliers participent ainsi à la valorisation des compétences de chacun, parents et enfants.



L'arrivée d'Hélène en service civique en février a été l'occasion de développer ces ateliers en proposant à des communes d'organiser dans une de leur salle des temps d'animation parents-enfants, ouverts tous, en fonction du souhait des habitants et en les faisant participer à la réalisation de ces derniers. L'enjeu pour le centre est ainsi de favoriser l'accès au centre social à tous les habitants du territoire ainsi que la participation. De plus, la mise en place d'actions où voyageurs et non voyageurs se retrouvent ensemble pour partager un moment convivial permet une meilleure connaissance réciproque, élément indispensable pour favoriser le mieux vivre ensemble.

Dans ce cadre 4 ateliers ont été mis en place: 2 à St Claud, 1 à Epenède et 1 aux Adjots. Ces ateliers ont aussi été l'occasion d'impliquer une nouvelle bénévole de Chasseneuil. Une communication sur ces temps a été relayée par les mairies, mais la participation des non voyageurs est restée très limitée: le petit fils du maire des Adjots, à Epenède une maman et sa fille, deux habitantes et une membre du conseil municipal, ces dernières ayant co-animé l'atelier. Au total cela a touché 14 adultes et 20 enfants.

Sur Epenède, c'est la mairie qui nous a contacté suite à l'information passée à toutes les mairies sur notre proposition d'animation.



## La bibliothèque mobile se développe

Ces ateliers ont lieu au domicile des familles et sont animés par les animatrices du centre social et des bénévoles. Ils permettent de favoriser l'accès des enfants au livre et à la lecture et d'impliquer les parents dans l'apprentissage de la lecture.

Cette année **24 ateliers** ont eu lieu. A cela, s'ajoutent 3 réunions afin de faire le bilan sur le fonctionnement entre la référente famille et les bénévoles.



Ces ateliers ont pris une nouvelle forme cette année afin de répondre aux attentes d'un plus grand nombre de familles et des bénévoles. Pour certains groupes ce sont des animations autour du livre et des mots qui sont proposées. Celles-ci sont l'occasion pour les enfants de réaliser différents supports à partir des histoires lues qui seront valorisés sous la forme d'une exposition qui sera préparée avec les familles.

Sur la Charente Limousine, les ateliers lecture ont été réalisés les mercredis après-midi. 16 ateliers lecture ont eu lieu dans les différents lieux de vie des familles (maison, caravane).

Ces ateliers ont concernés 4 familles soit 6 adultes et 15 enfants et ont été animés par deux bénévoles.

A la demande d'une maman et deux jeunes femmes du groupe familial chez qui avaient lieu les activités, un temps d'aide à l'apprentissage de la lecture a été réalisé par une des bénévoles une fois par semaine.

Sur le Ruffécois, les ateliers lecture ont été réalisés pendant les vacances scolaires : 8 ateliers lecture ont eu lieu dans les différents lieux de vie des familles (maison, caravane). Ces ateliers ont concernés 2 familles soit 4 adultes et 8 enfants et ont été animés par une salariée. En 2016, ils vont se poursuivre par la réalisation d'un livret avec les dessins des enfants en impliquant les adultes pour les illustrer avec des mots manouches.



Enfin, sur les deux secteurs les manifestations « au fil du conte » ont été relayées par les animatrices auprès des familles, lors des activités et à travers notre plaquette d'activités.

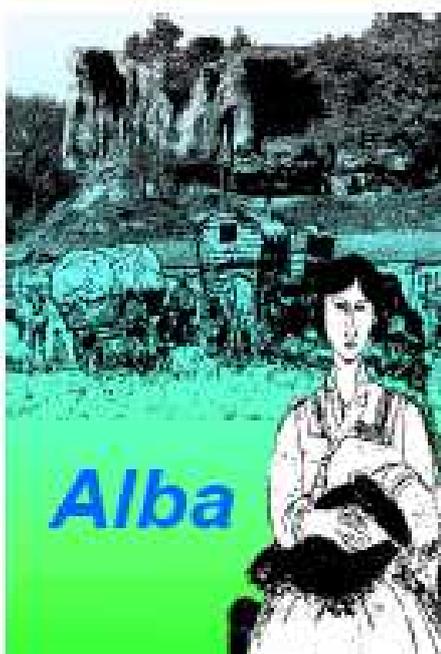
## Ces ateliers lecture ou Bibliothèque mobile a reçu le premier prix du jury Poitou Charente de la fondation SNCF,

dans le cadre de leurs actions pour lutter contre l'illettrisme. Pour cette action nous avons répondu à un appel à projet intitulé « entre les lignes ».

Une remise officielle du prix a eu lieu en novembre 2015, avec une mise en avant des bénévoles qui étaient présentes.



### Pièce de théâtre Alba



Nous nous sommes associés à l'Association Papyrus et le comité de fêtes de Chasseneuil sur Bonnieure, à l'organisation d'une manifestation autour d'une représentation de la pièce de théâtre Alba.

Cette dernière a été écrite et mise en scène par Jean Paul Boutinot de la Troupe Pause Théâtre, à partir du roman de Paola Piganie « N'entres pas dans mon âme avec tes chaussures ».

Nous avons organisé une rencontre avec le Romancière en 2014, à Ruffec, originaire du secteur, qui reprend dans son roman l'histoire d'une famille lors de son internement au camp des Alliers.

Ce nouveau projet se place ainsi dans la continuité de ce que nous avons fait en 2014 et nous avons voulu au-delà de la représentation profiter de ce temps pour créer un temps convivial d'échanges.

Ainsi, le public qui a assisté à la pièce de théâtre a pu voir une exposition que nous avons mise en place avec l'Association Papyrus et le comité des fêtes sur l'internement des voyageurs pendant la seconde guerre mondiale.

A la fin de la soirée, un repas a été confectionné par des bénévoles de nos ateliers cuisine, et partagé par une cinquantaine de personnes, bénévoles des trois structures et la troupe Pause Théâtre. Moment riche en échanges et en convivialité.

Ce projet aura également été un succès sur la mobilisation des voyageurs, tant sur l'aide en tant que bénévole pour l'organisation, que sur la participation en tant que spectateur. Une soixantaine d'usagers du centre étaient présents, parents et enfants. Afin de favoriser la participation, le centre social a pris en charge les entrées des personnes et pour ceux qui le souhaitaient un transport a été organisé.

## Action 3: Rendre acteur chaque enfant dans sa scolarisation et chaque parent dans son rôle éducatif

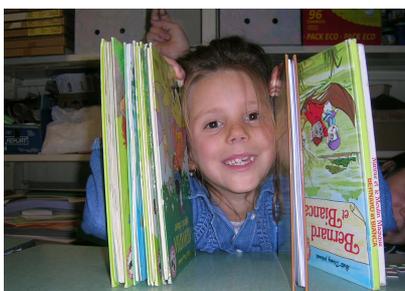
Public: enfants de 2 à 11 ans et leurs parents

### Objectifs

- ~ Sécuriser les familles vis à vis de la scolarisation de leurs enfants et appropriation de leur rôle dans l'éducation de ces derniers.
- ~ Permettre à chaque enfant de trouver sa place à l'école.
- ~ Amener un changement de regard entre les élèves voyageurs et gadgé par une meilleure connaissance de chacun.
- ~ Susciter l'envie d'apprendre et de poursuivre une scolarité.



### Déroulement



~ Les animatrices travaillent en complémentarité **avec les institutrices spécialisées** « Gens du Voyage ». 19 rencontres, points téléphoniques, ou visites à domiciles communes ont eu lieu. Ces institutrices permettent aux enfants qui éprouvent des difficultés en termes d'apprentissage ou d'intégration à l'école d'avoir un suivi adapté et un accompagnement durable afin de s'épanouir complètement à l'école.

- ~ Appui des familles dans leurs démarches administratives en privilégiant des ateliers collectifs. L'accompagnement individuel n'est qu'une étape et nous nous plaçons dans un objectif de sécuriser les parents dans leurs actions. Le parent doit avoir commencé à remplir un document avant de solliciter l'appui d'un professionnel du centre social : Cela s'est traduit par un accompagnement **de 115 familles** dans leurs **démarches administratives** d'inscriptions aux établissements scolaires (bourses, transport...).
- ~ Un temps conséquent est également consacré à la sensibilisation sur l'importance des voyages scolaires auprès des parents.
- ~ Des familles sont également accompagnés dans le cadre d'orientation vers les SESSAD, IME, CLIS et cela va au delà des démarches administratives.

#### Participation à un lexique

La référente famille a mené un travail d'implication de mamans dans le cadre d'une activité menée lors des TAP par le centre social du Confolentais. Le projet consistant à élaborer un lexique de mots dans les différentes langues utilisées par les élèves, à savoir : français, anglais, patois et manouche. L'animatrice a ainsi réalisé des visites à domicile auprès de 6 familles pour leur expliquer le projet, essayer de les mobiliser à venir participer aux ateliers à l'école. Une maman est ainsi venue lors de deux après midi. L'animatrice avait préparé ces temps avec deux familles en élaborant avec elles une liste de mots.

Le travail de communication et de médiation est présenté par la suite de manière commune avec les autres niveaux scolaires.

## Les objectifs des jeunes : les regards des parents

*Valoriser les jeunes et leurs envies*

### Action 1: Temps d'écoute pour les parents et médiation (parents/jeunes/équipes éducatives)

#### Objectifs

Public: parents

- ~ Avoir une meilleure connaissance du programme éducatif au collège.
- ~ Faire tomber les craintes qui amènent à associer scolarisation à perte de culture, à une concurrence éducative ou à percevoir le collège comme un lieu de dangers.
- ~ Donner du sens et faire comprendre l'intérêt de la scolarité à partir du collège.
- ~ Favoriser le dialogue entre les familles, l'école et les autres partenaires concernés.
- ~ Impliquer les parents dans la scolarisation de leurs enfants, afin qu'ils deviennent un soutien pour ces derniers.

#### Déroulement

- ~ Mise en place de temps collectifs d'écoute pour les parents, animés par une professionnelle du centre social, ayant comme thème les jeunes et la scolarisation.
- ~ Ces ateliers sont l'occasion pour les parents d'exprimer leurs souhaits d'actions à mettre en place vis-à-vis des problématiques soulevées.

9 cafés des parents ont été organisés sur la période dans le cadre du REAAP. Ils concernent les parents qui ont des élèves scolarisés à Chabanais et ont été organisés en fonction du lieu d'habitation de ces derniers pour éviter le frein de la mobilité. Les premiers ateliers ont ainsi eu lieu à Confolens et Roumazières. Un travail important de partenariat avec l'Association des Parents d'Elèves de Chabanais et le centre de loisirs de Chabanais a été mis en place en 2014 et a débouché sur la réalisation de cafés des parents en 2015 à Chabanais en partenariat avec ces deux structures. Au total ce sont 4 cafés des parents qui ont eu lieu sur Chabanais, 3 sur Confolens et 2 sur Roumazières et ils ont touché 31 personnes. A la demande de parents, les ateliers se poursuivent avec notamment l'intervention de l'association « Comm' en famille ».

L'objectif initial était de travailler autour de la communication entre les collèves et les parents d'élèves. Ces ateliers sont ouverts à tous les habitants et une communication est réalisée par l'association des parents d'élèves du collège de Chabanais et le centre de loisir. Elle est également relayée par la mairie de Chabanais. Madame le Maire a participé à un des ateliers.



Nous jouons un rôle important de **lien et de communication avec les établissements scolaires**.

La médiation est un travail régulier qui se base sur le partenariat que nous entretenons avec les équipes éducatives. Elle concerne des sujets aussi divers que l'absentéisme, le transport, le comportement en classe, les horaires, l'hygiène, la santé ou les impayés de cantine. La présentation concerne l'ensemble des classes d'âges.

La collaboration avec l'Education nationale et la réactivité des actions mises en place évitent l'emballement de certains conflits, ainsi que le décrochage scolaire de certains enfants. Les animatrices ont presque quotidiennement un établissement scolaire au téléphone (établissements de la maternelle au lycée).

Ce partenariat est bien établi. **Les animatrices rencontrent régulièrement le corps enseignant.**

Ainsi, une réunion de rentrée a été faite avec 7 collèges du territoire. Avec certains établissements, les contacts sont très réguliers, comme la SEGPA de Chabanais avec trois réunions dans l'année et des points téléphoniques réguliers. Sur le secteur du Ruffécois les établissements de SEGPA et d'ULIS sont rencontrés en moyenne une fois par trimestre.

Afin de faire participer et de mobiliser les parents, nous demandons aux établissements scolaires de prendre directement contact avec les familles quand des problèmes surviennent. Nous restons en lien sur ces situations et nous pouvons intervenir par le biais de rencontres en présence des familles.

A leur demande, nous accompagnons les familles lors d'équipes éducatives (6 sollicitations).

La majorité des médiations est déclenchée par un absentéisme (tout âge confondu), à la demande de l'établissement scolaire, ou pour des problèmes de comportement de l'enfant ou de difficultés de communication avec les parents. Cela a concerné 73 familles, soit plusieurs visites par enfants et par interpellation pouvant aller de 2 à 15 visites à domicile par famille. Pour certains enfants, il y a plusieurs interpellation dans l'année.

A la demande de 4 familles nous les avons accompagnées dans leurs demande d'inscription dans une école ne correspondant au secteur géographique du domicile, démarches qui n'ont pu aboutir. Notre intervention a permis pour une famille une inscription à l'école de la commune où la famille stationnée, mais était domiciliée dans un CCAS dans un autre secteur.

Nous sommes également intervenus à la demande de différentes communes pour des problèmes de dettes de cantine. Il a été proposé aux mairies concernées, d'accompagner le maire ou un adjoint pour rencontrer les familles et établir avec elles un échéancier. Cela a concerné 20 familles.

Enfin, en septembre un lien important est fait avec les services du Conseil Général pour les circuits de transports scolaires, et des précisions ont été apportés à certaines familles sur le lieux de ramassage.

## Contexte de la médiation dans le cadre du collège

Les rapports entre parents voyageurs et le collège sont complexes et marqués par des perceptions négatives du collège qui est identifié à :

- ~ Un risque de perte d'identité, une menace culturelle en les rendant conforme à la norme des gadgés.
- ~ Un devoir lié aux aides sociales et non un droit, une mainmise des sédentaires sur leur liberté.
- ~ Un lieu de déperdition pour leurs enfants. Le collège fait peur. Il apparaît comme un lieu de mauvaises influences.

Pour certains établissements scolaires la crainte d'une ghettoïsation existe, notamment en classe de SEGPA, où la proportion d'enfants voyageurs peut être importante.

L'usage utilitaire de l'école (apprendre à lire, écrire et compter) amène à un manque d'intérêt pour le collège: « **au collège, ils apprennent plein de trucs qui ne servent à rien** ». Même si des améliorations sont notables, il existe encore une méconnaissance réciproque et un

manque de confiance entre le collège, les parents et les élèves.

Le premier contact avec le collège se fait souvent dans le cadre de difficultés avec leurs enfants, ce qui ne facilite pas l'établissement de liens de confiance. Phénomène amplifié par le fait que de nombreuses familles s'autorisent à aller au collège seulement dans la mesure où elles sont convoquées « j'y suis jamais allée parce qu'ils m'ont jamais convoquée ».

Enfin, les familles sont en demande de décryptage de l'environnement institutionnel et de ses attentes.

Le centre social a une position privilégiée pour effectuer ce travail de médiation entre les familles et les établissements scolaires.

La scolarité au collège reste marquée par **un absentéisme et une déscolarisation à 16 ans**. Cependant, les situations d'absentéisme différent fortement en fonction des jeunes et des scolarités sont poursuivies au lycée. 4 accompagnements pour une inscription au lycée ont été réalisés.

La scolarité reste marquée par une déscolarisation à 16 ans. Les situations

d'absentéisme différent fortement en fonction des jeunes et des scolarités sont poursuivies au lycée. Le propos ici n'est pas de généraliser mais de mettre le doigt sur des difficultés qui peuvent encore exister.

Il est à préciser la différence de perception sur l'absentéisme. De nombreux parents considèrent que les absences sont préjudiciables pour la scolarité de l'enfant à partir de deux journées d'absence par semaine au collège. De même, pour la majorité des parents, elle leur semble inutile de justifier l'absence de l'enfant. Autant d'éléments qui peuvent mettre des grains de sables dans les rouages du système éducatif français.

On note tout d'abord l'importance de la famille sur la motivation des jeunes à fréquenter le collège, d'où l'importance d'aborder la question de la scolarité et du projet de vie du jeune avec la famille.

Les difficultés liées à la scolarités relevées auprès de jeunes sont les suivantes:

- ~ l'ennui éprouvé par certains à rester au collège et la préférence pour d'autres activités,



- ~ l'infantilisation ressentie par certains adolescents,
- ~ la difficulté à rester en place. Les adolescents voyageurs vivent dans un espace ouvert (à l'extérieur, en groupe) alors que l'espace de la classe est cloisonné, cadré.
- ~ le sentiment d'inutilité des apprentissages,
- ~ le sentiment, de la part des adolescents, de ne pas être écoutés par les professeurs et surveillants. « Ils disent qu'il faut leur

dire quand il y a un problème, mais ils font rien, ils nous disent de nous débrouiller. »

Les difficultés pour ces adolescents sont réelles et reposent en partie sur des perceptions et des incompréhensions réciproques. Des projets pourraient être mis en place pour aider le jeune à trouver sa place dans le collège, non évidente actuellement et source d'échec et de rejet de ce dernier.

Cette place et l'utilité de la scolarisation sont d'autant plus difficiles à trou-

ver pour ce jeune que la scolarité n'est pas un facteur de réussite sociale et qu'ils n'ont pas de projection dans un avenir socio-professionnel.

Les jeunes se retrouvent entre un modèle parental, en perte de repères, suite à la sédentarisation, et une société où persiste rejets et craintes. Société qu'ils perçoivent comme les ayant contraint à se soumettre à des règles qui entravent leur identité. La projection dans un avenir devient alors difficile.

### **Plate forme de suivi et d'appui aux décrocheurs**

Le Centre Social **participe activement à cette plateforme, que ce soit au travers des réunions techniques et plénières (6 réunions), ou par le suivi des jeunes décrocheurs voyageurs.**

Ce suivi consiste à ne pas laisser les jeunes seuls face à un avenir très incertain pour eux. C'est donc d'abord une présence auprès du jeune, montrer que l'animatrice est disponible et informer sur les accompagnements possibles. En fonction des attentes et de la disponibilité des jeunes, nous les orientons vers le CIO, la mission locale, le DIMA ou le PAQI. Ce travail se fait de manière continue lors de nos différentes visites dans les familles. A leur demande, nous avons accompagné trois jeunes dans leur **recherche d'un contrat d'apprentissage** (démarches administratives, recherche d'un lieu de stage...).

### **Forum « Quelles solutions pour ma rentrée? »**

Dans le cadre de ce forum organisé en septembre, pour les jeunes en recherche d'un établissement scolaire ou d'un contrat d'apprentissage, nous avons sensibilisé 8 jeunes lors de visites à domiciles et proposé un accompagnement. 4 jeunes y ont finalement participé avec l'animatrice du centre social. Cela a permis une prise de rendez vous avec Charente Vienne Emploi et 2 orientations vers les modules d'accompagnement organisés par les établissements scolaires, dont un qui y a participé effectivement et qui est aujourd'hui re-scolarisé en PAQI.

## Des jeunes sans projet ou ne l'exprimant pas

Cette population jeune, déscolarisée à 16 ans, sort actuellement de tout dispositif. Le centre social a, jusque là, peu capté ce public. Il paraît important d'y remédier dans l'avenir. Les jeunes de 12 à 25 ans représentent, en effet, la majorité du public et sont, comme on a pu le voir, dans une position difficile.

Les discussions, avec les familles, montrent que les points de vue entre parents et jeunes peuvent être différents. Pour autant, la confrontation des points de vue n'a pas lieu et de nombreux projets de jeunes, alors abandonnés, sont bien présents.

Ainsi, on peut constater que certains jeunes qui intègrent des chantiers

d'insertion ou qui souhaitent poursuivre leur scolarité au delà des 16 ans, se retrouvent en situation de détresse, pris entre leurs propres aspirations et la pression du groupe familial, qui assimile cette prise d'autonomie comme un rejet du groupe.

Un lieu d'écoute et de soutien pour les jeunes apparaît nécessaire. Il doit être accompagné de temps d'expressions pour les parents et de moments d'échanges avec les parents.

Plus qu'un projet d'un jeune c'est un projet familial qui doit être pris en compte.

Les adolescents voyageurs ont de nombreux

points communs avec leurs camarades. Pour autant, il faut considérer que cette période de la vie est écourtée chez les voyageurs, ce qui est à mettre en parallèle avec une espérance de vie plus faible. Le statut social, amené par la naissance d'un premier enfant, conduit ces derniers à être parents plus tôt que la moyenne nationale. Les grossesses à 16 ou 17 ans sont fréquentes. Cette parentalité implique un quotidien et des préoccupations spécifiques, notamment pour les jeunes filles, qui sont à prendre en compte, dans les actions envers ce public.

### Action 2 : Activités culturelles et de loisirs

#### Objectifs

- ~ Amener les jeunes à découvrir des disciplines nouvelles, susciter la curiosité et l'envie d'apprendre.
- ~ Améliorer l'image et l'estime d'eux-mêmes.
- ~ Favoriser l'apprentissage de la vie en groupe et des règles de citoyenneté
- ~ Renforcer les liens entre les jeunes et les acteurs du territoire et leur permettre de se familiariser avec leur territoire, d'en découvrir les richesses.
- ~ Sortir du contexte familial.
- ~ Mettre les jeunes en dynamique afin de sortir les jeunes déscolarisés sans projet du processus d'exclusion et de désespoir dans lequel ils s'enferment.

*Public: jeunes à partir de 12 ans*

- ~ Mise en place d'activités en commun avec les autres centres sociaux ou autres associations du territoire, pour permettre aux jeunes très éloignés de ces structures d'accueil traditionnelles de fréquenter ce type d'équipement.
- ~ Pour les familles plus autonomes, inciter et accompagner les familles à participer aux activités proposées par les autres structures du territoire. Les activités co-animées par le Centre Social ne sont qu'une étape: 47 jeunes ont ainsi été accompagnés dans les centres sociaux et associations du territoire. 6 d'entre eux se sont inscrits à une association sportive.



### Festival « Musiques Métisses »

3 jeunes accompagnés de l'animatrice du Ruffécois ont participé au festival Musique Métisse qui a été très apprécié et qui reste une des rares occasions qu'ils ont de faire une sortie sur Angoulême. La confiance des parents accordée au centre social nous permet d'amener ces jeunes sur une soirée. Les 4 jeunes de Charente Limousine se sont désistés au dernier moment.

### Fête Médiévale du conte et de l'imaginaire de Nanteuil en Vallée



Cet évènement est organisé chaque année par le centre social de Val Charente. Le centre social le Chemin du Hérisson a participé à deux réunions de préparation et la réunion bilan. Trois jeunes sont venus aidé toute une journée à la mise en place de la du décor. Ainsi, ils ont rencontré des bénévoles et les salariés du centre social Val de Charente. Ces jeunes ainsi que 3 jeunes du secteur de Charente Limousine sont ensuite venus découvrir les spectacles proposés le week-end de la fête.



Un travail a été fait avec les centres sociaux de Haute Charente et du Confolentais, afin de mettre en place des activités physiques communes à destination des jeunes, décrites précédemment dans la partie santé. De plus, pour la Haute Charente un lien a été fait avec le local jeune afin de favoriser la participation des voyageurs. A Mansle, la participation aux soirées jeunes organisées par le centre social va reprendre. Pour grand nombre de jeunes, la participation aux activités proposées par les autres centres reste liée à la présence de l'animatrice.

## Action 3 : permettre à chaque jeune d'exprimer son projet, de le faire partager par son entourage et de le concrétiser

Public: jeunes à partir de 12 ans

### Objectifs

- ~ Permettre aux jeunes de ne plus se sentir piégés entre le poids de la tradition familiale et leurs aspirations d'insertion sociale.
- ~ Mettre les jeunes en dynamique afin de sortir les jeunes déscolarisés sans projet, du processus d'exclusion et de désœuvrement dans lequel ils s'enferment.
- ~ Favoriser l'orientation scolaire et professionnelle des jeunes.
- ~ Améliorer la confiance en soi des jeunes.
- ~ Favoriser l'implication des parents dans le projet scolaire et professionnel de leur enfant.

### Déroulement

**Soutien ponctuel et individuel des jeunes en partenariat avec les structures fréquentées par le jeune, lorsque ce dernier exprime une difficulté :**

- ~ définition de son projet,
- ~ démarches administratives (lettre de motivation, CV, prise de rendez vous...),
- ~ accompagnements de jeunes dans la recherche de maître de stage,
- ~ soutien du jeune dans la présentation de son projet à son entourage et à la valorisation de ce dernier, et mobiliser les parents autour de son projet,
- ~ mobilisation du jeune dans son projet en cas d'arrêt non justifié, de démobilisation, de déscolarisation.

**Ce sont 88 jeunes qui ont ainsi été touchés par l'une ou plusieurs de ces démarches.**

Nous travaillons étroitement avec les missions locales afin de guider au mieux les jeunes dans leur parcours. Des points réguliers sont effectués. Les animatrices incitent les jeunes à prendre contact avec la mission locale, lors des visites à domicile qu'elles effectuent (81 jeunes). En 2015, nous avons accompagné 28 jeunes vers la mission locale, notamment à travers l'aide à la prise de rendez vous et pour 6 un accompagnement lors d'un premier rendez vous, pour les rassurer.

19 jeunes ont également été accompagnés dans leurs démarches auprès de pôle emploi, 30 auprès des structures d'insertion vers l'activité économique, 30 points d'étapes ont été réalisés avec les accompagnateurs socio-professionnels des autres structures qui accompagnent les jeunes et nous avons contacté avec 4 jeunes des organismes de formation.

Dans le cadre de la préparation de l'Assemblée Générale, comme décrit précédemment, des jeunes avaient été invité en mai, à nous dire qu'est ce qu'ils souhaitent, qu'est ce que le centre social peut faire avec eux. Il avait alors été émis le souhait que le centre social les accompagne à trouver un travail et organise des ateliers pour les aider à réaliser un CV. Ce fut chose faite en juin, où un atelier collectif a été organisé sur la réalisation d'un CV et l'entretien de recrutement.

Un seul jeune s'est présenté à l'heure et 3 autres sont venus à 11h30, soit à la fin de l'atelier. La dynamique va être relancée en cette rentrée. Une fois passée la dynamique de groupe qui s'était instaurée lors de la rencontre de mai, le passage en action par une démarche individuelle reste plus compliqué. L'accompagnement de ces derniers nécessite une relance régulière et différentes propositions. De plus, il est à noter que l'accompagnement individuel, avec des rendez vous très réguliers apparaît plus adapté. Ainsi, un groupe de 4 jeunes est actuellement accompagné de façon presque hebdomadaire, créant ainsi une habitude et un lien particulier avec ces derniers.

Enfin, la présence de ces jeunes nécessite un objectif de travail concret, tels que les ateliers organisés dans le cadre du travail saisonnier.

### **Actions passerelles afin d'aider le jeune dans son parcours professionnel avec la Mission locale : **Groupe jeune avec la mission locale****

Catherine Batier, coordinatrice territoriale de la DIESS, a initié un groupe de travail pour favoriser la sortie des jeunes de moins de 25 ans du dispositif RSA en leur permettant notamment de bénéficier d'un emploi d'avenir. Ceci est parti du constat de la faible part des jeunes bénéficiaires du RSA dans les emplois d'avenir signés dans le Nord Charente. Sont présents à ce groupe sur le secteur du Ruffécois: la MDS, Pole Emploi, la Mission Locale et le Centre social le Chemin du Hérisson.

Différents temps de rencontre ont été organisés cette année et ont permis notamment de faire naître une trame de projet qui devait être co-animé par la mission locale et le centre social qui devait débiter fin 2015. Ce projet était composé d'un accompagnement individuel vers la recherche d'un emploi et de modules collectifs organisés sur 3 journées. Un lien était bien évidemment prévu avec un Chantier d'Insertion du secteur afin de faire découvrir ces structures et de passer en condition réelle un entretien de recrutement.

Ce projet n'a finalement pas pu voir le jour, pour des raisons de fléchage de financement. Le contexte financier de chacune des structures étant fluctuant, nous espérons pouvoir rebondir sur ce projet par un autre biais.

### **Groupes jeunes**

Remettre les jeunes dans une dynamique passe également par la proposition à ces derniers de mettre en place des actions de leur choix avec l'aide de l'animatrice.

Cette action débuté en 2015 avec différents groupes et notamment:

- ~ Sur les deux secteurs, la mise en place de la page face book, en cours de construction.
- ~ Un groupe de 4 jeunes sur le Ruffécois nous a fait part de son souhait que l'on organise une sortie cinéma. Suite à cette demande, il a été proposé aux jeunes de mettre en place une activité afin de récolter l'argent nécessaire à ce projet. Ainsi, les jeunes ont, lors de deux ateliers, réalisé des bijoux et trié des vêtements qu'ils ont vendu lors du salon de la solidarité du Ruffécois.



C'est la deuxième année que nous participons à cette manifestation organisée par Emmaüs Ruffec qui regroupe toutes les associations du secteur. Les jeunes ont ainsi tenu un stand au nom du centre social et aidé à la mise en place des stands pour les autres associations. Emmaüs leur a également confié la tenue de la caisse d'entrée du salon pendant 1 heure.



Avec les objets vendus les jeunes ont pu organiser avec l'animatrice une après midi cinéma et partager un repas ensemble.

Cela a représenté pour chaque jeune 14h de bénévolat et surtout de nombreux échanges avec des bénévoles d'associations du secteur.



## Paroles de manouches

Le Centre Social Le Chemin du Hérisson a proposé le lundi 18 mai 2015 la projection gratuite du film « Paroles de Manouches » réalisés en 2005 avec de jeunes voyageurs collégiens sur le Confolentais.

En amont, les animatrices ont été rencontrer ces jeunes (qui pour la grande majorité sont restés sur notre territoire) ainsi que leur famille pour les informer de cette projection et leur proposer de réfléchir à une éventuelle nouvelle réalisation.

Quatre jeunes ont pu être présents à cette soirée et c'est avec beaucoup d'émotion que le film a été re-visionné dix ans plus tard en présence du réalisateur, de bénévoles et salariés du Centre social du chemin du Hérisson et du confolentais. Puis, un riche échange a eu lieu avec le réalisateur et la soirée s'est conclue par l'envie de mener une réflexion de part et d'autre. Le souhait de se rencontrer de nouveau fin 2015 pour proposer la suite à donner à ce film a été décalé à 2016 suite à des problèmes familiaux chez les jeunes motivés.



Le Centre Social Le Chemin du Hérisson vous propose :

Lundi 18 Mai  
18 Heures  
Au Centre social du Confolentais



Revenons 10 ans en arrière ...

Projection gratuite du film  
« Paroles de Manouches »  
Avec des témoignages de jeunes  
voyageurs de Confolentais!

2005 / 2015  
Qu'est ce qui a changé ?

Ouvert à tous

Renseignements auprès de Sandrine : 06 07 02 70 22

# La vie Fédérale et le partenariat



Nous sommes adhérents de la Fédération Nationale des Centres Sociaux. Cela se traduit par un travail en réseau à différents niveaux :

**Au niveau départemental :** **Fédération Départementale des Centres Sociaux de la Charente**

Nous participons :

- \* aux réunions des directeurs
- \* aux réunions de coordination des référents familles
- \* aux CA (le trésorier et la directrice)

**Au niveau régional :**  
**URECSO :**

- \* Participation au groupe thématique sur les Gens du Voyage,

Nous sommes également membres de différentes structures partenaires, aux quels nous participons aux différents Conseil d'Administration :

- \* CA du Centre Social Culturel et Sportif de Haute-Charente,
- \* CA du CSCS du Pays Manslois.
- \* CA de la Mission Locale

Nous participons aux différentes Assemblées Générales des centres sociaux du Nord Charente et des Alliers à Angoulême et des Quatre



routes à Cognac.

Enfin, nous adhérons à la **FNASAT** : Fédération Nationale des Associations Solidaires avec les Tsiganes et Gens du Voyage.

**Formation**

Les salariés ont participé au total à 20 jours de formations.

4 bénévoles ont participé à 9 temps d'échanges avec d'autres structures dans le cadre par exemple du DLA entre les centres sociaux du Nord Charente, ou du séminaire FNASAT / Fédération des Centres sociaux.

## Le partenariat

L'objectif final de l'accompagnement reste l'accession des voyageurs aux structures de droit commun, aux mêmes droits et aux mêmes devoirs que l'ensemble de la population. Notre mission consiste donc à créer du lien, à faire l'interface entre les familles et les acteurs du territoire. Cela implique le développement d'un travail de partenariat étroit avec les acteurs du territoire dans tous les domaines : habitat, scolarisation, insertion sociale, insertion professionnelle, santé.

Des rencontres régulières (formelles ou informelles) ont lieu avec les principaux partenaires pour faire un suivi des parcours, échanger autour des avancées mais aussi des difficultés rencontrées.

## Revue de Presse

*Brèves d'actualité sur le site Internet du  
Conseil Départemental (mars 2015)*

**CHARENTE**  
LE DÉPARTEMENT

**SOLIDARITÉ, SOCIAL & SANTÉ**

**PETIT PONT : « ET SI ON SE SÉPARAIT POUR MIEUX GRANDIR » !**



MDS.CHARENTE-LIMOUSINE

**Estime de soi, reconnaissance, confiance et autonomie** : telles sont les valeurs mises en avant dans cet atelier d'échange et de création, développé sur la maison départementale des solidarités de Confolens pour la 3ème année consécutive.

A raison d'une matinée par mois, mamans et enfants se retrouvent ainsi autour d'activités ludiques, de bricolage et de création. Des sorties sont également prévues afin de découvrir d'autres structures du territoire (médiathèque, halte garderie...).

Lieu de première socialisation pour les enfants, espace de ressource et d'échange pour les mamans, chacun trouve sa place, et expérimente ainsi l'autonomie.

C'est également un temps de créativité partagé, qui permet aux familles de repartir avec leurs créations originales, et dont les enfants sont fiers de dire « c'est maman et moi qui l'avons fait ! ».

En 2015, cette action redémarre avec de nouvelles mamans, de nouveaux enfants et de nouvelles animatrices (assistante sociale, puéricultrice de PMI, et accompagnatrice sociale au centre social du Chemin du Hérisson).

■ CENTRE SOCIOCULTUREL DU CONFOLENTAIS

## Les enfants défilent à Confolens pour le Carnaval



Les préparatifs.

**M**ercredi 18 février, les enfants du Confolentais et leurs parents avaient rendez-vous au centre socioculturel du Confolentais. Dès 13h30, place à l'atelier maquillage et déguisement, durant



Avant le départ du défilé.



lequel chacun a pu se grimer et revêtir son costume. Princesses, supers héros, chevaliers, ... étaient ainsi prêts pour le départ du défilé fixé à 15 heures.

Une quarantaine d'enfants de l'accueil de loisirs ou venus avec leurs parents étaient ainsi de la partie, sans compter les jeunes de la maison de la petite enfance et les plus petits venus avec les assistantes maternelles. Chacun a pris la direction du centre ville de Confolens, à la rencontre des habitants et des commerçants. A leur retour, une fête était prévue dans les locaux du centre, avec goûter, crêpes, beignets et autres gourmandises.

■ La quinzaine «Art et essai» démarre demain au Capitole ■ Avec des temps forts: une soirée de soutien à Charlie Hebdo jeudi et une soirée gitane samedi.



Jackie Depond et Marylène Audouin sont membres de la commission animation du Capitole, le cinéma de Confolens.

■ CHAMPAGNE-MOUTON

## Le «Mac Gyver» du collège part à la retraite

L'ensemble du personnel du collège de L'Argentor de Champagne-Mouton s'est réuni pour fêter le départ à la retraite de Christian Fays, agent de maintenance depuis vingt-deux ans. Il sera remplacé par Alain Coussy. Corinne Machala, principale, a fait l'éloge de celui que tout le monde appelait le «Mac Gyver» du collège. Électricien de métier, après avoir été stagiaire au collège de Ruffec, Christian Fays a intégré L'Argentor en 1993 où le travail ne manquait pas. «Exerçant ses talents d'électricien, jardinier, plombier, peintre... et très bricoleur, il n'hésitait pas à fabriquer lui-même la pièce qui lui manquait. Nous lui souhaitons tous une heureuse retraite.» Des présentoirs résumaient sa vie professionnelle au collège. Sur l'un d'eux, une fiche avec des appréciations très drôles des différents personnels. Le chef de cuisine: «Malgré son mauvais caractère, Christian est très apprécié de ses collègues. Aurait tout de même une fâcheuse tendance à s'éclipser pendant la vaisselle. Apte à partir à la retraite.» Le professeur de latin: «Élève très sympathique, ne semble pas très intéressé par la matière, passe son temps à dessiner des tondeuses et des taille-haies, qu'allons-nous faire de lui?... Comme on fête également deux naissances: Camille, fils d'un professeur et Mathis, fils de la secrétaire de direction, des cadeaux ont été distribués aux nouveaux parents et au jeune retraité qui avait préparé un petit mot mais, submergé par l'émotion, il n'a pu sortir un mot (voies c). Le buffet a mis un terme à la cérémonie.

# Art et essai: quinze jours quinze films à Confolens

Julie PASQUIER  
j.pasquier@charente-libre.fr

Un rendez-vous annuel qui peine à mobiliser les foules... Mais qui résiste ! La quinzaine «Art et essai» revient demain mercredi, au Capitole, le cinéma de Confolens. Quinze jours, quinze films. «C'est la première fois qu'on en propose autant», remarque Marylène Audouin, de la commission animation. Avec plusieurs temps forts, dès cette semaine. À commencer par la projection du documentaire de Daniel Leconte «C'est dur d'être aimé par des cons», jeudi soir. Une soirée de soutien à Charlie Hebdo. «C'est une opération nationale, mais on se sent solidaire», note Marylène Audouin. Ce film permet de nous

rappeler ce qu'a été ce procès, de comprendre le début de l'histoire.» Samedi, l'équipe proposera une soirée gitane. Deux films seront projetés avec un entracte dînatoire: «Geronimo» et «Mange tes morts - Tu ne diras point». Ce sera suivi d'un débat, organisé en partenariat avec le Chemin du hérisson.

### Des projections attendues

À noter, dans cette programmation, des films attendus, comme le poignant «Timbuktu», le dernier Godard «Adieu au langage» ou bien «Near death experience» réalisé par Gustave Kervern avec Benoît Delépine. Une comédie, également: «Tristesse club» avec Ludovic Sagnier. Et deux films jeune public: «Merveilleux contes de la

neige» et «Le chant de la mer». Cette quinzaine s'achèvera avec l'avant-première de «Max et Lenny», le 4 février, en présence des deux actrices principales. «C'est varié, accessible à tout le monde», poursuit Marylène Audouin, qui précise que tous les films sont en version originale, sous-titrée.

«Cette quinzaine, c'est l'ouverture sur le monde, le plaisir de la découverte», résume Jackie Depond, également membre de la commission animation. L'occasion, aussi, pour ceux qui ne la connaissent pas, d'apprécier «notre belle salle de cinéma», indique Marc Dubreuil. C'est vraiment un endroit qu'il faut maintenir.»

«Cette programmation, c'est de la liberté», conclut Marylène Audouin. Ça va un peu à l'encontre

«Ça ne rapporte pas autant que «La famille Bélière». Mais ça fait partie de notre mission culturelle et éducative.

de ce que les gens voient tous les jours.» C'est aussi du militantisme, estime-t-elle. «Les films d'Art et essai, ça ne rapporte pas autant que «La famille Bélière». Mais ça fait partie de notre mission culturelle et éducative.»



Café parents demain soir avec le Calccm. Un café des parents est organisé demain par le centre d'animation du canton de Champagne-Mouton (Calccm). Catherine Caron, psychologue, animera le rendez-vous à partir de 20h15, à la salle de réunion de l'ADM. Thème retenu: «Alternatives aux punitions des enfants». Entrée libre et gratuite.

### ■ CHARENTE-QUÉBEC

Assemblée générale dimanche. Le public est invité à l'assemblée générale de l'association Hautes Vallées Charente-Québec qui aura lieu ce dimanche à 9h30 à la salle municipale, route de Cellefrouin.

### ■ MONTEBARDIEUX

Loto des écoles vendredi. L'association des parents d'élèves du regroupement pédagogique organise un loto géant animé par Johan, ce vendredi à 21 heures au centre culturel. Nombreux lots de valeur et tombola.

## Tout le programme de la quinzaine confolentaise en un coup d'œil

«Adieu au langage» (3D). Demain à 18 heures, mardi 27 à 20h30.  
«L'Institué». Jeudi 22 à 18 heures, lundi 26 à 20h30.  
«Métamorphoses». Demain à 20h30, vendredi 23 à 18 heures.  
«Merveilleux contes de la neige». Demain, samedi 24 et dimanche 25, à 15 heures.  
«Le sel de la terre». Vendredi 23 à 20h30, mardi 27 à 18 heures.  
«Tristesse club». Dimanche 25 à 20h30, lundi 26 à 18 heures.  
«Geronimo». Samedi 24 à 20h30,

dimanche 25 à 18 heures.  
«Mange tes morts - Tu ne diras point». Samedi 24 à 18 heures.  
«C'est dur d'être aimé par des cons». Jeudi 22 à 20h30.  
«The Tribe». Samedi 31 à 18 heures, lundi 2 février à 20h30.  
«Léviathan». Mercredi 28 et vendredi 30 à 18 heures, mardi 3 février à 20h30.  
«Still the water». Jeudi 29 à 18h, dimanche 1<sup>er</sup> février à 20h30.  
«Timbuktu». Mercredi 28 et samedi 31 à 20h30, dimanche 1<sup>er</sup> février

à 18 heures (repro CL).  
«Zero Theorem». Jeudi 29 à 20h30, mardi 3 février à 18 heures.  
«Near death experience». Vendredi 30 janvier à 20h30, lundi 2 février à 18 heures.  
«Le chant de la mer». Mercredi 28, samedi 31 et dimanche 1<sup>er</sup> février à 15 heures.  
«Max et Lenny». Avant-première mercredi 4 février à 20h30.

Tarif: 7 euros; réduit: 5 euros. Soirée gitane: 10 euros les deux films.



## Confolens : le partenariat entre le CSC et le Chemin du Hérisson passe par la Ferme



Les objectifs retenus dans le partenariat Centre socioculturel de Confolens et le Chemin du Hérisson doivent permettre aux différents publics de se rencontrer, valoriser les savoirs-faire et partager un moment convivial. C'est pourquoi, le Chemin du Hérisson a été invité à participer au prélude au concert donné samedi soir à la Ferme Saint-Michel par les "Romano Dandies".



La rencontre a débuté à 17h par un atelier guitare animé par l'Amac pendant que le Chemin du Hérisson encadré par Sandrine Brisard animatrice auprès des gens du voyage à l'antenne de Confolens préparait un buffet et un repas pour les musiciens. Un atelier cuisine qui s'inscrit dans la continuité de ce qui avait été fait pour la suite du "Noël Solidaire" au profit d'une école du Institutu Faso.

Il ne s'agit pas d'un simple voyage de découverte, mais d'un voyage qui permet de rencontrer les gens du voyage comme le dit le texte de présentation de l'association de Confolens et de faire de la rencontre un moment autour du repas "Repas de gens du voyage" initié en 2006. C'est un projet qui a été initié par

l'association végétarienne des amis des animaux et militants, des amis des animaux pour le côté de l'éthique de gens du voyage. Ces échanges sont à leur tour organisés de temps en temps et de temps en temps. Ces échanges sont à leur tour organisés de temps en temps et de temps en temps. Ces échanges sont à leur tour organisés de temps en temps et de temps en temps.



Puis les quatre "Dandies" ont invité le public à voyager dans les contrées d'Europe de l'Est pour une belle découverte des musiques espagnoles de Roumanie.

## en route vers l'Europe de l'est avec Romano Dandies

■ SAINT-CLAUD

### Ambiance joyeuse au «Chemin du hérisson»

**S**amedi dernier, le centre social «Le chemin du hérisson» basé à Roumazières et regroupant les communes de Charente limousine et du Ruffécois, a organisé sa traditionnelle galette des Rois à la salle des fêtes de Saint-Claud. Une manifestation conviviale qui va dans le sens de la ligne directrice de la structure, le bien-vivre ensemble. «Ce rendez-vous permet de réunir les usagers de notre association et ses responsables et bénévoles. Nous avons plusieurs missions. La médiation en fil conducteur, l'habitat qu'il soit choisi ou adapté, l'insertion professionnelle par le travail en lien avec les structures existantes. Sans oublier la santé, volet essentiel d'autant que la moyenne d'âge est inférieure d'environ 15% à la moyenne nationale pour les gens du voyage. Mais aussi l'accompagnement éducatif. Un axe important puisque 65% de la population a moins de 25 ans. Un atout et une force pour notre territoire», commentait Lisbeth Spanjers, la directrice du «Chemin du hérisson». «En 2015, nous avons pour projet de créer une animation commune pour fédérer voyageurs et non-voyageurs autour de thèmes divers», remarquait Jean-



L'atelier maquillage a fait le bonheur des enfants.

Photo CL

Luc Lassoutière, président du «Chemin du hérisson». C'est avec un plaisir non dissimulé que les jeunes se sont amusés autour des jeux en bois mis à disposition par l'association «Ah Toupie». Et l'atelier maquillage animé par des mamans a connu lui aussi un vif succès, tout comme les démonstrations de zumba. Des mamans, qui tôt le matin s'étaient mises aux fourneaux pour préparer galettes des Rois et pâtisseries dégustées dans une bonne ambiance en fin d'après-midi.



Le groupe.

**C'**est un concert de musique tzigane avec les Romano Dandies que le Centre Socioculturel du Confolentais propose le samedi 31 janvier à la Ferme Saint Michel. Mais ce n'est pas qu'un concert car avec le partenariat du Chemin du Hérisson de Roumazières Loubert, on retrouvera plusieurs ateliers cuisine, guitare, photos et vannerie tout au long de la journée soit au GSC soit à la Ferme Saint Michel.

Les festivaliers confolentais se rappellent certainement d'Ando Drom. Et bien les quatre musiciens de Romano Dandies vous emmèneront dans les mêmes contrées que ce groupe hongrois au fin fond de l'Europe de l'Est. Leur musique entraînante, leur virtuosité vont puiser dans le répertoire des musiques tsiganes traditionnelles chantées en Roumanie. Un beau voyage en perspective au goût d'horizons lointains avec des rythmes endiablés ou mélancoliques !

Pour permettre à tous les publics de se rencontrer et valoriser le savoir faire des chacun, le CSC et le Chemin du hérisson animeront en partenariat plusieurs activités au cours de la journée. C'est Sandrine qui, à partir de 14h au GSC, proposera un atelier cuisine. Un buffet sera réalisé et proposé le soir même à la Ferme Saint Michel. A partir de 17h et jusqu'à 18h30, c'est l'AMAC qui organise un atelier musical collectif. Enfin à 20h et pendant l'entracte, vous pourrez admirer une exposition photo et assister à une démonstration de vannerie et profiter du concert des Romano Dandies.

Cette journée permettra aux spectateurs, aux artistes et aux organisateurs de partager un moment convivial, d'aller à la rencontre de l'autre et de gommer les différences.

Tarifs : 8 euros par personne  
- Gratuit jusqu'à 12 ans  
Renseignement au Centre socioculturel : 05-45-84-00-43.

Charente Libre - lundi 2 février 2015

## Événements

# Le Carnaval se prépare à Roumazière-Loubert !

Actu réseau

16 mars 2015



Vous pouvez d'ores et déjà bloquer vos agendas ! Le 26 avril, ce sera le Carnaval de Roumazière-Loubert, porté par l'ensemble du tissu associatif local. Une cinquantaine d'associations portent collectivement cette manifestation... Et les Centres Socioculturels sont bien évidemment dans le coup !

Le Centre Socioculturel Haute-Charente participe à l'animation des temps de réunion pour préparer les chars et l'organisation générale de la manifestation. Les bénévoles s'organisent et commencent à imaginer les décorations des chars et l'accueil des habitants le Jour J.

Le Chemin du Hérisson, se chargera de la préparation des repas. Un groupe est en train de concevoir les menus... et la fédération avait la chance d'être présente lors de la séance de « repas test » ! Car participation des habitants oblige... les repas ont été débattus et ajustés collectivement en séance plénière, à table, avec associations, élus locaux, administrateurs, habitants !

Où l'on se rappelle que convivialité et citoyenneté vont de pairs !

Merci au groupe qui a préparé le repas !





- La Ville va céder un terrain à Logélia pour l'installation de deux familles
- Le sujet a fait débat lors du conseil municipal ■ Quid d'une aire d'accueil?

## Ruffec: deux maisons pour les gens du voyage

Julie PASQUIER  
jpasquier@charenteinfo.fr

**D**eux maisons destinées à accueillir des familles issues de la communauté des gens du voyage. Elles devraient pousser prochainement aux «Justices» à Ruffec, en bordure de la route nationale 10. Le sujet a été évoqué mercredi soir lors du conseil municipal. La Ville va céder à Logélia le terrain de 1 600 m<sup>2</sup>, estimé à 900 euros par le service des Domaines. C'est l'office public de l'habitat qui prendra ensuite en charge la construction puis la location des logements.

### «Moi je n'y vivrais pas!»

«Il s'agit d'offrir à un groupe familial identifié des logements adaptés à leur mode de vie dans le pays ruffécois, territoire où ces familles sont déjà bien intégrées», signale l'adjoint au maire, Christian Lépine. «Et que devient l'aire d'accueil?», interroge le conseiller Jean-Luc Riffaud. C'est précisément là que seront construites les deux maisons. Sur cette aire qui a cessé d'accueillir des gens du voyage en 2009 parce qu'elle était devenue trop insalubre. Catherine Boulenger se souvient d'une rencontre avec les familles. «Des rats nous passaient entre les jambes,



Jusqu'en 2009, la commune de Ruffec comptait une aire d'accueil. Insalubre. Les familles qui y étaient installées ont été accompagnées par le Chemin du hérisson. Il n'y a, aujourd'hui, plus personne.

Photo archives CL

indique l'élu. Les familles ont été accompagnées par le Chemin du hérisson pour quitter les lieux.» Depuis, les quelques structures qui étaient en place ont été rasées. «Aujourd'hui, il y a des besoins pour une ou deux familles. C'est

pour cela que nous avons envisagé de créer un terrain familial, poursuit l'adjointe. Il ne s'agit pas d'une aire de passage.» Nouvelle remarque de Jean-Luc Riffaud: «Vous avez vu où c'est? Au bord de la Nationale 10, dans une zone industrielle... Moi, je n'y vivrais pas!» Il est appuyé par Corinne Nicolas: «J'espère que ce n'est pas juste une bonne affaire pour Logélia. Est-ce que les familles ont vraiment envie d'être sédentarisées?» «Et si une communauté évangélique vient nous voir, on n'a rien à leur proposer?» questionne encore Jean-Luc Riffaud. «Non», répond simplement le maire Bernard Charbonneau. Le projet de schéma départemental d'accueil des gens du voyage a conclu à l'absence de besoins pour une telle infrastructure dans la commune. «Ça pose un problème éthique, conclut Jean-Luc Riffaud. Ils sont expulsés vers quoi ces gens-là? On a affaire à des hommes, des en-

”

J'espère que ce n'est pas juste une bonne affaire pour Logélia. Est-ce que les familles ont vraiment envie d'être sédentarisées?

## Nouvelle ligne de trésorerie de 300 000 euros pour l'abattoir

Sujet incontournable du conseil municipal de Ruffec, l'abattoir s'est invité en début de séance mercredi soir. La ligne de trésorerie d'un montant de 300 000 euros, souscrite auprès du Crédit agricole, est arrivée à échéance le 31 décembre. Au vu de la situation de l'abattoir, la banque propose un renouvellement: 300 000 euros sur une durée de onze mois à un taux de 1,95%. «Pourquoi un taux aussi élevé?

s'étonne André Roudeau, conseiller municipal d'opposition. Certaines communes obtiennent 1,5%, 0,45%, c'est le prix du risque?» «On peut considérer», répond Jacques Branger. «C'est donc un mauvais dossier, renchérit André Roudeau. Pour l'instant, on ne peut pas dire le contraire.» Durant ce conseil, les élus ont également titularisé un employé de l'abattoir. Une obligation légale: il était en CDD depuis six ans!

fants. Bien sûr, il y en a qui easent, mais il y a aussi des gens qui ont besoin d'aires propres.» La délibération a été votée avec une abstention. À noter que la communauté de communes Val-de-Charente a également accordé une subvention de 10 000 euros à Logélia pour la réalisation de ce même projet.

## CONSEIL MUNICIPAL RUFFEC

# Des logements adaptés pour les gens du voyage

**S**ur l'ancienne aire d'accueil des gens du voyage, Les Justices, désaffectée depuis 2008, un habitat adapté destiné à des familles de gens du voyage sera construit par Logélia. Les élus ont validé la cession à titre gratuit de la parcelle de terrain de 1028 m<sup>2</sup>.

«C'est un projet qui remonte à plusieurs années, à l'époque où le terrain de Ruffec avait été fermé», confirme Labeth Spanjers, directrice du centre social Le Chemin du Hérisson. Un projet mené en collaboration avec le centre social du Hérisson, la sous-préfecture de Confolens, le GIP Charente Solidarités, le syndicat mixte pour l'accueil des gens du voyage et la communauté de communes Val de Charente et qui prévoit la construction d'un habitat adapté par l'Office Public de l'Habitat, Logélia Charente. «Ce n'est pas une aire d'accueil», détaille la directrice du centre social, mais un habitat adapté qui permet à un groupe familial d'avoir accès à un confort et en l'occurrence l'eau et l'électricité tout en restant en caravane.

A Ruffec, sur l'ancienne aire d'accueil des gens du voyage, seront construits deux logements individuels comprenant deux salles de bains et deux cuisines. Un projet qui souleve des questions chez les élus. Certains s'interrogent sur la durée des équipements. «Les autres avaient été conçus et acceptés». «La c'est une demande de familles, intervient le maire Bernard Charbonneau, elles sont identifiées». «Le terrain qui existait avant avait été conçu pour des familles de passage, nous rapporte Jean-Luc Lassoudière, président du centre social Le Chemin du Hérisson, aujourd'hui il y a des familles qui veulent se résidentialiser, avoir un endroit où elles ont une adresse et un équipement». D'autres conseillers municipaux regrettent, quant à eux, que des aires d'accueil propres et efficaces n'existent, à l'instar de Jean-Luc Riffaud et Corinne Nicolas. En effet, en Nord-Charente, seule la commune de Roumazières-Loubert dispose d'un tel équipement.



C'est sur l'ancienne aire d'accueil des gens du voyage après le magasin IMMO qui sera construit ces logements.

«Mais à Ruffec, ce sera différent, le groupe familial est déjà installé depuis longtemps sur le Ruffécois, pour le moment, il est stationné sur Carfolem et bouge de temps en temps occasionnellement dans des familles» précise encore Labeth Spanjers.

«A Ruffec, le groupe familial s'acquiesce d'un logement auprès de Logélia et paie son eau et son électricité» détaille le maire. A titre gracieux, le terrain d'une superficie de 1028 m<sup>2</sup> situé Les Justices à Ruffec (à côté du magasin de IMMO) est cédé au profit de Logélia (une absten-tion).

Dans un tout autre registre, l'abattoir avec le renouvellement de la ligne de trésorerie auprès de la caisse régionale de Crédit Agricole, d'un montant de 300 000 euros. L'opposition, par le voix de Denis Bourdois demande l'utilité de cette ligne compte tenu «qu'on nous dit depuis quelques mois que l'abattoir va mieux». Réponse du maire : «Compte tenu des investissements que nous avons du faire sans avoir recours à l'emprunt, on a pris sur certains comptes et on a occasionné quelques retards de paiements chez certains fournisseurs». André Roudoux, toujours pour l'opposition, s'interroge sur le taux élevé pratiqué par la banque. «C'est compte tenu du risque certainement» conçoit Jacques Franger, adjoint en charge des finances. La ligne de tréso-

rie est renouvelée pour un montant de 300 000 euros à un taux de 1,95 % et pour une durée de 11 mois. Toujours concernant l'abattoir, le remboursement de nouveaux préjudices subis par des usagers et en raison d'une panne intervenue sur la chaîne d'abattage de porc le 15 décembre dernier. Une panne qui a nécessité d'aller chercher une pièce à Figenc et qui a paralysé la chaîne durant deux jours causant un préjudice (1 297,96 € TTC) à la société Sodipoc qui a dû faire abattre dans les abattoirs de Confolens, Thoiry et Bergerac. La SA Geoffroy chargée de récupérer les porcs à l'abattoir de Ruffec pour les livrer dans ces différents abattoirs a également transmis une facture pour le remboursement de frais de transport (1 126,08 €). Enfin un veau qui devait être abattu au nom de la SA Jean Levesques, le 7 janvier dernier, s'est échappé des bouvieries en cassant la porte ; il a été retrouvé deux jours après entraînant une moins-value commerciale que la société a estimé à 165,42 € TTC. Enfin, un salarié de l'abattoir qui était en contrat à emploi déterminé depuis six ans voit son contrat évoluer en contrat à durée indéterminée, afin d'être en règle.

LAURENCE GAUCHEM

# Vie municipale

C.S.C.S.



## Wahou, quel Carnaval !

Le C.S.C.S. de Haute-Charente a participé au Carnaval du 26 avril dernier au sein du collectif associatif de Roumazières-Loubert. A 15h, le maire a remis les clés de la ville aux carnavaleux. Il était donc temps pour le dragon géant d'ouvrir le cortège, direction la place de la Mairie. Après un départ sous la pluie, le soleil est réapparu pour le plaisir des organisateurs et d'un public très nombreux. Plusieurs associations s'étaient mobilisées pour la réalisation des chars : l'association des parents d'élèves du primaire et collège, l'association de pêche, le comité des fêtes, le club de randonnée pédestre, Artgila, le centre social le Chemin du Hérisson, le club cyclo, le club de danse, En Avant Est Charente (foot), la municipalité, le Centre Social Culturel et Sportif de Haute-Charente, le club de ragga et le Garage Voisin de M. Coculet.

Tontonballons a initié le samedi 25 avril une dizaine d'habitants à la sculpture de ballons, nécessaires à la réalisation du dragon géant. Des troupes d'animations professionnelles se sont glissées dans le défilé : la banda de Chabonais, la troupe de musiciens, capoeiristes, danseuse de « Brésil en Fête », Charlie Toon et son triporteur musical, Cartoon show avec ses « déjantés de la rue », des acrobates de rue (monocycliste, jongleur, acrobate au mât chinois, équilibriste sur mains) et ont assuré une prestation finale sur la scène de place de la Mairie.

La journée Carnaval s'est achevée à la salle des fêtes L'Hermitage. Le repas, animé par Pierrick animations, était préparé par les femmes de l'atelier cuisine du Chemin du Hérisson. Après ce succès, l'été se prépare et les projets et services du centre social ont repris. Vous trouverez les programmes dans les locaux de l'association ou par



courriel à communiquer à l'accueil du centre. Consultez régulièrement notre site internet [www.cscshautcharente.fr](http://www.cscshautcharente.fr)

## Les activités estivales 2015

L'accueil de loisirs sans hébergement se déroule du 6 juillet au 7 août 2015 au square Polakowski de Roumazières-Loubert avec un accueil des enfants de 3 à 13 ans dès 8h le matin. Les familles devront prendre rendez-vous avec l'accueil du Centre Social pour les inscriptions à partir du 17 juin.

Les enfants auront la possibilité de partir en mini camps certaines semaines selon leur âge, à Saint-Estèphe en Dordogne.

L'accueil adolescent sera comme chaque année délocalisé au plan d'eau avec repli au local le pacha en cas de mauvais temps.

Côté séjour, les destinations sont la côte atlantique à Mimizan pour les 14-17 ans et un autre axé sur la découverte de la nature au CPIE Gâtine Poitevine pour les 11-14 ans.

« L'été actif et solidaire » : des activités sportives, créatives, ludiques sont au programme de l'été actif et solidaire, plaquette disponible au C.S.C.S. sur l'ensemble de la communauté de communes de Haute-Charente. Après avoir été le site le plus fréquenté de Charente, les organisateurs s'affairent à relever le challenge cette année grâce notamment à de nouvelles activités. Programme diffusé très prochainement.

L'animation du plan d'eau des Prés de Peyras. Un animateur sera présent les après midi au plan d'eau pour dynamiser le lieu en proposant des activités aux habitants et touristes venus profiter du lieu pour se baigner.

Le programme des séjours jeunes et enfants sont en cours d'élaboration comme chaque année.

Les vacances en famille. Les familles qui ont souhaité bénéficier du dispositif « vacances familiales » vont partir vers leur destination avec leurs enfants ; pour les autres, les « dernières minutes », il y a toujours la possibilité de bénéficier lors des week-ends de la base de loisirs du C.S.C.S. implantée à Saint Estèphe.

Jeux m'amuze – du 17 au 22 novembre 2015

Les réunions de préparation vont bon train. Elles ont lieu tous les vendredis, dès 9h30 au C.S.C.S. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues, le collectif de bénévoles est ouvert à de nouvelles idées.

Bon été à tous.

■ CENTRE SOCIAL

## «Le Chemin du hérisson» pérennise ses actions

**L**e Chemin du hérisson», centre social qui œuvre en direction des gens du voyage sur le territoire du Nord-Charente, a tenu son assemblée générale à Suaux devant un public nombreux et des élus locaux. «Un centre dont je veux souligner la qualité de travail d'une équipe consciente des règles et droits de tous les citoyens», a indiqué Murièle Boireau, sous-préfète de Confolens.

Les acteurs du «Chemin du hérisson», basé à Roumazières, ont rappelé leurs principales missions: privilégier la démocratie participative avec et pour les habitants, mettre en avant la dignité et la liberté de tous à travers l'accueil et le respect et la solidarité qui se concrétise par l'échange de savoir-faire, l'entrée dans les réseaux d'entraide, le soutien à l'insertion sociale et économique de chacun et enfin la défense des droits des personnes à vivre en société.

Des actions qui sont menées en étroite collaboration avec les collectivités locales, des partenaires institutionnels et les autres centres sociaux du territoire. «Nous sommes en train de mettre en place un partenariat avec les communautés de communes. Une étape indispensable pour continuer à développer

de manière durable notre projet sur le Nord-Charente», ont continué les responsables de la structure qui pour les gens du voyage, met en avant le droit à un habitat choisi et adapté, la santé et la scolarisation des jeunes, «la force et l'avenir. Nous voulons permettre à chacun d'eux de se sentir bien à l'école. Et enfin le travail. Il faut noter que la formation "taille de vigne" qui a eu lieu s'est révélée très positive».

Entre les sorties pour jeunes et familles, la bibliothèque mobile, les ateliers cuisine, couture avec le Cedif, le centre social offre de nombreuses activités. «Nous avons des atouts pour aborder les remises en question nécessaires à la construction d'une société moins repliée sur elle-même et féconde de projets porteurs et durables pour tous», a indiqué entre autre Jean-Luc Lassoutière, président de l'AAGVNC.

Avant un buffet de l'amitié, Eugène Daumas, président de l'Union française des associations tsiganes, médiateur auprès du Conseil européen et membre de la commission nationale des gens du voyage, invité de cette réunion, est intervenu et a mis l'accent sur la nécessité «de trouver des passerelles pour apprendre à se connaître».



Eugène Daumas (au centre), président de l'Union française des associations tsiganes, a mis l'accent sur la nécessité de trouver des passerelles pour apprendre à se connaître».

Photo CL

## ■ CHASSENEUIL

## «Alba» passe son message sur le vivre ensemble



La troupe de «Pause Théâtre 2» a interprété la pièce «Alba» à la salle des fêtes. Photo CL

**C'**est une excellente soirée, très intéressante», remarquait une spectatrice alors que le rideau venait de tomber sur la scène de la salle des fêtes de Chasseneuil vendredi dernier. Les douze comédiens de la troupe de «Pause Théâtre 2» venaient d'y interpréter avec talent «Alba».

Une pièce adaptée de l'ouvrage de Paola Pigani «N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures». Un roman qui retrace l'internement des gens du voyage au camp des Alliers près d'Angoulême de 1940 à 1946.

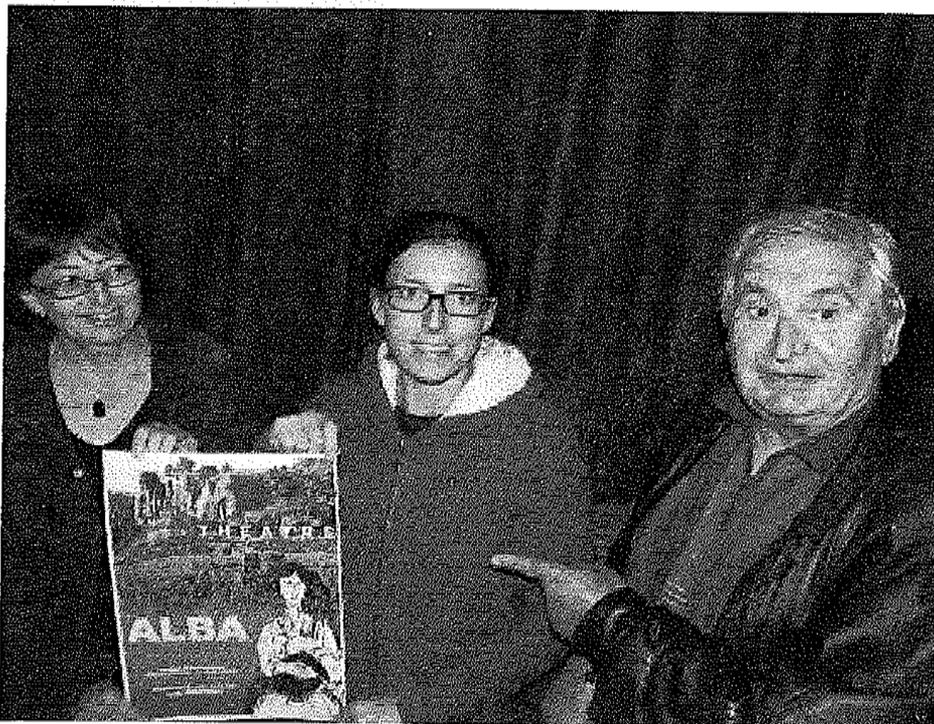
«Je ne connaissais pas, j'ai découvert certaines facettes de ce livre par le biais de cette adaptation», notait une autre spectatrice, quant à elle soulignant sa «très bonne surprise». Pour Daniel

de bonne facture». Une soirée appréciée, proposée grâce à un partenariat: la bibliothèque municipale Renée-Deleigne, le comité des fêtes de Chasseneuil, le centre social «Le Chemin du héri-sson» de Roumazières-Loubert, et qui a réuni une centaine de spectateurs. Qui n'ont pas été avares d'applaudissements.

Une soirée pédagogique également puisqu'une exposition de documents, carnets de circulation, cahiers d'inscription «des élèves de passage» de l'école de Ma Campagne à Angoulême..., mais aussi de nombreuses photos. «Je viens de reconnaître un des membres de ma famille», confiait Ramuntcho, bouleversé.

Quant à eux, les responsables du centre social de Roumazières se fé-

## Chasseneuil, "Alba", un message d'espoir lancé ce soir sur la scène de la salle des fêtes



Ce vendredi (2.10) à 20h30 le rideau de la salle des fêtes se lèvera « Alba », une pièce de théâtre créée par « Pause-Théâtre 2 » adaptée du livre de Paola Pigani « N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures ».

Une première à Chasseneuil pour la troupe de Saint-Yriex et une soirée théâtrale de qualité organisée en partenariat par l'association Papyrus, le centre social « Le chemin du hérisson » de Roumazières et le comité des fêtes de Chasseneuil.

« En adaptant ce livre grave mais pas désespérant, j'ai fait d'Alba un personnage à capter l'attention des plus jeunes. En le pimentant d'humour, d'optimisme. Des personnages heureux d'eux-mêmes naturellement. En lisant le livre de Paola Pigani j'ai eu un choc et son adaptation m'est apparue comme une évidence » explique Jean-Marie-Boutinot qui s'est chargé de l'adaptation et de la mise en scène. Et qui préside « Pause Théâtre 2 », une troupe de 12 comédiens « qui seront tous sur scène à Chasseneuil, personne ne reste en coulisse. Nous privilégions les histoires nées en Charente pour notre répertoire ce qui nous permet d'échapper aux thèmes parisiens ».

Le Centre social du « Chemin du hérisson » présentera une exposition sur l'internement des gens du voyage que le public pourra découvrir dès 20 heures ou après le spectacle. « Avec notre structure, les familles du voyage prépareront un repas qui sera partagé par les responsables des trois associations organisatrices. Afin de favoriser un moment d'échanges et de partager une page d'histoire » indique Sandrine Brizard animatrice référente famille.

« Alba » petite fleur qui naît dans la noirceur transmettra un message d'espoir vendredi sur la scène de la salle des fêtes « Un message et une soirée que nous espérons partager avec le plus grand nombre » terminent les organisateurs.

10:48 Publié dans Chasseneuil | Lien permanent | Commentaires (0)

# «Le Chemin du Hérisson» décroche un prix

Le centre social «Le Chemin du Hérisson», basé à Roumazières qui œuvre sur l'ensemble de la Charente limousine et du Ruffécois, a reçu dernièrement un prix de la Fondation SNCF pour un projet autour de la prévention contre l'illettrisme.

«Ce prix met en lumière le travail effectué par les salariés, les bénévoles et les familles accompagnées par le centre social», soulignent Stéphanie Balloux et Sandrine Brisard, animatrices et référentes familles de l'association.

Car depuis quatre ans, la structure met en place des ateliers lecture en direction des familles voyageuses. Avec pour objectif de favoriser l'accès à la lecture pour les enfants et leurs parents, susciter le débat et les échanges autour de thèmes, renforcer les relations



Les ateliers «lecture» dans les familles restent un vrai moment privilégié. Photo CL

parents-enfants et donner confiance aux jeunes et aux adultes par le biais de l'accessibilité aux livres. L'équipe de professionnels est accompagnée et soutenue par Zora et Josiane, bénévoles qui interviennent les mercredis après-midi directement au domicile des familles.

«Durant cet après-midi, un temps est alors consacré à la lecture de livres avec les mamans et leurs enfants, puis un échange sur les histoires», met en avant Zora, qui propose également du soutien scolaire à une des filles de la famille.

«Vient ensuite, un temps où l'enfant de la famille se consacre à la réalisation d'un kamishibai qui consiste alors à inventer une histoire, à l'illustrer, puis la conter en faisant défiler cette histoire dans le kamishibai. C'est vivant, joyeux et très spontané», termine Josiane à l'initiative de ce projet. Dans quelques mois, l'équipe du centre social proposera de présenter ce kamishibai aux camarades de classes des participants dans le but de valoriser et d'encourager l'implication et l'investissement des enfants et de leurs parents.

De M. A. L. 2015

# Une aventure festive et solidaire avec Festisap

Ferme Saint-Michel a cueilli près de 200 acteurs, le samedi 19 octobre, pour le premier défilé intergénérationnel, Festisap, qui a fait la part égale au recyclage et à la solidarité. Cette manifestation solidaire, multi-acteurs et entreprise, a été une réussite.

Le projet débuté il y a tout juste huit mois, en mai très exactement, lorsque de nombreux costumes et accessoires ont été redécouverts dans le grenier du Centre Socioculturel du Confolentais (CSC). Une première rencontre avec le CSC et le Centre Social du Confolentais du hériçon a permis de se lancer dans ce projet et de le mettre au point en fonction des modes.

Après plusieurs mois, de nombreux doigts de fées se sont agités pour réaliser la collection. «Elle a été complétée par les ateliers de couture du Centre social du Confolentais du hériçon depuis un grand nombre, des enfants de l'association de loisirs et des TAP avec l'aide de bijoux et d'accessoires» explique Joëlle Berthebaud, coordinatrice du CSC.

Le partenaire incontournable a été Nephilia qui a financé et donné des tenues. «Nous avons aussi organisé la collecte de vêtements qui ont



Même le Père Noël était invité...



Un défilé avec le final consacré aux mariés...

d'ailleurs servi à payer les entrées de Festisap. Cette collecte se prolonge jusqu'à début janvier» déclarait Catherine Battisachi,

patronne de Nephilia. «Ensuite on pèsera les vêtements et Nephilia donnera 100€ par tonne au CSC.» Cet argent servira à monter

une action collective pour tous les acteurs de Festisap. «Nous sommes fiers d'avoir participé à cette opération et nous avons d'autres projets avec le CSC pour les années à venir» a-t-elle ajouté. Nicolas et Mathieu, professeurs à l'Ecole Départementale de Musique (EDM), sont venus seulement en octobre s'insérer dans Festisap. Avec dix chanteurs de l'EDM et des bénévoles du CSC, ils ont mis en musique et en chansons, tout ce défilé. «Ce fut un vrai défi à relever en très peu de temps» disait Nicolas, heureux du succès et de la réussite de Festisap.

## «Les gens étaient acteurs»

Festisap c'était aussi «une histoire racontée par Léontine» (Maïté Mayen). Lilou (Inès Deghilage) découvre dans le grenier de sa grand-mère des malles de souvenirs et de vêtements. Avec les petites souris, elle rêve un défilé magnifique, festif, où petits et grands se parent des plus atours retrouvés dans ce grenier.

On ne pourra pas oublier la trentaine de personnes qui, en amont ou en coulisses, s'est activée sans cesse sous la houlette de Sarah Baron Bouquet du CSC pour la réussite de cette aventure humaine, Yann de l'AMAC qui a assuré le son et la lumière, et aussi Michel qui a prêté de nombreux objets pour le décor. «Les gens pour une fois ont été acteurs. Il y a eu beaucoup d'habitants de tout le Pays de Charente Limousine qui se sont impliqués dans ce projet» précise Joëlle Berthebaud. Festisap est une belle histoire qui grandira avec le temps et la passion des amateurs de manifestation solidaire. Nous attendons avec impatience les actions qui en découleront et la prochaine édition de Festisap en Charente Limousine.

C.D.

## ■ FESTISAP

# La mariée clôt le défilé à Confolens

Il y avait tout des grands défilés de mode, samedi à Confolens et pourtant pas de tissus luxueux, ni de diamants autour du cou des mannequins, mais un engagement bénévole sans faille du début du projet au défilé final. La ligne de vêtements «Festisap» n'a donc rien à envier aux grands couturiers, le public installé de chaque côté du podium de la Ferme Saint-Michel en a été le témoin.

De la couleur, des formes, des sourires, mais aussi un peu d'appréhension pour certains des mannequins d'un jour qui ont joué le jeu grâce au travail réalisé en amont par les couturières, puis sur place par les habilleuses, maquilleuses, coiffeuses... mais aussi la mise en scène qui a entouré le défilé. Une histoire cousue main qui a mis en lumière quatre thèmes bien aboutis représentant le travail réalisé par le centre socioculturel du Confolentais (CSC), le Cédif et le Chemin du Hérisson, aidés de nombreux bénévoles pour les décors, la musique, la logistique... Festisap s'est achevé par le défilé de la mariée avant l'arrivée surprise du père Noël et de sa fille.



Le défilé de la mariée a été le clou de Festisap, samedi à Confolens. Photo CL

L'entrée à la ferme était en participation libre, mais pour «payer» son entrée on pouvait déposer un vêtement usagé auprès de «Néphilia». La société de récupération de textiles installée à Chabonais, partenaire de cette opération, reversera au CSC une participation financière en fonction du tonnage récupéré (on pourra encore déposer des sacs jaunes de vêtements au CSC début janvier). «La somme versée par Néphilia, sera utilisée pour organiser une fête - ou une sortie - pour les bénévoles de ce Noël solidaire qu'aura été Festisap», comme l'a annoncé Joëlle Berthebaud, chargée de projets au CSC lors de l'accueil du public.

## ■ CHABANAIS

### **Café des parents demain au local des jeunes**

Un café des parents, proposé par le centre social Le chemin du hérisson, en partenariat avec L'Association des parents d'élèves de Chabonais et le local des jeunes, aura lieu au local des jeunes de Chabonais demain à 20h. Il s'agit d'un temps de rencontre et d'échange animé par une professionnelle de l'association haut-viennoise «Comm en famille».

Les participants pourront apprendre entre autres comment s'y prendre avec les sentiments négatifs de l'enfant, ses frustrations, ses déceptions, sa colère, comment susciter chez l'enfant le désir de coopérer, comment mettre des limites fermes tout en conservant un climat d'ouverture, comment éviter le recours à la punition, comment favoriser l'image positive de l'enfant ou comment l'aider à développer son autonomie. Ouvert à tous.